

La Patrie

L'HEBDO DES CANADIENS FRANÇAIS

MONTREAL, SEMAINE DU 30 AOUT AU 5 SEPTEMBRE 1962 / 83e ANNEE / CANADA 15¢ ETATS-UNIS 20¢



CAOINETTE;

*il ne sait pas
où il va mais
il y va quand même*

TOUT SUR LE CRÉDIT SOCIAL

SES CHEFS, SA DOCTRINE, SON AVENIR

(pages 2, 3, 6 et 9)

La carrière de Michel LOUVAIN est compromise

(Pierre Luc, page 31)

Robert Cléroux: victime de la vengeance du "milieu"?

(Reportage de Louis Chantigny, page 34)

Le Crédit social nous ferait-il revivre le temps du pain NOIR ?

"Boeuf de l'ouest: forte demande, arrivages insuffisants, \$2.75 la livre... Oeufs: catégorie A gros, \$1.95 la douzaine... Pommes de terre: surplus général, deux cents et demi la livre... Tomates fraîches: 0.77 cents la livre..."

par Jean Paré

Inutile de courir chez l'épiciériste: les prix ci-dessus n'entreieraient en vigueur qu'après plusieurs mois de règne créditiste à Ottawa. Et en toute justice, il faut ajouter qu'il nous serait égal de payer la tasse de café 25 cents, le journal 15 cents et les automobiles \$8,000: les salaires aussi, quoique avec le retard habituel, auraient doublé.

Par la suite, chaque fois que le "gouvernement créditiste" créerait, selon ses principes, une forte somme de monnaie, la spirale inflationnaire grimperait d'un tour. Puis un jour, il y aurait 500 dollars canadiens dans un dollar américain: il faudrait, comme à la fin des règnes de Mussolini et Hitler, héros "économiques" de M. Caouette, transporter une brouette de papier-monnaie pour acheter une botte de poireaux, ou recommencer à zéro comme De Gaulle en divisant par cent pour créer le dollar "lourd".

Voilà une des perspectives d'un avenir créditiste, la moins réjouissante. Il est possible aussi que le gouvernement Caouette-Thompson, après quelques mois d'adaptation, imite en tous points le gouvernement Diefenbaker. Ce jour-là, un nouveau parti politique pourrait balayer le Crédit Social en promettant qu'on n'a "rien à perdre".

Le ciel ou l'enfer ?

Un Canada créditiste serait-il un enfer ou un paradis? Les articles enflammés de Messieurs Réal Caouette et Gilles Grégoire embrouillent la question beaucoup plus qu'ils ne l'éclaircissent. Pour bien comprendre les différences entre la doctrine créditiste et la doctrine "orthodoxe", nous avons consulté plusieurs économistes de l'Université de Montréal et de l'École des Hautes études commerciales.

Alors que les "orthodoxes" fondent leur système sur l'importance de la production de biens, les créditistes construisent le leur sur la consommation. Ce qu'ils reprochent à la situation actuelle, c'est d'entretenir la "misère au sein de l'abondance". Nul ne niera la misère; quant à l'abondance, dans une crise il y a abondance de ressources, c'est vrai, mais pénurie de production, et par conséquent, du chômage. D'après le Crédit Social, ce chômage est dû au manque de consommation. Et le système capitaliste serait vicié à la base, parce que le pouvoir d'achat est constamment inférieur à la valeur de la production.



LE CREDIT SOCIAL SANS DOULEUR

Pour éliminer les chômeurs, Caouette les met en vacances. Une arithmétique qui dérègle les machines à additionner!

Est-ce vrai que la production est incapable de créer sa propre valeur en pouvoir d'achat?

Par exemple: selon les créditistes, une production de \$1,000 ne créerait que \$800 de salaires. Donc, puisque ce qui n'est pas consommé est perdu, on gaspillerait automatiquement pour \$200 de produits. Et le Crédit social interviendrait en distribuant aux consommateurs le \$200 pour combler le vide.

Il y a là les trois erreurs sur lesquelles repose le Crédit social: d'abord, ce qui n'est pas consommé n'est pas automatiquement perdu; deuxièmement, la marge de \$200 est fictive; enfin, il est inutile de forcer la consommation si la capacité de production est limitée.

Il faut faire la différence entre consommation immédiate et future: ce qui n'est pas consommé peut être mis en réserve.

2 + 2 = 5

Deuxièmement, les créditistes faussent les additions quand il s'agit de calculer la valeur de la production. Supposons une quantité de blé destinée à faire du pain. Le blé vaut \$1. Sa transformation en farine: 50 cents. La transformation en pain: un autre 50 cents. La distribution, en troisième, 50 cents. Total: \$2.50.

Les créditistes, eux, additionnent \$1, \$1.50, \$2 et \$2.50. Donc, ils comptent quatre fois le premier dollar, trois fois le premier 50 cents et deux fois le deuxième. En additionnant ainsi plusieurs fois la même chose, Monsieur Caouette arrive à \$7.50. Différence: un trou de \$5 (au lieu, véritablement, de \$1) entre la valeur de production et le pouvoir d'achat. Aussi folle que cette arithmétique paraisse, les créditistes prétendent avoir raison. Selon cette méthode, l'ouvrier qui reçoit \$100 par semaine pourrait dire qu'il gagne: le 1er janvier, \$100; le 8, \$200; le 15, \$300, et ainsi de suite, pour arriver en décembre à un total de \$137,800! Il faudrait commander de nouvelles machines à additionner.

En doctrine non créditiste, la différence entre le prix du pain et les salaires payés sera, par exemple, de \$200 pour \$1000 de production. Le Crédit Social n'a pas complètement tort: il reste un "trou" de \$200. Où va cet argent? Les créditistes l'appellent "profit" et ne lui donnent aucune valeur. D'autres l'appel-

lent "épargne", ou "investissement". Cet investissement crée la capacité d'augmenter encore la production, et par la suite les salaires et la consommation. Si on ne l'investit pas, le progrès ne se fait pas et le chômage apparaît.

Ce \$200 d'épargne, le Crédit Social veut le distribuer sous forme de "dividende" pour forcer la consommation. Ils imiteraient ainsi le paysan qui vend sa terre pour une chanson et la "mange" en deux ans.

Réal Caouette se sort de la contradiction en disant qu'il ne gaspillerait pas tout: il investirait une partie de cette épargne et distribuerait un dividende de \$100 seulement.

Ici, nous quittons l'économie pour entrer dans la théorie des monnaies.

Distribuer des \$100, c'est à dire une partie de l'épargne, c'est ce que faisait monsieur Fleming quand il établissait un budget déficitaire. Quand le gouvernement conservateur fait un déficit de \$600 millions, il "crée" \$600 millions d'argent neuf. Evidemment, les gouvernements ne peuvent pas toujours procéder ainsi.

Qu'est-ce que la monnaie? C'est un moyen d'échange que les créditistes appellent un "ticket". Mais c'est davantage: il a aussi une certaine valeur propre. Quand vous jouez au "Monopoly", vous acceptez les règles du jeu. Depuis les banquiers florentins, la monnaie n'est plus protégée par l'or. Sa valeur repose sur la confiance et la capacité de production. Techniquement, la seule limite à l'impression de la monnaie, c'est la quantité de papier disponible.

En pratique, il faut user de bon sens et de jugement pour savoir quelle est la capacité de l'économie. La quantité de monnaie dépend non pas des possibilités de consommation, comme disent les créditistes, mais de la possibilité de production, ainsi que de la confiance qu'on peut avoir en cette monnaie.

Supposons un pays dont le potentiel productif est de 100 milliards. On y trouve environ 20 milliards de monnaie en nouvelle circulation. Si la création de monnaie est portée à 40 milliards, sans que la capacité de production soit augmentée, les prix vont simplement doubler. De plus, le consommateur va se précipiter sur certaines denrées en particulier et créer des goulets d'étranglement. Pour éviter ce phénomène, le Crédit Social est prêt, par

l'escompte compensé, à donner cet argent au producteur. De cette façon, il abandonne ses principes et emprunte ceux d'une économie non créditiste!

Mettre les chômeurs en vacances

Les créditistes ont-ils raison? Si le chômage est causé par une déficience de l'activité: oui. S'il est technologique: non. Là est toute la question. Le chômage est-il économique, administratif ou technologique? Le seul moyen de le savoir, c'est d'essayer de le résorber.

Comme d'habitude, Réal Caouette saute par-dessus les difficultés. Pour lui, le chômage technologique, c'est-à-dire la mise à pied de travailleurs trop peu qualifiés, c'est une "extension de loisirs". Ces travailleurs sont "en vacances". Or, comme d'après lui c'est uniquement la consommation qui fait tourner l'économie, il faut continuer à distribuer du pouvoir d'achat à ce chômeur. Si on ne prévoit pas d'autre remède, il y aura un jour deux classes de gens, ceux qui travaillent, et ceux qui ne travaillent pas!

Les théories mises au point par Keynes disent, au contraire, qu'il est préférable de créer le plein emploi.

Evidemment, la pratique a des ajustements. Même actuellement, les chômeurs reçoivent de l'argent sous forme de prestations, d'allocations ou de déficits budgétaires. Or, combien d'argent faut-il créer? C'était là l'essentiel de la bataille de l'an dernier entre James Coyne et Donald Fleming.

Par contre, les créditistes, qui se contredisent encore une fois, sont contre les déficits! Comment créer de l'argent sans les déficits? Les obligations que le gouvernement vend aux banques portent intérêt à 6%. Monsieur Caouette, lui, veut emprunter sans intérêt, sous prétexte que le gouvernement ne pourra jamais trouver ce 6% qu'il doit. Or, tout homme d'affaires sait que l'argent vaut quelque chose. Ce n'est qu'un ticket, mais l'utilité de ce ticket rend les gens prêts à payer \$1.06 pour disposer rapidement d'un dollar: et ceci, parce que l'argent crée sa propre productivité.

On n'a rien... à gagner!

Qu'arriverait-il donc au Canada sous un régime créditiste? Ou le Crédit Social est appli-

qué, et alors la valeur nominale de l'argent diminue. Tout augmente, prix et salaires. De deux choses l'une: on s'arrête là; ou alors on continue et c'est l'inflation vertigineuse, la perte de confiance, la crise et le temps du pain noir.

Ou le Crédit Social n'est pas appliqué. Le gouvernement créditiste serait un gouvernement comme d'autres, sans idéologie. La politique ne suit pas toujours la doctrine. Ainsi, le Crédit Social est contre les nationalisations; or, M. Bennett a étatisé la BC Electric. Les plus mauvais prétextes ont servi: ce serait pour empêcher l'impôt d'aller à Ottawa. A ce moment, pourquoi ne pas nationaliser tout le monde: aucun impôt n'irait plus à Ottawa!

Devenu un "vieux parti" comme les autres, Monsieur Caouette serait-il abandonné de ses supporters? Il donnerait à un gouvernement "comme les autres" une "apparence" de Crédit Social. Par exemple, la sécurité sociale du Canada peut être augmentée sans danger et considérablement. Il suffirait d'appeler "dividende" ce qui s'appelait avant: "allocation" ou "pension". La future Commission du Crédit ferait exactement ce que fait aujourd'hui la Banque du Canada. En somme, les théoriciens du Crédit Social sont des amateurs qui ont des noms régionaux pour ce qui est déjà connu.

Mais il y a une différence: distribuer la nouvelle monnaie aux consommateurs au lieu de la verser là où elle fait le plus défaut, c'est créer, pour des raisons démagogiques, une économie sans direction, totalement anarchique. C'est embrouiller les très simples définitions du dictionnaire. Enfin, c'est faire miroiter un mensonge dangereux: celui de l'automatisation du gouvernement.

Dans le nouveau système, on veut abandonner le recours au jugement. On cherche un mécanisme automatique, un remède universel, qui dirige le pays sans que "personne n'ait besoin de comprendre". Un tel système n'existe pas: il faudra toujours des hommes. S'il en était autrement, on n'aurait pas besoin d'hommes d'Etat, même créditistes... On ne risquerait pas non plus ce que la Winnipeg Free Press appelle "an experience in lunacy", c'est-à-dire "la mise à l'essai de la loufoquerie".

Les néo-creditistes souffrent du complexe de la persécution

Au Congrès de Trois-Rivières, Pierre Chaloult a vu les créditistes s'agiter comme s'ils avaient très peur qu'on ne les prenne pas au sérieux!

Chez les néo-creditistes du Québec en congrès provincial à Trois-Rivières samedi et dimanche, j'avais vaguement l'impression de me trouver à bord de quelque légendaire et irréel vaisseau fantôme dont tout l'équipage aurait été médusé par le grand Maître de cette idéologie à la va-comme-je-te-pousse: Réal Caouette.

Et pourtant le climat de cette rencontre n'avait rien de poétique.

Ni rien d'exaltant non plus.

A la rigueur, il y aurait eu moyen d'imaginer que j'assistais à une super-séance du bureau de direction d'une super-Caisse populaire où des petits épargnants seraient venus apprendre de quelles manières on avait fait fructifier leurs économies. A la rigueur, j'aurais pu l'imaginer, mais on sentait quand même qu'il y avait plus que ça à Trois-Rivières. Or, le plus-que-ça, c'était l'aspect politique de cette rencontre.

Il y avait, en effet, là-bas quelque 600 hommes et 200 femmes venus à leurs frais personnels de tous les coins de la province comme les catholiques vont à la messe tous les dimanches et les mahométans à la Mecque, au moins une fois dans leur vie. Ces hommes et ces femmes étaient probablement venus se faire dire par le chef bien-aimé quelle serait la prochaine étape de la lutte; quel serait le prochain objectif à conquérir; quel était le nom des gens qui, désormais, allaient se char-



Le chef en chef Robert Thompson du SOCIAL CREDIT est en train de découvrir qu'il existe aussi une province française du Canada.

ger de transmettre les ordres du Maître. On n'allait pas là pour critiquer, mais pour savoir et se faire dire ce qu'il fallait savoir et ne pas savoir.

Diefenbaker créditiste ?

On n'allait surtout pas là pour solliciter des faveurs, pour obtenir des lettres de recommandation, pour obtenir "une" job à Ottawa, mais, tout au contraire, pour offrir ses services, pour dire aux organisateurs jusqu'à quel point on était prêt à avancer encore plus en avant dans le mouvement créditiste. Car les néo-creditistes ne sont pas des intellectuels, mais des hommes d'action. Ils ne veulent pas qu'on les accuse (sic) d'être des intellectuels et sur ce point, je dois dire que ce serait les accuser archi-injustement. Non, les créditistes ne sont pas des intellectuels, mais des hommes d'affaires qui depuis le 18 juin font des bonnes affaires.

Peut-être pas autant qu'ils le pensent ou qu'ils voudraient le penser, car si peu intellectuels que soient les néo-creditistes, le doute finit quand même, à certains moments, par s'infiltrer dans leur esprit.

Le doute qu'il faut, bien sûr, combattre mais qui laisse quand même des traces — d'où ce sentiment d'inquiétude qui se sentait chez presque tous les fidèles de la fin de semaine à Trois-Rivières. Les congressistes voulaient savoir des gens qui étaient déjà allés à Ottawa si c'était vrai que Diefenbaker allait, d'un jour à l'autre, se transformer en créditiste pure laine, ce qui démontrait pour le moins une assez mauvaise connaissance de la personnalité du premier ministre du Canada.

C'est quand même dans cet état d'esprit que fut fondé, dimanche matin, le "club des cent" dont ne pourront être membres que ceux qui fourniront \$100 pour aider à organiser le mouvement dans le Québec et les Maritimes. Il n'y eut qu'une seule objection de la part de deux ou trois des congressistes qui auraient voulu ne pas faire passer par Ottawa l'argent du Québec que l'on enverrait au Nouveau-Brunswick, en Nouvelle-Ecosse, dans l'Ile-du-Prince-Edouard et à Terre-Neuve. On révéla aux frères du crédit social que ça avait coûté \$55,000 pour faire "paraître" Caouette-le-bien-aimé à la télévision depuis je ne sais combien de mois.

La dime à M. Caouette

On révéla que l'on avait "collecté" en 1962, chez les néos et les sympathiques au mouvement

des néos, un peu plus de \$101,000 avant même d'avoir réussi à faire élire un seul député aux Communes. On ajouta que c'était terriblement insuffisant. Que l'argent n'entraît pas assez vite, surtout pas assez facilement. Qu'il fallait mettre la "pression forte". Et tous ces petits bourgeois qui ont un compte en banque avaient l'air un peu honteux de n'avoir pas donné plus qu'un mois de leur temps et une partie de leurs épargnes — ce qui ne veut quand même pas dire qu'ils vont, demain matin, se ruiner pour le mouvement.

Reste que ces gens ont la foi et qu'ils sont prêts à verser leur dime à Réal Caouette comme leurs pères versaient, à l'époque, leur dime au curé du village. On racontait à Trois-Rivières qu'un groupe de médecins de la région de Sherbrooke avait souscrit une assez rondelette somme à la caisse du mouvement.

Pourquoi ? Mais pour qu'on les assure que n'arriverait jamais au Québec ce qui était (alors) en train de se produire en Saskatchewan: la médecine d'Etat ! Il faut quand même dire, en toute vérité, qu'il n'y avait rien de commun entre ces congressistes de Trois-Rivières à tête de petits bourgeois qui pensent avoir été trahis par les politiciens de stricte observance et les historiens de l'Alberta, ces possédés de la folie religieuse et créditiste, que j'ai vus de mes yeux vu prononçant des discours inimaginables d'une heure et demie les bras en croix.

Rien de commun non plus avec les fidèles de la bande des bérêts blancs, même si un certain nombre de ceux qui étaient à Trois-Rivières en fin de semaine ont dû, un jour ou l'autre, appartenir à cet invraisemblable groupe d'inspirés de Dieu. Il y avait là, comme dans la plupart des congrès politiques, des jeunes, des vieux et beaucoup de délégués d'âge moyen. Au contraire de ce que l'on pouvait s'attendre: apparemment peu de cultivateurs. Peu de riches commanditaires, mais beaucoup de petits épargnants ambitieux qui croyaient faire une bonne affaire en misant créditistes.

La formule du bonheur

Il y avait surtout à Trois-Rivières, des petits industriels, des petits commerçants, des médecins de petits centres, des messieurs qui avaient l'air de modestes notaires et qui étaient peut-être de fort bons ouvriers; tous des gens à la recherche d'une formule qui assurerait le bonheur sur terre; la plupart convaincus que Réal Caouette avait fini par découvrir cette formule. Pas plus que dans tous les congrès politiques auxquels j'ai assisté depuis 25 ans, il ne paraissait pas y avoir un seul dilettante en fin de semaine à Trois-Rivières.

Et le vrai dénominateur commun entre tous ces congressistes ?

Réal Caouette ! Alors pourquoi cette impression d'être à bord d'un vaisseau fantôme ?

Mais tout simplement parce que je ne pouvais savoir de per-

sonne au congrès où se dirigeait le mouvement néo-creditiste. De personne et des néo-creditistes encore moins que tout autre.

On semblait être venu de partout pour se faire dire par d'autres que les créditistes, quelles étaient les raisons du succès des créditistes au jour du 18 juin. On réagissait un peu comme les fidèles d'une religion qui auraient enfin trouvé droit de s'exprimer librement en public et qui se demanderaient alors pourquoi on les avait si longtemps empêchés de pratiquer leur culte, comme si tous les gens qu'ils aperçoivent les avaient empêchés un jour de pratiquer leur culte.

De l'objectivité, s.v.p.

J'avais à peine mis les pieds dans l'immeuble de l'Académie LaSalle que des créditistes à qui je disais que j'étais journaliste m'avaient, très charitablement, mais sur un ton qui n'était pas du tout celui du dialogue, d'avoir à faire un compte rendu où je ne déformerais pas les faits :

— Alors un compte rendu en quel sens ?

On me regarda avec stupéfaction sans ajouter un mot de plus.

Au cours de la séance de dimanche après-midi, j'allai respirer un peu sur le trottoir, tandis que l'on votait à n'en plus finir dans la salle. Je rencontrai alors le sénateur Léon Méthot qui passait par là, ce qui n'avait rien d'extraordinaire puisqu'il est de Trois-Rivières depuis toujours. Je causai avec le sénateur qui me raconta de délicieuses histoires du temps de Mgr Laflèche, évêque de Trois-Rivières et organisateur politique de sir Hector Langevin. Le sénateur m'expliqua que Mgr Laflèche exigeait un billet de confession des "bleus" qui venaient lui demander un emploi à Ottawa par l'intermédiaire de sir Hector.

Lundi soir, je faisais un compte rendu à Radio-Canada sur le congrès de la veille. Or dès mardi matin, je recevais un appel d'un créditiste qui me demandait combien le sénateur Méthot m'avait "payé" pour parler comme je l'avais fait à la télévision ? Le brave homme tomba littéralement des nues lorsque je lui demandai de me dire ce que j'avais rapporté d'inexact dans mon compte rendu de la veille. Comme son chef en pareilles circonstances, mon interlocuteur commença à me parler d'autres choses et j'eus toutes les peines du monde à le faire revenir à son sujet du début: il n'avait pas voulu me dire ce qu'il m'avait dit; il voulait tout simplement savoir de bonne source si j'avais reçu de l'argent du sénateur Méthot; etc... etc...

Des philosophes anti-intellectuels

Malgré la chaleur écrasante et le manque total d'aération dans les locaux de l'Académie LaSalle, rue Laviolette, à Trois-Rivières, les congressistes ont religieusement et stoïquement, aussi, assisté à toutes les séances



(Photo Daniel Fontigny)

Le président Legault des créditistes nouvelle vague salue ses "électeurs" A LA DIEFENBAKER.

de cette rencontre qui était démocratique on ne peut plus. Le nouveau président Roland Legault, des créditistes de la province, a déclaré, tout juste avant d'être élu à ce poste de haute confiance, que "le crédit social était beaucoup plus qu'un mouvement; que c'était une philosophie"; que c'était une philosophie.

Mais en quoi consiste cette philosophie ?

Personne malheureusement n'a pu répondre à cette question sans insister sur le fait que les créditistes ne sont pas des intellectuels mais des hommes d'action. M. Caouette, en conférence de presse, n'a pas parlé autrement que les autres de ses fidèles. Il n'est pas un doctrinaire. Il n'est pas un intellectuel. Il ne croit pas à la planification. Le crédit social va régler tous les maux dont souffre l'univers, mais il ne faut surtout pas demander à M. Caouette en quoi consiste la doctrine du crédit social, car pour la cent millième fois il va nous répéter qu'il n'est pas un intellectuel, lui.

Pour dire vrai, on commence à s'en douter !

Pierre Chaloult

Crise dans l'enseignement secondaire au Québec — Il faut doubler le nombre des collèges classiques

Beaucoup de finissants de septième année — et surtout leurs parents — sont déçus, car il leur est impossible de trouver de la place dans les collèges classiques. Les conditions d'admission sont très sévères, et il n'y a même pas suffisamment d'espace et de professeurs pour tous ceux qui auraient les aptitudes exigées.

Il faut un quotient intellectuel d'environ 115 à 120 pour faire des études universitaires et seulement vingt pour cent environ des enfants possèdent un tel degré d'intelligence; et il en résulte que les conditions d'admission dans les collèges classiques ne peuvent être faciles. On exige un quotient intellectuel presque aussi élevé — et en plus de très grandes aptitudes en mathématiques — pour le cours scientifique. Par conséquent, la grande majorité des élèves qui ont terminé leur septième année et qui veulent continuer leurs études doivent se contenter du cours général, lequel ne conduit pas à beaucoup de carrières vraiment intéressantes.

Autrement dit, même si l'in-

par Conrad Langlois

struction était réellement gratuite à tous les niveaux — ce qui n'est pas encore le cas — beaucoup d'enfants resteraient dans l'impossibilité d'acquiescer une formation leur permettant de développer leurs talents et aptitudes et de donner leur plein rendement dans notre société.

Les causes de l'encombrement

Mais pourquoi n'a-t-on pas suffisamment de classes et de professeurs? Pourquoi y a-t-il tellement d'enfants, surtout au cours primaire, qui vont à l'école seulement dans la matinée et d'autres seulement dans l'après-midi?

Il y a d'abord la rapide expansion démographique. En dix ans, la population de la province de Québec a augmenté de 29% et celle de la région de Montréal, de 43%. Le nombre d'enfants d'âge scolaire a augmenté encore plus rapidement. Dans

les seules îles de Montréal et Jésus, par exemple, la proportion des jeunes de 5 à 9 ans dans la population totale est passée de 8.5% en 1951 à 9.5% en 1956 et à 9.8% en 1961; celles des jeunes de 10 à 14 ans est passée de 6.6% en 1951 à 7.7% en 1956 et à 8.7% en 1961.

Il y a aussi la poussée vers les études. L'instruction est beaucoup plus populaire qu'autrefois. Les parents se décident enfin à laisser leurs enfants aux études plus longtemps. Dans les collèges classiques, le nombre des élèves a presque doublé depuis dix ans, et il doublera encore au cours de la prochaine décennie.

Or, depuis dix ans, le nombre des collèges classiques n'a augmenté que de 47% et celui des professeurs, que de 52%.

Le problème des collèges

Les collèges classiques, comme toutes les autres maisons d'enseignement, ont donc dû remplir leurs locaux à pleine capacité; ils ont engagé de nouveaux professeurs, surtout laïques, et ils ont vu monter le nombre moyen d'élèves par classe et par professeur, mais ne pouvant pas facilement agrandir leurs locaux, à cause du manque d'argent et de l'incertitude au sujet de leur avenir, ils refusent un nombre grandissant d'élèves, surtout en Eléments latins.

Les sections classiques

Les sections classiques, si elles deviennent assez nombreuses, seront une solution au moins partielle.

L'enseignement secondaire relève normalement des commissions scolaires, et celles-ci seront obligées d'ouvrir autant de sections classiques qu'il en faudra pour répondre à la demande de la part des candidats aptes. Le nombre des sections classiques publiques augmente rapidement et il est maintenant de cinquante, dont dix-neuf à Montréal seulement (dans dix écoles, cinq pour les garçons et cinq pour les filles). A Montréal, il y avait seulement deux classes en 1954, alors qu'on en compte maintenant soixante. Les autorités de la Commission scolaire catholique de Montréal affirment qu'elles acceptent dans les sections classiques tous les candidats trouvés aptes (soit environ la moitié de ceux qui posent leur candidature), mais il reste que beaucoup d'enfants, même bien doués, ne peuvent poursuivre les études qui leur permettraient de se rendre le plus utiles plus tard, compte tenu de leurs talents et ambitions.

Les cours scientifique et général

Il y a bien le cours scientifique, qui exige d'ailleurs presque autant d'aptitudes diverses (et même davantage en mathématiques) que le cours classique. Le cours scientifique ouvre les portes à des études universitaires intéressantes (comme le génie et les sciences), mais les finissants de ce cours ont encore trop de



Les collèges exigent de votre enfant qu'il soit un génie.

difficultés à se faire admettre à certaines facultés.

Quant au cours général, il ne répond pas véritablement aux besoins des autres enfants, c'est-à-dire des quatre-vingts pour cent ou davantage des élèves qui ne peuvent se faire accepter ni pour le cours classique, ni pour le cours scientifique.

Comme on a démontré ailleurs, par exemple, dans l'Etat de New York, que trente-cinq pour cent des enfants ont assez d'aptitudes pour poursuivre des études collégiales et universitaires, alors que chez nous, seulement 20 pour cent sont admissibles au classique ou au scientifique. Il reste donc 15 pour cent des enfants, chez nous, qui ne peuvent suivre les cours qui leur permettraient de donner leur plein rendement plus tard. Nous devons donc conclure que le cours général ne répond pas aux besoins actuels et que beaucoup de parents et d'enfants ont raison de se plaindre.

Les remèdes qu'il faudrait

Il faudrait augmenter le nombre des professeurs et des classes, surtout dans les sections classiques. D'ici dix ans, par exemple, il faudra doubler la capacité des institutions dispensant le cours classique, au niveau collégial aussi bien qu'au niveau secondaire. Et il en sera de même pour les universités et beaucoup d'autres maisons d'enseignement.

Tout cela va prendre de l'ar-

gent, beaucoup d'argent. Il va falloir également cesser de réserver surtout les études universitaires pour ceux qui se destinent aux professions libérales. Les commissions scolaires, en plus d'ouvrir autant de sections classiques et scientifiques qu'il en faudra, devront aussi créer d'autres genres de cours secondaires, afin de mieux s'adapter aux besoins de notre époque. Il ne sert à rien de tellement pousser les gens à s'instruire, si on n'est pas organisé pour leur procurer justement cette instruction, lorsqu'ils la désirent.

Il n'est même pas certain que les collèges classiques pourront répondre entièrement à la demande pour le niveau collégial, c'est-à-dire pour les quatre dernières années du cours actuel. Le secteur public devra donc peut-être fournir plus que les quatre premières années.

Espérons que la Commission d'enquête Parent permettra d'obtenir les réformes nécessaires. Des changements de structures s'imposent plus que jamais.

Mais ne nous faisons pas illusion. Tout cela coûtera cher, très cher. Mais ne vaudrait-il pas mieux payer plus de taxes et laisser moins de talents se perdre au Canada français? Il nous faudra aussi renoncer à une certaine conception féodale de l'instruction et de la société, selon laquelle les études universitaires étaient réservées à la seule élite professionnelle et intellectuelle.

En attendant, les parents ne doivent pas s'étonner d'éprouver tellement de difficulté à faire admettre leurs enfants au cours classique.

COURS D'AUTOMNE, LE SOIR OU LE SAMEDI APRES-MIDI

"Je n'ai jamais connu une méthode plus intelligente, plus pratique, plus naturelle et même plus passionnante pour l'enseignement des langues."

(Eloge lumineux contenu dans la préface prestigieuse écrite par l'un des membres les plus éminents de l'Académie Française, de Paris, sur la célèbre méthode créée par l'illustre Professeur Joseph de Nobili, Interprète Officiel du Palais de Justice de Montréal.)

Avec cette méthode d'une efficacité prodigieuse, qui a battu tous les records, apprenez cet automne, un ou deux soirs par semaine, ou encore le samedi après-midi.

L'ANGLAIS

par la CONVERSATION

L'ESPAGNOL, L'ALLEMAND, LE RUSSE OU L'ITALIEN
A L'INSTITUT LINGUISTIQUE DU CANADA,
LA CAPITALE DES LANGUES



- ★ Une méthode géniale qui est presque un miracle.
- ★ La méthode la plus facile et la plus rapide au monde.
- ★ Cours destiné aux personnes de tout âge et de toute occupation, mariées ou célibataires.
- ★ Les prix les plus raisonnables à Montréal.
- ★ Diplôme d'un prestige international.
- ★ Une vingtaine de professeurs de tout premier ordre sous la direction lumineuse du célèbre Professeur Joseph de Nobili, Interprète Officiel du Palais de Justice de Montréal.
- ★ ONZE BELLES ET GRANDES ECOLES DANS LES DIVERS QUARTIERS DE MONTREAL ET EN BANLIEUE.
- ★ Les personnes qui désirent suivre le cours près de chez elles et en choisir le soir doivent s'inscrire le plus tôt possible en se présentant le jour ou le soir au bureau d'administration après avoir fixé un rendez-vous par téléphone.
- ★ Suivez un de ces cours merveilleux: vous parlerez couramment et écrirez correctement... vous serez comme le soleil qui monte à l'horizon.

INSTITUT LINGUISTIQUE DU CANADA

Secrétariat Général, Edifice Dominion Square,
Suite 702, 1010 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal
UN. 6-5593 — Téléphonez 24 heures par jour

INTERDIT

aux plus de 16 ans

Moi, je n'étais pas là !

Pourquoi René Lévesque ne nous a-t-il pas prévenu qu'il avait rendez-vous, lundi dernier, à Montréal, avec le représentant néo-démocrate de Winnipeg-Nord-Centre aux Communes, M. Stanley Knowles, ce qui m'aurait permis de me rendre sur les lieux et de dresser un compte rendu, en détails, de cette très intéressante rencontre. Parce que cette rencontre était (naturellement) secrète ? Mais ce n'était pas nécessaire de prévenir les autres journalistes; *La Patrie* se serait chargée de leur faire savoir.

Reste à savoir si M. Lesage savait que son ministre avait rendez-vous avec M. Knowles et si M. Knowles avait prévenu son chef, le non-premier ministre Tommy Douglas, qu'il allait rencontrer René Lévesque à Montréal alors que les mauvaises langues prétendent que René Lévesque aspire à devenir premier ministre de la province française et que Stanley Knowles aspire à devenir chef national du parti néo-démocratique. Mais tout ceci ne nous renseigne toujours pas sur le sujet de conversation des deux leaders politiques: la nationalisation, l'étatisation ou l'expropriation de la Shawinigan? Un modus vivendi entre néo-démocrates et libéraux provinciaux du Québec? Une entente au sujet de l'attitude de René Lévesque au cours de la prochaine campagne fédérale? L'établissement d'un front commun pour combattre et les créditistes et les libéraux... fédéraux?

Peut-être Maurice Lamontagne pourrait-il nous le dire ?

Ça bouge dans l'information ?

Branle-bas au "Petit Journal": Jean-Charles Harvey reste directeur général en titre et en fonctions, mais il cesse de diriger, d'administrer, d'orienter alors que pour toutes fins pratiques Wellie Chevalier devient super-rédacteur en chef ou directeur général sans le titre ni la fonction mais avec les prérogatives attachées à ce que devrait être cette fonction.

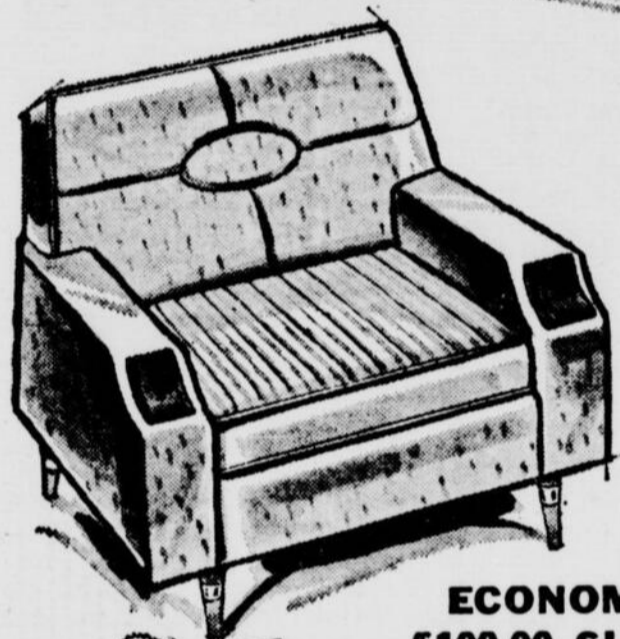
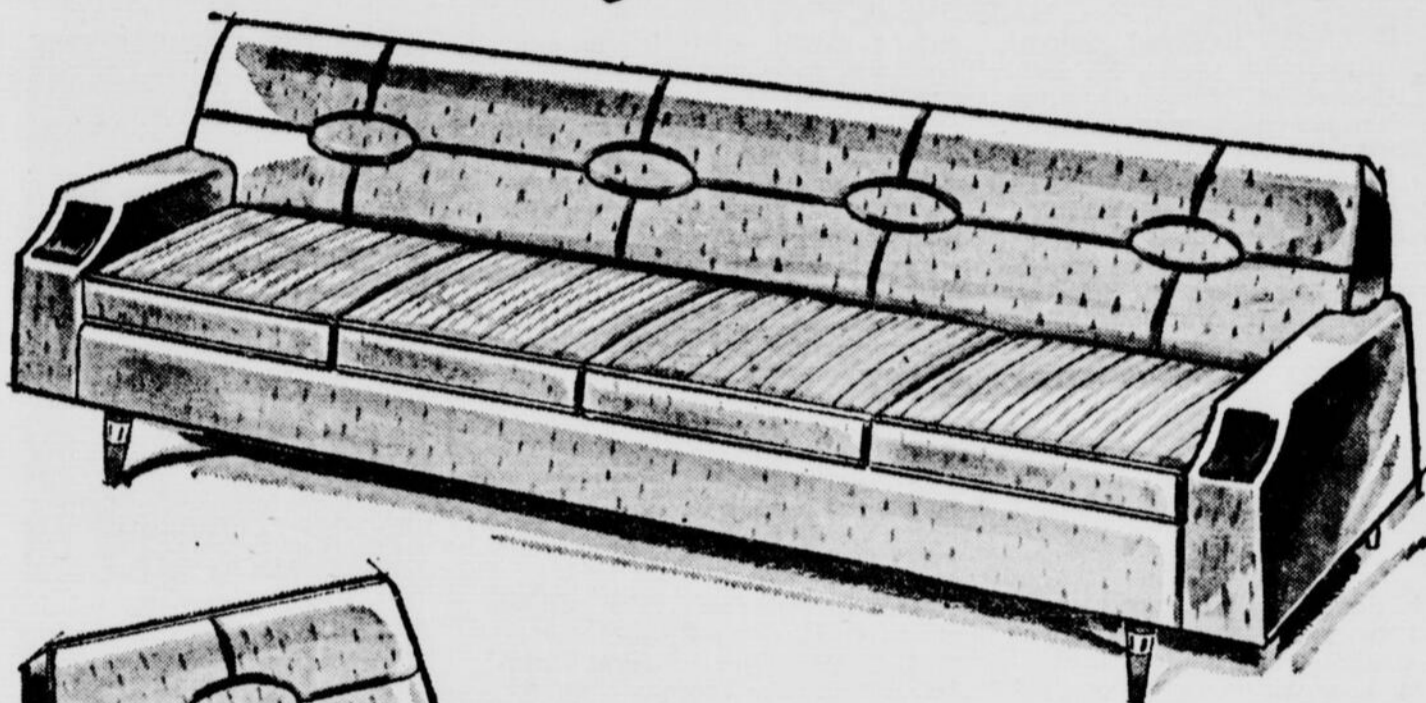
Surtout n'allons pas en conclure que Jean-Charles Harvey perd la face dans tous ces changements: mais non; pas du tout! A preuve? Sa face apparaissait encore la semaine dernière en tête d'un article sur le grand Charles De Gaulle.

Jean-Louis Gagnon ne relance pas le "Nouveau journal" lundi prochain comme on l'avait laissé entendre; il ne devient pas commentateur-vedette à Radio-Canada, du moins pas tout de suite; il ne recommence pas, avec quelques variantes, comme il devait le faire au canal 10, le programme "Point de mire" qui ne se serait évidemment pas appelé "Point de mire".

Mais alors que va devenir Jean-Louis Gagnon? Allons donc: professeur au Studio 5316! Professeur de maintien au micro? Professeur de journalisme? Professeur de haute culture? Professeur de mythologie pour faire plaisir au père Brouillé? Mais non, pas du tout: professeur d'administration, voyons donc!

Herménégilde DUGALLON, notaire privé

DONNEZ À VOTRE VIVOIR CETTE APPARENCE DE QUALITÉ et D'ÉLÉGANCE



Style, beauté, valeur par Singer

Votre vivoir aura une nouvelle apparence de luxe, grâce à cet ensemble de canapés deux-pièces, de style sensationnel. Vous jouissez de la beauté et vous vous détendez sur les épais et luxueux coussins en caoutchouc-mousse Restonair. Le nouveau dossier moulé ainsi que le bois décoratif en noyer solide en font un meuble unique en fait de mode. Caractéristiques de fabrication solide: charpente durable en bois franc; ressorts à l'épreuve de l'affaissement.

Vous pouvez choisir parmi toute une variété de beaux tissus tels que les bouclés, nylon et frisés de teintes favorites.

ECONOMISEZ \$100.00 SUR CET ENSEMBLE



Prix suggéré \$349.95 **Spécial \$249.95**

BAS PRIX

TV reconditionnées et garanties

QUALITÉ

Poêle à gaz Moffat 30"

EXTRA SPECIAL

\$99.95

ADMIRAL 21" Modèle T-23 A5X	\$79.95	PHILLIP 17" de table, mod. P3500	\$69.95
NORTHERN ELECTRIC Modèle B-2 3256	\$49.95	SYLVANIA 21" Console, modèle 21C51 1 an de garantie	\$89.95
ADMIRAL 17" modèle 17K1		SPARTON 21", de table	\$69.95
FLEETWOOD 17" Combiné, modèle 115	\$89.95	VICTOR 21" de table, modèle NK2	\$79.95
VICTOR 17" Portatif, modèle 17K12	\$59.95		

Maintenant 4 planchers de meubles et accessoires électriques

"Le Centre d'Économie du Nord"

TOUT POUR LA MAISON



Maison établie depuis 11 ans

H. LEGAULT, propriétaire

OUVERT jeudi et vendredi soir jusqu'à 10 h. p.m.

Jusqu'à 36 mois pour payer

1448-34 est, FLEURY DU. 9-4772 DU. 9-4200

La Patrie / éditoriale

LE CHEF national adjoint du Crédit social, M. Réal Caouette, vient d'essayer son premier échec depuis l'étonnante victoire créditiste du 18 juin, dans la province de Québec. Echec au plan de l'opinion publique, cela va sans dire.

M. Caouette a déclaré, en réponse à une question qui lui était posée par un journaliste du magazine Maclean, qu'il professait de l'admiration à l'en-

contreur valable dans le contexte politique. Si la presse a ignoré le Crédit social un certain temps, elle se rattrape drôlement bien depuis le 18 juin. C'est à qui se dispute aujourd'hui les déclarations de M. Caouette: journalistes, reporters, chercheurs de nouvelles et commentateurs s'entendent comme des larrons en foire pour diffuser les propos du nouvel oracle de la politique québécoise.



REAL CAOUCETTE

"Il n'y a jamais rien de bizarre chez les gens. Dès qu'on cherche à les pénétrer, on saisit que leur conduite, si insolite qu'elle paraît, est toujours due à quelque motif, parfaitement plausible."

— Alberto Moravia

Les héros sont fatigués!

droit de deux personnes qui furent de leur temps légèrement (1) controversées et dont le troublant souvenir irrite encore aujourd'hui la mémoire de quelques millions de personnes: Adolf Hitler et Benito Mussolini.

L'aveu de M. Caouette a fait son tour de presse. Le moyen, je le concède, était excellent pour décrocher la "une" des grands journaux d'information et éveiller l'attention des journalistes et des commentateurs politiques. Mais je me demande si le jeu en valait vraiment la chandelle. Le député de Villeneuve a pris un risque inutile. Il n'avait pas besoin d'une déclaration aussi fracassante pour créer l'illusion de sa présence dans la vie politique de la nation. Il était, de fait, présent, presque omniprésent du jour où la fortune des élections a fait de lui — passez-moi l'expression pédante — un interlo-

Mais la notoriété n'est pas la gloire, et M. Caouette n'est sûrement pas homme à se contenter des fac-similés. Le seul à savoir parler au peuple le langage du peuple — au dire des savants analystes qui ont scruté les causes de son succès — il concède aux deux créateurs des mouvements fascistes des années trente et quarante, des vertus propres à susciter l'admiration.

Une telle déclaration, dans la bouche de MM. Diefenbaker, Pearson ou Douglas, aurait à toutes fins pratiques signifié l'holocauste des partis dont ils assument le leadership. Car on ne saurait logiquement, vingt ans après la pire hécatombe universelle, associer la pensée politique à des valeurs de référence inspirées de la vie même ou de l'action des responsables de ce massacre collectif. Et lorsque M. Caouette tente d'atténuer ses

propos en disant que ce n'est point sa faute si Hitler et Mussolini sont devenus "fous" en 1939, il donne de l'histoire une singulière interprétation. Déjà en 1933, le fascisme et l'hitlérisme préparaient la guerre. Prospérité oui! mais à quel prix? Ce serait trop facile de faire des chômeurs des soldats.

Là n'est pas la question. Je n'ai pas le scandale facile, mais je trouve que le leader créditiste y va un peu raide. On ne cite pas

impunément Hitler et Mussolini. M. Caouette s'engage sur une pente dangereuse, voilà tout, au moment même où son parti pourrait exercer une influence de poids.

Les partis politiques de type classique sont en discrédit. Loin du peuple, prisonniers de leurs contradictions, anémiés par les jeux de tendances et les luttes internes, ils sont devenus des administrations rhumatisantes. Leurs structures n'ont que l'apparence de la démocratie. Leur vice fondamental, c'est le caractère vieillot de leur pédagogie. Ils offrent à leurs militants des faveurs et des privilèges alors que le Crédit social demande aux siens des sacrifices et de l'héroïsme. Dans un certain sens le Crédit social apporte une pureté à la politique en substituant le dévouement à l'intérêt.

Mais son succès est inquiétant parce qu'il risque de monter à la tête de ceux qui en furent les auteurs. Ses héros sont fatigués. En manifestant son admiration pour les oeuvres d'avant-guerre accomplies par les dictateurs allemand et italien, M. Caouette hypothèque son avenir politique. On disait de lui qu'il était capable de porter l'ensemble des préoccupations des milieux populaires et de parler avec le peuple.

Mais j'ai comme l'impression que la conversation se gâte. Ce jeune homme n'ira peut-être pas aussi loin que prévu.

Yves Michaud

CETTE SEMAINE

"L'intransigeance des croyants"

Le catholicisme a été bâti par le Christ à la grandeur de l'homme. Or, la grandeur de l'homme est inconcevable sans la liberté, cette liberté du choix sans laquelle tout mérite est un vain mot. Oublier cette vérité, c'est revenir aux jours sombres de l'Inquisition.

Malheureusement, le raisonnement n'est pas le propre de tous les hommes; certains catholiques du Québec semblent même allergiques au raisonnement. C'est pourquoi, des mises au point comme celle que vient de faire le cardinal Paul-Emile Léger sont nécessaires. Dans une allocution qu'il a prononcée au ter-

me des journées d'étude des Semaines sociales du Canada, l'archevêque de Montréal n'a pas hésité à dénoncer "l'intransigeance de ceux qui croient être les seuls à posséder la vérité."

En lisant l'allocution du cardinal, on ne peut s'empêcher de penser au sectarisme de certaines organisations catholiques du Québec; au pharisaïsme qui préside à l'adoption de résolutions qui sont présentées sous l'étiquette catholique aux responsables du gouvernement. On ne peut, non plus, s'empêcher de penser à tout ce qui a été dit et fait contre l'établissement de l'école neutre.

Non, ce n'est pas en supprimant la liberté que ces pharisiens amèneront les incroyants dans le giron de l'Eglise. "Notre conception trop négative du christianisme, a dit le cardinal, a peut-être arrêté nos frères sur la route où ils désiraient tant s'engager pour atteindre la vérité."

J. D.

Le RIN et l'action politique

M. Marcel Chaput parle de transformer le RIN en un parti politique. Un parti de l'indépendance dont le congrès d'octobre du Rassemblement pourrait bien être le point de départ.

Les arguments qu'invoque le président du RIN à l'appui d'une action politique directe ne sont pas nécessairement ceux qui militent en faveur de sa thèse. Ce n'est pas parce qu'il n'y a rien à attendre des "vieux partis", comme le prétend M. Chaput, que le RIN doit s'engager politiquement. Les partis existants ont parfaitement le droit de n'être pas séparatistes. Du reste, s'ils l'étaient, des mouvements comme le RIN n'auraient aucune raison d'être.

Les indépendantistes doivent se lancer dans la politique active et assumer leurs propres responsabilités s'ils veulent offrir à la population une solution de rechange. En présentant des candidats, por-

te-étendard de l'idée indépendantiste, et en soumettant leur programme au suffrage universel.

Autrement, le mouvement indépendantiste ne sera jamais qu'une abstraction.

Y. T.

Un miracle laïque

L'Action ex-catholique de Québec est désormais l'Action, tout court, quotidien catholique. On a presque chassé tous les ecclésiastiques qui dirigeaient, orientaient et veillaient avec un peu trop de vigilance depuis un demi-siècle ou à peu près sur le destin de ce journal nettement en perte de vitesse depuis quelques années, ce qui faisait dire à un plaisant que cette évolution marquait la première vraie victoire du laïcisme au Québec.

Lorenzo Paré qui était incontestablement le meilleur journaliste de l'Action catholique et l'un des meilleurs journalistes canadiens de notre génération est — enfin!

— promu rédacteur-en-chef de l'Action nouvelle vogue. Il était, sans doute, le seul capable d'accomplir ce miracle, ce qui prouve qu'au Canada français même les laïques peuvent accomplir des miracles... lorsqu'ils ont la grâce d'état, bien entendu.

P. Ch.

La Patrie

L'HEBDO DES CANADIENS FRANÇAIS

Journal fondé en 1879, publié par La Compagnie de Publication de La Patrie Limitée, au 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal.
Le Ministère des Postes à Ottawa, a autorisé l'affranchissement au numéraire et l'envoi comme objet de la deuxième classe de la présente publication.
Port payé à Montréal.
Prix de l'exemplaire: 15 cents au Canada et 20 cents aux Etats-Unis. Le prix de l'abonnement par la poste est de \$7.50 par année au Canada et de \$10.00 par année aux Etats-Unis.
Téléphone: 861-2701.

DIRECTION:
Président du conseil d'administration: André-B. Berthiaume.
Président: Maurice Chartre, C.A.
Vice-président: Gilles Berthiaume.
Secrétaire-trésorier: Charles-Arthur Berthiaume.
Directeurs: André Dussault, Gérard Gingras, Gérard Plourde.
Directeur général: Yves Michaud.

REDACTION:
Rédacteur en chef: Yves Michaud.
Adjoint au rédacteur en chef: Yvon Turcot.
Directeur de l'information: Jean Desraspes.

Les Cubains ont le droit de vivre



Fidel Castro: La frontière américaine n'est qu'à quelques milles...

L'intolérance et l'agressivité des Américains, dans l'affaire cubaine, finissent par exaspérer.

Vendredi. Un groupe de jeunes anti-castristes s'approchent de la côte cubaine, à bord d'un yacht de plaisance et d'une goélette. Armés de mitrailleuses lourdes et d'un petit canon, ils ouvrent le feu en direction d'un hôtel de La Havane. Une rafale de quelques secondes. Quelques carreaux brisés. Puis, les jeunes réfugiés cubains reviennent à Marathon — sur la côte de la Floride — d'où ils regagnent rapidement Miami. Là, les « contre-révolutionnaires » du Dr Carmona les reçoivent en triomphe, sans doute aux frais du trésor américain puisque les exilés cubains installés à Miami sont entretenus par Washington.

On a parlé d'un coup de main raté. Ce n'est ni un coup, ni un coup de main, ni un coup de main raté. C'est une mauvaise plaisanterie. Une mauvaise plaisanterie qu'au State Department on n'a pas beaucoup goûtée.

De fait, à la Justice on menace ses auteurs de poursuites, sous le régime de la loi de neutralité. Cette loi qui interdit l'utilisation du territoire américain comme point de départ d'une attaque armée contre une puissance étrangère. A moins, bien sûr, que le Capitole soit dans le coup.

Washington ne désapprouve pas le « coup de main » en soi. La désapprobation vient de ce que le coup a raté. Le communiqué du Justice Department est clair: « Un raid hâtivement organisé comme celui-là n'affaiblit pas le dispositif communiste ».

Il faut bien comprendre que le « dispositif communiste » ici, c'est Cuba. Donc on n'a rien contre un raid. Mais on s'oppose à ce qu'il soit « hâtivement organisé ».

Comment s'étonner, dans ces conditions, que Fidel Castro soit tenté de transformer sa république en forteresse et qu'il importe, à pleins cargos, armes et engins soviétiques? La contre-révolution est à la porte, toute prête à l'agression, appuyée par la plus grande puissance du monde occidental qui pose comme condition que ce ne soit pas « hâtivement organisé ».

Et cela nous ramène une fois de plus au véritable problème. L'acharnement que met Washington à refuser de reconnaître le régime

Castro à Cuba. Plus encore, à vouloir empêcher qu'il survive.

D'abord, il y eut le boycott diplomatique. Puis le boycott économique. Plus tard, le gouvernement américain menaçait l'Organisation des Etats américains d'extinction si la République cubaine n'en était pas chassée. Et j'en passe. Finalement, les Etats-Unis réussissaient à bloquer l'entrée de Cuba dans cette sorte de communauté économique latino-américaine.

Tout cela non plus « n'affaiblit pas le dispositif communiste ». Et il ne renforce certainement pas ce qu'au State Department on appellerait sans doute le « dispositif occidental ».

Dans l'affaire cubaine, l'intolérance, l'agressivité de la « grande nation de la liberté » contre la petite république des Antilles sont exaspérantes.

Castro est communiste, soit. Et on comprend aisément que les Américains trouvent gênante la présence d'un Etat socialiste à quelques milles de ses frontières. Mais je suppose bien que M. Castro ne doit pas trouver particulièrement rassurante la présence des Américains à quatre-vingts milles de La Havane. C'est du pareil au même.

Les Cubains ont le droit de vivre. Ils ont parfaitement le droit de maintenir Fidel Castro à la direction de leur pays. Du reste, quand Washington prétend que le chef du gouvernement révolutionnaire s'impose contre la volonté populaire, la preuve n'est pas encore faite qu'il ne jouit pas de l'appui de la majorité de ses concitoyens. Ne serait-ce qu'une majorité du genre de celle dont disposait M. Kennedy pour pouvoir s'installer à la Maison Blanche: cinquante plus un pour cent. Mais c'est autre chose.

On sent que l'Américain lutte moins contre le communisme à Cuba que contre la perte de son emprise sur une parcelle de l'Amérique latine qu'il continue de regarder comme « sa chose ». Chez les Sud-américains, l'intransigeance et l'intolérance de Washington envers le régime cubain ne peut être que nuisible aux Etats-Unis. Et du même coup, à la cause occidentale.

LE PETIT JOURNAL

Le grand Jean-Charles, du Petit Journal, fait ainsi le panegyrique du grand Charles de France:

« On prétend aujourd'hui que de Gaulle sera renvoyé chez lui dès que le peuple français aura l'occasion de se prononcer sur son avenir politique. C'est possible. Les Anglais ont bien limogé de la sorte un Winston Churchill, sauveur de sa patrie ».

Notre grand Jean-Charles aurait pu ajouter: « ... et pourtant, Winston Churchill n'avait jamais songé à limoger le parlement ».

l'Action

« La société devra consentir à fournir à l'Etat les ressources nécessaires à l'évolution de notre système d'enseignement à tous les niveaux même s'il faut sacrifier quelque chose de son standard de vie ».

C'est ainsi que Louis-Philippe Roy termine un éditorial qu'il a intitulé: « Adapter l'enseignement et y mettre le prix ». Voilà du réalisme de bon augure!

LE SOLEIL

Parlant des remous politiques en Amérique latine, « Le Soleil » écrit:

« Les Etats-Unis donnent de l'aide, suspendent cette aide, exercent des pressions sur les gouvernements, mais la démocratie 'made in U.S.A.' s'exporte difficilement. Pour les peuples latins d'Amérique, l'instabilité politique paraît être la seule forme de stabilité ».

Il y a peut-être une autre forme de stabilité qui existe en Amérique latine... celle de la misère créée par la politique à courte vue des Américains.

LA TRIBUNE

L'oracle de Sherbrooke met les citoyens en garde contre l'étatisation de l'électricité:

« Le compte d'électricité expédié aux usagers pourrait fort bien devenir partiellement un compte de perception d'une taxe nouvelle. Le gouvernement trouverait là un excellent moyen de taxer les contribuables sans que ceux-ci ne s'en rendent trop compte ».

Après cet argument massue, je n'ose rien ajouter.

NOTRE TEMPS

« Notre Temps » est disparu. L'organe de l'Union Nationale, s'est fusionné avec « Le Temps ». — « Le Temps » sera donc 200% Union Nationale.

Dans son dernier numéro, « Notre Temps » fait une ultime profession de foi:

« Notre Temps » s'inspire constamment de la doctrine sociale de l'Eglise ».

comme savait si bien le faire feu Maurice Duplessis.

LA PRESSE

La Presse m'apprend que

« pour la première fois depuis ses neuf ans d'existence, la revue bimensuelle « North », publiée par le ministère du Nord canadien et des Ressources nationales, publie un article en langue française dans sa livraison de juillet-août ».

L'article, qui traite du problème des Esquimaux, porte un sous-titre pour le moins révélateur: « Ils sortent de 17,000 ans de silence ».

Que dire du silence de la revue « North » vis-à-vis des Canadiens français? — La réalité dépasse la fiction!

HUMOUR & INSOLENCES

Vingt ans déjà, Dieppe. On fête, on fête. Que serait-ce si cet anniversaire était le 150e? S'en souvient-on encore, avec beaucoup de pompe, ou aurait-on tout oublié? Moi, l'Azèque Haché, je parie pour l'oubli. Parce que, voyez-vous, 1962 n'est pas que le 20e anniversaire de Dieppe, c'est aussi un 150e anniversaire. Un grand 150e anniversaire dont personne ne parle et qu'on ne fête pas.

C'est l'anniversaire de la guerre canado-américaine de 1812. La chose peut paraître étrange, mais il y eut un temps où les Américains ne venaient pas ici qu'en touristes. Et leurs fusils tuaient autre chose que des originaux. Et plus étrange encore, les Canadiens ont gagné cette guerre-là contre la puissante Amérique. Aujourd'hui, les Américains nous possèdent: nous, on les a déjà eus!

Ce fut même la seule guerre que les Américains aient jamais perdue, disent-ils. Si on regarde aujourd'hui autour de soi, on peut aussi se demander si ce n'est pas une des nombreuses guerres que les Canadiens français n'ont pas gagnées...

Est-ce là la raison pour laquelle il n'est pas question de ce 150e anniversaire? Ou veut-on épargner l'amour-propre de nos voisins qui en ont bien assez de se faire distancer dans la course à l'espace sans se faire rappeler la date du début de leurs échecs?

L'Azèque Haché

BERTHO



JOHNSON — "Mets ton Crédit Social auprès de mon Union Nationale..."

D'ACCORD OU PAS!

Peuple libre dans le socialisme

M. le rédacteur,

"La Laurentie ne croit plus à la pseudo-confédération."

Le premier ministre du Québec déclarait dernièrement à l'assemblée tenue à Victoria que pour sauver l'unité du Canada, il faudrait que les Anglais fassent un grand effort en vue de satisfaire les aspirations légitimes des Québécois.

Comment croire à la confédération quand depuis 200 ans les résultats en sont désastreux. Je n'ai pas besoin de les énumérer ici; on est aujourd'hui ce qu'on était hier.

Sur ce, les fédéralistes réagissent violemment et déclarent: "Faisons une confédération et non une imposture." Alors tout le Québec s'écrit en chœur: "Essayons-la et nous verrons."

En remontant à plusieurs générations, nous nous apercevons que dans le Commonwealth, les Laurentiens n'ont été à vrai dire qu'un demi-peuple et qu'au début de la Nouvelle-France, nous étions libres de respirer l'air libre. Nous n'avons jamais eu besoin de l'aide ou de la protection des "Britishers". Aujourd'hui, nous ne devons absolument rien au Canada anglais, même pas notre sympathie.

L'heure de la délivrance va bientôt sonner. Le peuple québécois veut voir surgir son épanouissement, non sous la tutelle d'un demi-peuple, mais dans la libre politique maîtresse de son idéologie, de ses aspirations.

Non de fausse franc-maçonnerie anglo-saxonne, mais d'un socialisme national français qui veut faire de nous un peuple libre.

André Paquette

Un seul choix : l'indépendance

Monsieur le directeur,

P. Ch. écrit: "Quel choix reste-t-il alors aux électeurs de la province française que l'on s'ingénie à tromper à qui mieux mieux" (16 août, p. 6). Il reste l'indépendance, monsieur, pour ceux qui sont moins bêtes que les autres.

Le député du Québec a toujours suivi aveuglément les directives du parti auquel il appartenait. Il n'y a que quelques exceptions d'hommes intelligents et indépendants qui confirment cette règle.

Les intérêts de notre groupe ont été sacrifiés constamment. Je pense en particulier à la centralisation excessive de la part du gouvernement central.

Soutenir à l'avance, comme le fait Y. T., que les députés créditistes suivront bêtement le chef, c'est donner raison aux nationalistes qui réclament l'indépendance du Québec. Jamais Ottawa ne nous a donné justice; jamais nos députés ne nous ont représentés adéquatement, jamais ils n'ont défendu nos droits.

Cessons de payer des impôts injustes à un gouvernement étranger comme si nous étions des esclaves. Travaillons à notre libération.

Richard Benoit

La mouche du communisme

M. Conrad Langlois,
Journal La Patrie,
Montréal, P.Q.

Cher Monsieur,

Veuillez accepter mes félicitations pour vos articles "d'économie politique", lesquels paraissent régulièrement dans le journal LA PATRIE.

Je tiens à vous exprimer tout particulièrement mon opinion sur la reproduction (intégrale, semble-t-il) de vos entrevues avec trois chefs de mouvements d'Indépendance. A mon avis, il ressort de cette documentation que Messieurs Chaput et Barbeau sont deux types d'hommes, de Canadiens français bien éduqués, ils sont polis, calmes, maîtres d'eux-mêmes, et conscients de notre héritage ainsi que de nos valeurs canadiennes-françaises, ils font tout leur possible pour sauver leurs compatriotes d'un esclavage économiquement bien dodu.

Leur champ d'action est assez semblable, et je crois qu'ils se complètent l'un l'autre. Quand ces deux mouvements auront réalisé une plus grande partie de leur programme respectif, je préconiserais une refonte de ceux-ci pour passer au point final.

Quant à M. Roy, de l'Action

Socialiste, son langage est emporté, violent et sans discernement. Il me donne l'impression d'avoir été piqué par la mouche du communisme. Plutôt que construire, il cherche à détruire. Il se dit le COMBATEUR de cinq adversaires parmi lesquels se trouve ce que nous avons de plus précieux, soit: notre FOI et notre ECONOMIE CANADIENNE-FRANÇAISE. Les mots mécontents, déçus, dégoûtés reviennent constamment sur ses lèvres. On emploie souvent ces mots pour créer des situations fausses, pour envenimer, pour révolter, enfin pour détruire.

Il vous sera bien aise, M. Langlois, de reproduire ou non ces quelques réflexions dans votre journal, il n'en restera pas moins que mes opinions sont celles de plusieurs de mes concitoyens.

Bien à vous,

G.B.

SALABERRY-de-VALLEYFIELD,
P.Q.

L'école neutre : vraie démocratie

Monsieur le rédacteur,

Le mouvement laïque recommandait dans son mémoire présenté à la Commission Parent, il va de soi, la création d'un réseau d'écoles ouvertes à tous, d'écoles neutres.

Etant un mouvement d'inspiration démocratique, le MLF insiste sur la nécessité d'un système scolaire basé sur la lan-

gue, non sur la foi, et sur celle d'un ministère de l'éducation responsable devant la Chambre des députés.

Voilà, en résumé, ce que propose le MLF.

Enlever la religion des écoles, dira-t-on, n'est-ce pas fausser l'enseignement, lui enlever sa base même? Si vous voulez, voyons le problème sous des perspectives différentes.

L'école neutre est, comme son nom l'indique, neutre par rapport à la religion. Tous y sont admis, indépendamment de leurs opinions religieuses. Ce n'est donc pas une école athée, ainsi qu'on le laisse entendre trop souvent, car elle ne restreint pas l'enseignement, soit aux athés, soit aux croyants d'une religion donnée. D'ailleurs, il ne s'y donne pas plus de cours d'athéisme que de cours de religion.

Par l'enseignement des sciences, des lettres, des arts, et inspirée d'un sain humanisme et d'une morale universelle, cette école rejoint des sujets communs à tous les hommes.

Il est évident que pour la religion cette solution ne représente pas l'idéal. Mais l'idéal ne devrait-il pas être la liberté de conscience, le dialogue ouvert, la démocratie au sens plein du terme?

Yvon Dionne

POLITIQUE

Les créditistes se cherchent déjà une tradition!

par Pierre Chaloult

... Le Devoir de 1944 et de 1948 ...

CE N'EST PAS par le seul effet du hasard que les créditistes de M. Réal Caouette se sont rencontrés, cette fin de semaine, en pèlerinage-congrès à Trois-Rivières, soit aux lieux mêmes où vécut Maurice-LeNoblet Duplessis. Car s'il va de soi que les créditistes nouvelle vague d'aujourd'hui existaient bel et bien en chair et en os avant le 18 juin, ils ne se manifestaient pas jadis comme membres d'une seule et même organisation — d'une seule et même communauté.

C'est qu'il y avait, dans le temps, l'Union nationale à Québec et qu'il y eut, ensuite, l'Union nationale à Québec et Louis Saint-Laurent à Ottawa. Mais lorsque les libéraux perdirent le pouvoir au Fédéral (en 1957) ils n'eurent rien de plus pressé que de se défaire, de Louis Saint-Laurent, comme une génération plus tôt leurs pères s'étaient débarrassés de sir Wilfrid qui, en 1917, n'était plus rentable. En 1958, Duplessis, toujours au pouvoir à Québec, en profita donc pour faire savoir à ses "fidèles" qu'il était temps que ça change... à Ottawa.

Or il faut bien dire, en toute honnêteté, que John Diefenbaker refusa toujours de se commettre, si indirectement que ce soit, avec les organisateurs de l'Union nationale. Tant et si bien qu'après la mort de Duplessis et la victoire des libéraux provinciaux en 1960, un bon nombre de ceux qui avaient cru jadis en l'autonomie du Québec et en toutes sortes d'autres histoires de ce genre-là se sentirent, tout à coup, orphelins de chef. En ce sens, Réal Caouette apparaît aux yeux de milliers de Québécois telle la réincarnation de Maurice Duplessis aux Communes—aux yeux de milliers d'autres, comme la caricature au Fédéral de l'ancien leader provincial.

Il y a sérieusement lieu de croire qu'un grand nombre des Québécois qui ont voté créditistes au jour du 18 juin avaient voté à l'époque pour Saint-Laurent à Ottawa et pour Duplessis à Québec. En 1958, ceux-là ont dû voter conservateurs sans reconnaître toutefois John Diefenbaker pour leur chef, mais tout simplement parce que Duplessis avait l'air de vouloir que ce soit comme ça. C'est dire que ces électeurs-là n'avaient plus rien à perdre lors des élections du 18 juin dernier. Ils s'allièrent donc aux créditistes de stricte observance, aux mécontents de tout poil et de toutes plumes, aux autonomistes déçus, aux libéraux mécontents et ils votèrent Réal Caouette.

Les plus vieux d'entre les néo-créditistes ont lu dans *Le Devoir*, en 1944 et en 1948, soit bien avant de devenir créditistes, que Duplessis était un farceur, mais un farceur que l'on devait préférer à Adélard Godbout à qui *Le Devoir* de l'époque reprochait de dire honnêtement ce qu'il pensait. Ainsi un bon nombre des néo-créditistes du 18 juin ont-ils vu naître l'Union nationale. Ils ont pleuré sa défaite en 39. Ils ont contribué à son retour au pouvoir en 44. Ceux-là refusèrent de voter en 1956 pour la papesse Gilberte qui faisait alors tandem avec M. Lapalme, successeur de M. Godbout.

Ceux-là en étaient venus à croire que le Québec était passé, sous l'Union nationale, de province du Dominion au rang d'Etat français dont la langue officielle eût été le "joual", tel que Duplessis le parlait si magnifiquement. Ces anciens admirateurs du mage de la Mauricie ont possiblement cru reconnaître en Caouette un écho de leur

idole et c'est sans doute pourquoi les créditistes nouvelle vague se sont instinctivement dirigés vers Trois-Rivières, en fin de semaine, où ils donnaient (en gros) l'impression de gens qui ont été immensément déçus par la Politique.

Les créditistes nouvelle vague, de samedi et dimanche derniers s'entendaient tous pour dire qu'il fallait que ça change à Ottawa et à Québec et au municipal (?) et même au paroissial. Mais on ne semblait pas tellement savoir en quel sens ça devait

le temps, des cadres de l'Union nationale au pouvoir, ce qui ne les empêchait pas de voter pour Saint-Laurent à Ottawa et de trouver que la théorie créditiste "ça avait bien du bon sens, au fond". Dans leurs patelins respectifs on considérait ceux-là, dans le temps, comme des grands hommes. Ils se sont habitués à ce rôle. Ils ont fini par y croire.

Mais par la suite ils sont devenus les brebis galeuses du village. On les a alors qualifiés de patroneux et même les conservateurs fédéraux ont alors cessé de se dire leurs amis. Pas étonnant qu'ils aient considéré la victoire libérale de 1960 comme une révolution alors que les néo-créditistes ne sont pas précisément des révolutionnaires, mais des petits bourgeois honnêtes, en général sympathiques, en grand nombre pères de familles nombreuses. Bref, des hommes de bonne volonté comme Jules Romains aurait voulu qu'il y en ait partout à travers le monde de 1939.

Est-il besoin de dire que le congrès de Trois-Rivières, en fin de semaine, ne faisait pas gauchiste. On avait l'impression d'y voir des anciens marguilliers du banc venus à une réunion de paroissiens pour y embêter le curé au sujet de l'achat d'un chemin de croix. On s'y prenait au sérieux, un peu plus que de raison, comme ça se fait dans tous les congrès politiques. Chacun voulait y réciter son petit compliment, comme ça se fait dans tous les congrès politiques. Chacun y venait pour y discuter son petit problème local et rien que son petit problème local, comme ça se fait dans tous les congrès politiques.

Reste que celui qui faisait le plus bêtement réactionnaire de tous les congressistes de la fin de semaine, c'était encore le chef national du parti M. Robert Thompson. "On" lui avait, de toute évidence, recommandé de ne pas dire une seule fois le nom d'Hitler, comme s'il ne savait pas ce que c'était qu'une mentalité de créditiste. Mais ça ne choquait pas du tout M. Thompson qu'on l'identifie au groupe des anti-sémistes et des partisans de la terreur blanche comme l'ex-député créditiste de Lethbridge aux Communes, le sinistre John Blackmore, par exemple.

Robert Thompson, qui au lendemain du 18 juin se voyait déjà ministre dans le cabinet Diefenbaker, commence à se rendre compte que ses "pepsis" de la province française ne sont pas tellement faciles à manoeuvrer. Il commence seulement à comprendre pourquoi le premier ministre créditiste de la Colombie lui préférerait Caouette comme chef national du parti. A la rencontre d'Ottawa des députés créditistes de tout le Canada, il y a deux semaines, Thompson pouvait encore avoir l'air d'un chef, même s'il ne comprenait pas la langue de 26 de ses 29 députés.

Mais à Trois-Rivières, il ne pouvait s'illusionner. Ces gens avaient beau être de malheureux "pepsis" de la "priest-ridden province of Québec", il était encore, (lui) bien au-dessous du plus bas des congressistes, car il venait (lui) de se rendre compte pour la première fois de son existence — de se rendre compte par lui-même pour la première fois de son existence—que le Canada de 1962 découle de l'union libre, en 1867, du Haut et du Bas Canada. Ça, les "pepsis" du Québec le savent depuis très longtemps...

THOMPSON :

"Il croit que c'est lui, le chef!"



CAOQUETTE :

"Il croit que c'est lui, le chef!"

Le nouveau totem des créditistes

changer. A Trois-Rivières, les chefs s'en reportaient aux délégués et les délégués aux chefs. On était, de toute évidence, heureux de se retrouver en famille. Mais inquiets d'avoir à répondre aux questions des journalistes. La vertu qui dominait là-bas, c'était la Foi beaucoup plus que l'Espérance alors qu'il n'était même pas question de la Charité.

Les néo-créditistes possèdent tous la Foi. La Foi est en quelque sorte leur dénominateur commun. Mais leur religion est toute faite de miracles et les miracles ça ne s'explique pas très bien par des arguments d'intellectuels. De cause à effet, tous ceux qui ne sont pas néo-créditistes, sont des intellectuels et les intellectuels doivent tous être conduits, tôt ou tard, à la potence. Les néo-créditistes sont messianiques. Ils sont profondément convaincus qu'ils ont raison... parce qu'ils ne peuvent pas avoir tort. Qu'ils ont raison parce que ça ne peut pas être pire que maintenant au Canada.

Pour eux, les libéraux ont répudié Louis Saint-Laurent en 1958 et du même coup le Canada français. Un certain nombre des plus actifs d'entre eux ont fait partie, dans

Pour le boursicotier

Les titres de **Chromium Mining & Smelting** et de **San Antonio Gold Mines** qui avaient été suspendus par la Bourse de Toronto, et réinstallés la semaine dernière, étaient peu en demande sur le marché. Chromium qui avait touché un haut de \$5.50 cette année ne cotait que \$2.15 et San Antonio, d'un sommet de \$2.04, ne se transigeait qu'à 62 cents.

La **Luz Mines Ltd** rapporte un revenu net de \$258,715 pour les neuf mois terminés le 30 juin au regard de seulement \$600 pour la même période un an plus tôt.

Les producteurs ont confiance que le **prix du cuivre** se stabilisera durant les prochaines semaines. Le marché s'est raffermi depuis le début du troisième trimestre et tout laisse prévoir que le prix de ce métal se maintiendra à 315 cents pour une assez longue période.

Une nouvelle région minière située à environ 80 milles au nord-ouest du district du lac Matagami, dans le Québec, vient d'être découverte. Des prospecteurs y ont déjà trouvé d'intéressantes valeurs cuprifères et aurifères. Déjà de nombreuses compagnies ont piqué des terrains dont **Noranda Mines, Mining Corp. of Canada** et **Kerr Addison Gold Mines**. La géologie est similaire à celle du lac Matagami et donc favorable à la prospection.

Tout indique que les sondages sur la propriété de **Bruneau Mines**, à Chibougamau, délimiteront un intéressant gisement de minerai. Les analyses de carottes ont donné d'encourageants résultats à date.

Mount Pleasant a aussi accusé une bonne avance à la rumeur de la découverte d'une nouvelle zone de molybdène, au Nouveau-Brunswick.

Canadian Northwest Mines & Oils a pris une option de 6 mois sur une concession de 4,000,000 d'acres au Honduras.

United New Fortune entreprendra un relevé géophysique dans le district de Marshall Lake, près de Port Arthur, où la compagnie détient une option sur 12 claims miniers.

Kerr-Addison Gold Mines Ltd rapporte un bénéfice net de \$2,055,458 durant les six premiers mois de l'année ou 43.5 cents par action au regard de \$2,395,370 et 50.6 cents antérieurement.

L'offre d'achat de **Delhi-Taylor Co.** des actions en cours de **Canadian Chieftain** et **Tidal Petroleum** a été prolongée pour une période indéfinie.

Le bénéfice net de **Alberta Gas Trunk Line**, durant le premier semestre a atteint \$2,504,515 ou 65 cents par action à rapprocher de \$1,925,837 et 51 cents pour la même période en 1961.

Wiltsey-Coghlan annonce la reprise des sondages au diamant sur sa propriété située dans le canton Dufresnoy, en vue d'explorer une large anomalie, repérée près de Waite Amulet et Lake Dufault.

Kiena Gold a enregistré un bon gain à la Bourse de Toronto à la nouvelle de la découverte d'une riche veine d'or sur sa propriété à Val d'Or.

L'économie en raccourci

Les importations canadiennes se sont élevées à \$1,470,300,000 durant le premier trimestre de cette année, en augmentation de 14.7 pour cent au regard de la même période en 1961 (\$1,281,500,000). Cette hausse est due, en partie, à la dévaluation du dollar canadien par rapport à celui des Etats-Unis.

Le commerce mondial qui avait enregistré une hausse de 116% n'a accusé qu'une faible augmentation l'an dernier de 4.3%.

The **Canadian Provident Insurance Co.** annonce la formation d'une nouvelle compagnie, la **Canadian Provident General Insurance** avec une capitalisation de 10,000 actions d'une valeur au pair de \$100.

La production canadienne de véhicules automobiles pour la semaine terminée le 3 août est estimée à 2,283 contre 2,980 la semaine précédente, selon la **Chambre de commerce canadienne de l'automobile**.

A date, cette année, la production d'automobiles se chiffre par 321,026 unités au regard de 244,161 durant la période correspondante de l'an dernier.

Aux Etats-Unis, la production a totalisé 5,038,911 unités, de janvier au 4 août dernier, à rapprocher de 3,839,967 unités pour la même période en 1961.

La grande pierre d'achoppement pour l'entrée du Royaume-Uni dans le Marché commun, provient de la nécessité de préserver en quelque sorte les débouchés vers l'Europe des produits agricoles du Canada, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande.

Les Etats-Unis hausseront-ils le prix de l'or?

Les réserves d'or américaines, au début d'août, ont accusé une baisse sensible pour la troisième fois en quatre semaines. En l'espace d'un seul mois, les pertes se sont chiffrées par \$287.5 millions et elles sont de l'ordre de \$742 millions depuis le début de la présente année. Actuellement, les réserves ne s'élèvent qu'à \$16,148 millions, soit le plus bas niveau vu depuis juillet 1939.

Cet état de choses n'est pas sans susciter de l'inquiétude aux autorités, et le président Kennedy, autant pour calmer les esprits que rassurer l'opinion mondiale sur la solidité du dollar américain, a déclaré qu'il prendrait toutes les mesures qui s'imposent pour maintenir la stabilité de la devise américaine, ajoutant qu'il n'était aucunement question de dévaluer le dollar. Même le gouvernement entend faire pression sur les nations européennes pour qu'elles apportent leur concours en vue d'assurer la fermeté du dollar, sinon ces pays pourraient bien ne plus bénéficier de l'aide économique et militaire des Etats-Unis.

Pour mettre un terme à la fuite de l'or, le gouvernement américain a interdit à ses ressortissants, récemment, d'acheter des pièces d'or à l'étranger, leur ordonnant de vendre ou de rapatrier celles qu'ils possèdent actuellement. La loi qui défendait à tout Américain de posséder de l'or, hors de leur propre pays, s'étend maintenant aux pièces d'or. Ce qui a eu pour effet de faire monter les prix en flèche et la valeur des pièces d'or américaines a augmenté de près de 25 pour cent. De plus, l'attrait d'intéressants profits a donné naissance à la contrebande de pièces d'or en provenance du Mexique, de l'Europe et du Canada.

Autre répercussion, les théauriseurs européens et asiatiques qui prévoient une hausse du prix de l'or dans un avenir rapproché, ont acheté de grandes quantités de ce métal sur le marché de Londres où les transactions ont porté quotidiennement sur une moyenne de 20 tonnes d'or récemment et, naturellement, nombre d'Américains, faisant fi de la loi, ont emboîté le pas.

Toutes les déclarations de ces dernières semaines et les mesures prises concernant le commerce de l'or n'ont apparemment qu'un but, celui d'accorder certain répit au gouvernement américain en vue de trouver une solution à la baisse de ses réserves d'or. Quelle solution sera apportée à ce problème? Chose certaine, il ne faut pas s'attendre à une dévaluation prochaine du dollar américain à la suite du démenti formel du président Kennedy.

Mais la conjoncture économique est peu favorable et certains économistes laissent prévoir une récession sévère avant la fin de la présente année. Tout ralentissement des affaires ne ferait qu'aggraver le problème déjà aigu que pose la baisse des réserves monétaires. Advenant une dépression, il se pourrait que le gouvernement Kennedy en vienne à changer de politique pour permettre une majoration du prix de l'or pour relever l'économie du pays.

Les Etats-Unis se sont toujours opposés à la hausse du prix de ce métal, invoquant que toute majoration amènerait une expansion inflationniste du fondement monétaire du système bancaire américain.

Mais la seule solution à la baisse continue de leurs réserves réside dans l'augmentation du prix de l'or. D'autant plus qu'il existe une pénurie d'or dans le monde et que l'incertitude qui règne au sujet du prix de ce métal est à la base du malaise et de l'instabilité du dollar américain sur le marché international.

Marcel Ouimet

LA PRUDENCE EXIGE QUE VOUS CHOISSIEZ UNE ECOLE QUI MERITE VOTRE CONFIANCE

LAUZON DRIVING SCHOOL LTD.

ECOLE DE CONDUITE LAUZON

Succ. Nord: 376 EST, boul. CREMAZIE DU. 1-2504
(à proximité du Bureau provincial des licences)
Succ. Sud: 1800, rue DELORIMIER L.A. 6-1633
(à la sortie du pont Jacques Cartier)
Sud-Ouest: 6204 OUEST, rue SHERBROOKE HU. 4-1131
(en face du Bureau des licences)

INSTITUT D'ORIENTATION DES METIERS DU QUEBEC

APPRENEZ UN METIER QUI VOUS RAPPORTERA 12 MOIS PAR ANNEE!

12 COURS SPECIALISES

- 1) Télévision — 2) Radio, électronique — 3) Dessin industriel — 4) Lecture de plans — 5) Réfrigération et climatisation — 6) Auto, électricité, carburateur — 7) Moteur diesel — 8) Transmission hydromatique — 9) Mécanique automobile — 10) Débrossage, peinture — 11) Soudure électrique — 13) Soudure au gaz.



La **DIRECTION** et nos **SPECIALISTES** sont à votre disposition pour vous aider, vous diriger et vous **ORIENTER** vers la carrière qui conviendra le mieux à vos aptitudes.

RESERVEZ VOTRE PLACE LE PLUS TOT POSSIBLE S'IL VOUS PLAIT

L'INSTITUT D'ORIENTATION DES METIERS DU QUEBEC

Tél.: 845-9163

4443, rue DROLET, Montréal

Postez ce coupon aujourd'hui

Messieurs, je suis intéressé à votre No

J'aimerais obtenir plus de détails sans aucune obligation

JOUR SOIR PAR CORRESPONDANCE

Nom

Adresse

Ville

Tél. Age L.Pa

Rapports financiers

Canadian Petrofina

Canadian Petrofina rapporte un profit net de \$2,679,000 pour le premier semestre, soit un gain de \$4,000 sur l'an dernier.

tion privilégiée et \$1.10 par action ordinaire durant le premier semestre contre \$764,239, \$1.04 et 82 cents antérieurement.

Traders Finance

Le bénéfice net consolidé de Traders Finance Corp., durant le premier semestre se chiffre par 66 cents par action à rapprocher de 70 cents pour la même période l'an dernier.

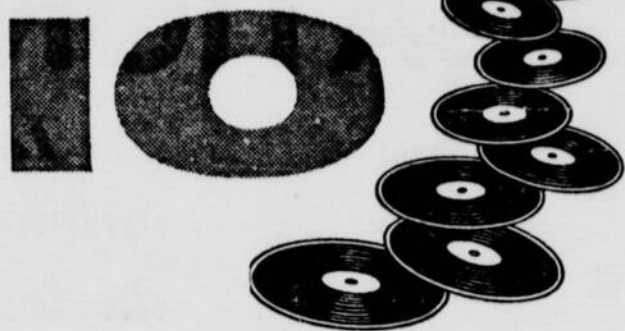
Québec-Téléphone

La Compagnie Québec-Téléphone a enregistré un bénéfice net de \$919,232 ou \$2.21 par ac-

VALEUR de \$59

GRATIS

votre choix de



**DISQUES STÉRÉO
RCA VICTOR**



Le INTERMEZZO
Modèle No SHC-762

Radio FM/AM avec AFC.

Tourne-disques automatique. Collare automatique à aiguille diamant. Cartouche Ronette. 2 haut-parleurs de 10" et de 3 1/2". 10 lampes. 10 watts de débit de puissance de musique. Réponse de fréquence 40-15,000. En authentiques contreplaqués noyer, acajou ou bois de fruit. Dimensions: H. 26 7/8", L. 44 3/8", P. 17 3/8".

STEREO \$329.95
DISQUES \$ 59.00
PRIX SUGGERE \$388.95

PRIX RONALD CARON

\$259.95



Exactement tel qu'illustré

**FAUTEUIL
T.V.**

Pivotant et berçant, construction solide, fini tissu et cuirette résistante! Choix de teintes.



23-TC-631

**MODÈLE
CONSOLE 23"
RCA VICTOR**

T.V. \$299.50
FAUTEUIL \$ 49.50
ENSEMBLE \$349.00

PRIX RONALD CARON

\$249.00

SPECIAL

chez RONALD CARON

L'endroit où on fait du bon pour la maison

ENSEMBLE

pouvant meubler

3 PIÈCES

Réfrigérateur et poêle inclus

Mobilier de chambre

Tel qu'illustré, 3 morceaux
Fini noyer, grand bureau double avec miroir pleine grandeur, spacieux chiffonnier, lit bibliothèque.

Mobilier de salon

Tel qu'illustré

Davenport 2 morceaux, chesterfield le jour et lit la nuit. Matériel et cuirette. Choix de couleurs. Fauteuil pour appeler inclus.

Mobilier de cuisine

Tel qu'illustré, 5 morceaux

Dessus de table arborite, 4 chaises renforcées de nylon solide, réfrigérateur et poêle de marque réputée.



Exactement tel qu'illustré
au prix incroyable de

\$549

EN PLUS
DE
JOLIS
CADEAUX!



VENEZ
CONSTATER
VOUS-MEMES

Donald Caron
LIMITÉE

LES PLUS
BAS PRIX
EN VILLE

Deux magasins pour mieux vous servir — Ouverts jeudi et vendredi jusqu'à 10 h. p.m.

3610 est, Ontario — LA. 6-9476 ★ 7360 St-Hubert — CR. 4-5668

Epouvantail ou miroir aux alouettes: la MUNICIPALISATION

Comme programme partiel, la Ligue d'Action Civique a voulu proposer aux contribuables de Montréal quatre projets de municipalisation susceptibles de faire miroiter à leurs yeux la possibilité de revenus supplémentaires pour l'administration municipale.

Il faut reconnaître que M. Pierre Des Marais, président de la L.A.C. et M. Paul Lambert, candidat à la mairie, n'y vont pas de main morte: municipaliser d'un coup sec la distribution de l'électricité et celle du gaz naturel, ainsi que la Commission de Transport et le port, c'est évidemment très ambitieux.

Comme la distribution de l'électricité et le port sont des services qui pourraient rapporter passablement de recettes à l'administration municipale,

on comprend que les contribuables, s'ils croient possible la réalisation de semblables projets, peuvent être grandement intéressés par ces propositions. Le service des autobus et la distribution du gaz naturel ne sont pas aussi payants, mais même là la municipalisation comporterait des avantages et permettrait de réaliser d'intéressantes économies. Par exemple, si les véhicules servant au transport en commun appartenaient directement à la ville, celle-ci n'aurait plus qu'à payer la valeur

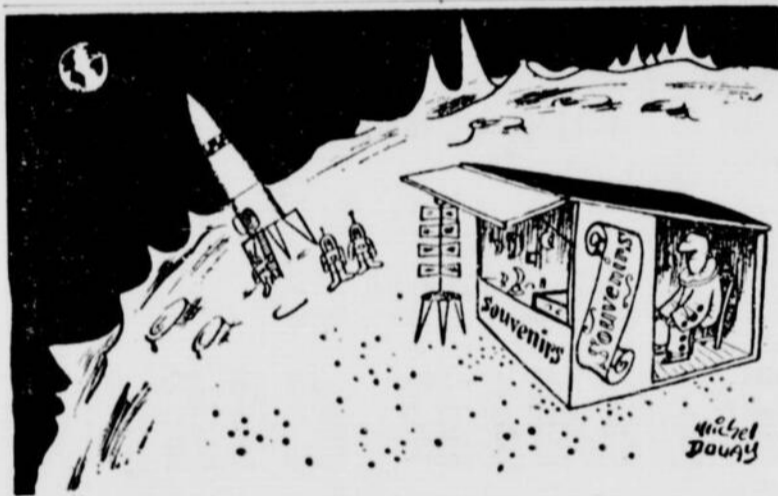
des plaques d'immatriculation, au lieu du prix complet des permis d'enregistrement. De même, on économiserait les taxes sur le carburant et d'autres taxes provinciales et fédérales. La distribution du gaz naturel pourrait aussi se révéler moins coûteuse, une fois municipalisée. De toutes façons, s'il y a des profits, les contribuables, plutôt que les actionnaires, en bénéficieraient; tandis que, d'une façon ou d'une autre, s'il y a déficit, ce sera le cochon de payant, en définitive, qui payera.

Les contribuables entendront-ils la voix de leur porte-feuille?

D'un autre côté, semblable demande de la part de Montréal serait parfaitement légitime. Beaucoup de villes, dans notre province et le reste du pays, aussi bien qu'aux Etats-Unis, distribuent l'électricité et le gaz, et gèrent les services d'autobus et même les ports. D'ailleurs, même l'administration actuelle en a assez d'une Commission de transport qui n'a de comptes à rendre à personne. Enfin, pendant longtemps Montréal a administré son port.

savent qu'ils devront bientôt payer plus de taxes ou voir Montréal rétrograder, à moins de trouver d'autres sources de revenus. Mais plusieurs trouveront peut-être ce programme trop beau pour être réalisable. Et le Parti civique devra aussi proposer quelques moyens d'accroître les revenus sans augmenter les taxes.

Qui dit mieux que la LAC?
Conrad Langlois



SANS PAROLES

Tout cela est-il possible?

Mais ces quatre municipalisations sont-elles possibles? Bien sûr, Montréal n'a pas les pouvoirs nécessaires pour municipaliser. Dans les quatre cas, il faudrait l'assentiment de l'autorité provinciale, avec, en plus, celui du gouvernement fédéral pour municipaliser le port. Cela supposerait beaucoup de complaisance de la part des gouvernements supérieurs, peu disposés à se dépouiller volontairement de sources de revenus au bénéfice des municipalités.

Un tel programme a au moins le mérite de poser devant l'opinion publique le grave problème du manque de sources de revenus pour les municipalités. Les autorités provinciales et fédérales ne pourront pas rester sourdes indéfiniment aux appels de détresse qui leur sont lancés. De plus, dans notre province, actuellement, la vogue semble être à la nationalisation de la production de l'électricité; pourquoi pas la municipalisation de sa distribution? De plus, les contribuables

5,000 missionnaires Canadiens oeuvrent dans les Missions

Ils comptent sur nous.
Oeuvre Pontificale de la
Propagation de la Foi

H. Boudreau, P.S.S.
175 Sherbrooke Est, Tél. VI. 5-1342

SPÉCIAL de la SEMAINE Venez — Voyez — Achetez

CHALET
\$675



TERRAIN
\$195

\$75 COMPTANT — \$22 PAR MOIS
CHALET ET TERRAIN COMPRIS

AVANTAGES EXISTANTS

- CHASSE
- Terrains boisés ou non
- Plage gratuite
- PECHE A LA TRUITE
- Electricité
- Aucun problème de circulation

CHEMIN A SUIVRE

Suivez la route 2 (rue Sherbrooke est), traversez le pont du Bout-de-l'Île, route 48 jusqu'à Joliette, route 42 vers St-Ambroise et suivez les indications DOMAINE LAC BLEU.

DOMAINE LAC BLEU

STE-MARCELLINE — COMTE JOLIETTE

Pour informations

téléphonez à Montréal

272 - 3415

DOMAINE LAC BLEU

Suite 9, 524 rue Jean-Talon ouest, Montréal
S.V.P. mallez ce coupon pour informations:

NOM
ADRESSE
TEL L.P.

POUR VOTRE CHALET UN AIDE-CHAUFFAGE ECONOMIE QUI "VA PARTOUT" RENDEMENT

Réchauffe 3
pièces pour
1/3 du prix

Voyez la grosse BOULE
DE FEU dans le miroir
réchauffant le plancher
avec une projection de
10 pieds.

- S - fumée, tuyau
- A - odeur
- N - explosion
- S - nettoyage

Nouvelle technique
analyse de tomates.
Un gaz-huile. Pas
de mèche à allumer.

Demandez-la
à votre
quincaillerie
préférée, ou
marchand local.

Idéal pour
3 app. ou
2 unités pour
6 ou 7 app.

SEULEMENT

10
PAR JOUR

Huile à 21¢ le gallon

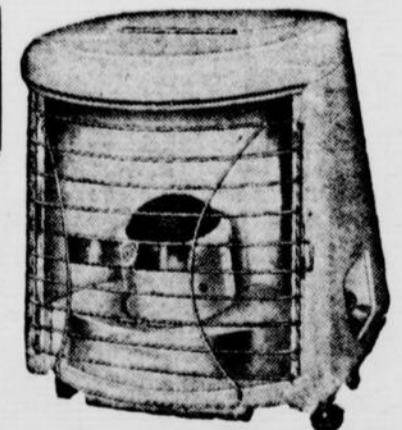
POUR PIECES FROIDES,
CAVE, SALLE DE JEU,
CHALET, ETC. 100%
sans danger. Ne pèse
que 25 livres.
16" x 16"

LA BELLE
COMPACTE

1
9
6
3

'VALOR'

La même capacité de
chauffage (3 app. ou 20 x
30) que nos autres "Boule
de Feu" — un beau fini et
une haute précision justi-
fient la popularité de cette
merveilleuse "VALOR".



Aussi: autres chauffeuses à
l'huile, à partir de \$24

BOULE de FEU

2211 est, BELANGER (près Delorimier)

RA. 2-8993

RA. 2-9487

Le Page Co.

Distributeurs pour tout
le Canada

Agent pour l'ouest: INTERNATIONAL SALES CO.,
755 Atwater — WE. 2-6803

Pour QUEBEC: 235, 4e rue (Limoilou) — Tél. LA. 3-7621 (QUEBEC)

Les perles de la Cour

par Hervé Lépine

Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué

Rassurer quelqu'un, dit notre ami de tous les moments, M. Larousse, c'est lui redonner la confiance. C'est ainsi d'ailleurs que l'avait compris la firme Patenaude Automobile, de la rue Lajeunesse, près du boulevard Gouin. Ce garage était assuré pour un montant de \$40,000, divisé entre deux compagnies d'assurances: Wellington et Pacific (toutes deux ayant leur nom se terminant par "Fire Insurance Company").

Patenaude Automobile décida un jour d'abandonner ces deux assurances pour une nouvelle au montant de \$80,000. Malheureusement au cours des pourparlers et des transactions, le feu détruisit l'édifice assuré. Les deux compagnies citées ici refusèrent de payer un cent à leur client, prétendant qu'il avait annulé ses deux polices avant l'incendie de son garage. L'affaire fit un bond devant l'hon. juge Claude Prévost, de la Cour supérieure de Montréal, qui condamna en fin de compte les compagnies à payer la somme de \$19,726.24 au garage Patenaude.

Et notez bien que le feu dévastateur qui consuma la moitié du garage connu, arriva le 6 avril 1948. Or ce n'est que cette semaine que le jugement final dans cette affaire, vient d'être rendu, donc 13 1/2 ans de procédures. Avant de donner les raisons qui sont très simples, lesquelles ont fait gagner son procès à Patenaude, parlons de la lenteur des procédures dans cette cause.

Disons tout de suite que la Cour d'appel n'a pris que 4 mois pour délibérer et rendre jugement dans cette cause. Cependant les avocats ont pris 4 ans pour plaider devant cette Cour et 8 ans devant la Cour supérieure. Il n'y a aucune carence de la part de la Cour d'appel dans les retards. Il en serait de même de la Cour supérieure si les avocats plaidaient régulièrement. Il y a aussi d'autres facteurs qui peuvent allonger les procédures: maladie des témoins, des intéressés, des avocats; recherche de personnes et de document; essais de règlements hors cour; dates limites pour procédures, etc. Ce ne sont pas les juges qui retardent. Habituellement les juges ne tardent pas à rendre jugement lorsque la cause est finie. Alors pourquoi les procès ou leur revision en appel traînent-ils des années? Je crois que la réponse est aux avocats.

Revenons à Patenaude. L'hon. juge Prévost, appuyé unanimement par les juges Montgomery, Bissonnette, Casey, Rivard et Rinfret, de la Cour d'appel, a déclaré que les compagnies ne pouvaient pas prouver que Patenaude avait réellement annulé ses assurances. Il en avait été question au téléphone et les représentants des assureurs lui avaient dit ce qu'il fallait faire. Patenaude avait les formules chez lui. Il les avait peut-être signées, mais il ne les avait pas remises aux compagnies. Donc les compagnies n'avaient rien en main pour faire une preuve d'annulation.

Elle avait le dos large

Il est rare qu'une femme donne raison à un homme. J'ai vu ce phénomène. Mary fut ramassée par la police alors qu'elle se battait avec Raymond (à l'anglaise), en plein trottoir, à une heure avancée de la nuit. Chacun y allait de ses coups et de ses cris.

Tous deux furent accusés d'avoir troublé la paix, cette paix dont tout le monde a tant besoin à l'heure du sommeil. Raymond passa le premier à la barre: il nia toute culpabilité. Puis vint Mary, qui était aux cellules, n'ayant pu fournir de cautionnement, alors que Raymond était en liberté provisoire. Donc, les deux amis, car ils le sont depuis longtemps, ne s'étaient pas vus depuis la bataille. Me Paul Guilbault, avocat de Raymond, demanda la permission de consulter Mary. Elle déclara à l'avocat qu'elle prenait toute la responsabilité en cette affaire. C'est cela qui est rare. Mary paiera \$5 et Raymond aura son procès plus tard.

Une dormeuse incorrigible

Que Me Stephen Forbes était donc malheureux, cette semaine, devant le juge Emmett MacManamy! Sa cliente, Gisèle, ne se présentait pas en Cour. Elle était libre sous cautionnement de \$15. La veille, dans la soirée, elle s'était fait conduire un peu loin en taxi. Tout le temps de la course, elle dormait à poings fermés. Lorsqu'elle se réveilla, le taximètre indiquait \$26. Et elle n'avait pas la somme. Le chauffeur la mena droit à la police de Montréal. Elle avait tout juste \$15 pour sa liberté provisoire.

Hélas! Elle ne vint pas en Cour à l'heure fixée le lendemain matin. C'est ce qui peinait Me Forbes. "Elle doit encore dormir, dit-il à la Cour, si vous le voulez, le chauffeur et moi nous allons la chercher tout de suite. Elle demeure tout près d'ici, rue Sainte-Elisabeth." Le chauffeur accepta. C'était une course de plus.

Nouveau! Maintenant à Montréal

INTERPRETATION ET ANALYSE SCIENTIFIQUE DES REVES
BUREAU
Mer. à sam. 1 à 5 p.m. Jeu. et ven. (soir) 7 à 10 p.m.
Le rêve est le résultat de mœurs, réflexions, dommages que l'homme ignore.
(L'interprétation et l'analyse des rêves n'ont rien à voir avec la bonne aventure, l'horoscope, l'avenir dans les cartes ou toutes autres choses du genre.)

Qu'est-ce que l'interprétation scientifique des REVES?
C'est la science qui nous fait découvrir la vraie signification des rêves en transposant les images de ces rêves en idées et en conceptions.
Un rêve a souvent pour objet des conflits intérieurs personnels et intimes.

Pour plus de renseignements: Voyez, téléphonez ou écrivez à

Jules Lebeau

3466 ST-DENIS (Suite 3), Montréal 18
Tél.: 845-1612

Simonne s'est trompée de pédale

Dans la vie, il faut savoir freiner quand c'est le temps, dans tous les domaines, même dans celui de l'esprit.

Mais ce qui est encore pire c'est de ne pas savoir freiner, même quand on le veut. C'est ce qui est arrivé à la belle Simonne, une femme toute menue, mais très gentille. Elle, Simonne, elle ne fouillait pas les poches de son mari, mais elle jouait avec ses pédales, celles de son auto. A un moment où elle était seule dans la voiture, elle eut une tentation, celle de faire partir l'auto, comme elle le dira toute rougissante au juge. Elle réussit à merveille et en fut toute fière. Mais il fallait arrêter au moins à quelques pouces de la voiture stationnée à l'avant.

Simonne s'énerma et se trompa de pédale, au lieu de mettre le pied sur celle du frein, elle le mit sur l'accélérateur. En fin de compte, elle se mit les pieds franchement dans les plats et paya une amende pour ne pas avoir eu de permis de conduire. Que c'est curieux et curieuse, une femme!

Les clochards ne manquent pas d'imagination

Ce matin-là, après le 38e clochard, le juge n'en pouvait plus. "Je commence à être tanné, dit-il, comment vous en reste-t-il encore en provision?" Le lieutenant Roger Chamberland répondit, avec autant de "tannerie": "J'en ai encore 40, Votre Seigneurie." "Faites-les tous venir d'un coup," ordonna le tribunal.

Et ce fut un alignement en demi-lune dans la salle d'audience. Quarante figures qui auraient fait les délices du défunt peintre Toulouse-Lautrec. Une fournée de choix! C'est à ce moment que le juge, comme Salomon, voulut tout de même être juste. "Que ceux qui viennent ici pour la première fois fassent un pas en avant", dit-il. Plusieurs firent le pas qui les sauva. Les autres feront entre un et trois mois de prison.

Personne ne niera que les clochards manquent d'imagination et d'initiative. Une trentaine des 78 élus de ce matin-là, avaient cru passer une belle nuit dans des maisons en démolition, rue Berri, entre Ste-Catherine et Craig. Même si ces maisons n'ont plus ni fenêtres, ni portes, quelques-unes ont encore un toit. Mais ils firent trop de bruit dans leur château d'un soir et attirèrent l'attention des passants et de la police.

ATTENTION!

jeunes filles — femmes
hommes

voyez notre
ANNONCE
en page 23

OF DATA PROCESSING
CANADIAN COLLEGE

PREPAREZ-VOUS AUX PLAISIRS D'HIVER



UN LEGER DEPOT
VOUS EPARGNE!

25% et vous
réservez votre
AUTOBOGGAN

DERNIER CRI
SPORT D'HIVER

TERMES
TRES FACILES
avec intérêt de banque
incluant assurance

Entreposage gratuit
jusqu'à livraison

Vente d'avant saison

Notre stock d'AUTOBOGGANS est déjà au complet pour la saison 1963. Nous faisons donc une vente d'inauguration.

Plusieurs centaines d'autoboggans seront vendues à prix de faveur.

RESERVEZ
DES MAINTENANT

Bureau ouvert de 8 h. 30 à 6 h. p.m.

Judi et vendredi jusqu'à 9 h. p.m.

Demandez nos pamphlets gratuits

Un produit d'une exceptionnelle qualité.
Modèle pour le sport.
Modèles commerciaux et industriels.

SPÉCIAL de FIN de SAISON

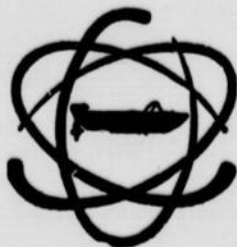
Il nous reste encore quelques bateaux à prix d'escompte formidable: termes très faciles et entreposage gratuit. Hâtez-vous, premiers arrivés premiers servis.

W. H. BENOIT

QUALITE ET SERVICE DEPUIS PLUS DE 30 ANS

10871, rue LAJEUNESSE — MONTREAL, P.Q.

Téléphone: 388-9207



Première expérience au Québec: des juges itinérants au service des jeunes

Une certaine tendance paraît s'affirmer dans les milieux autorisés du département du Procureur général de la province en vue de doter un plus grand nombre de districts judiciaires du Québec de Cours de bien-être social.

par Claude LaVergne

On songe même à nommer des juges itinérants qui desserviraient plus d'un district à la fois, un peu comme il se fait déjà au niveau de la Cour criminelle.

Un premier pas vers l'établissement d'un tel système, se retrouve dans un ordre en conseil remontant au 10 juillet dernier, établissant Verdun comme siège, à titre de "succursale", de la Cour du bien-être social à Montréal.

On sait que ce tribunal, là où il existe, a pour fonctions d'entendre les causes intentées con-

tre les adolescents âgés de moins de 18 ans et également celles des adultes ayant commis des crimes contre les adolescents.

Présentement seuls quelques districts judiciaires de la province, soit ceux de Montréal, Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, Saint-Jérôme et Hull sont dotés de tels tribunaux. Tous les autres, en en étant privés, se voient forcés de voir leurs jeunes suspects traduits devant le tribunal ordinaire où les "jeunes" sont habituellement jugés en vertu du code criminel et quelques fois, par exception, en vertu de la loi des écoles de protection.

Injustice

Il en résulte une certaine injustice pour les adolescents résidents ou ayant commis des crimes quels qu'ils soient dans l'un des districts dépourvus de "tribunal des jeunes".

Alors que le département du Procureur général de la province étudie l'éventualité de demander à la législature d'apporter certaines modifications à la loi, un premier pas vers la création du tribunal itinérant, a été fait à Montréal.

A compter de la mi-septembre, un juge de la Cour de bien-être de Montréal se déplacera régulièrement pour se rendre à Verdun, où il siègera pour entendre les causes de ce secteur de la région métropolitaine, voire celles de Verdun, de Lachine et de leur périphérie.

Un plus grand nombre de districts judiciaires de la province seront dotés de Cours du bien-être social

En ce moment, tout indique qu'un effort se fait dans le but de nommer des juges dans les régions éloignées, qui seront eux-mêmes appelés à siéger dans plusieurs districts.

D'autre part, à la Cour de bien-être social de Montréal, on est présentement en mesure d'affirmer que depuis cinq ans la délinquance juvénile a enregistré une légère baisse dans la région métropolitaine.

son principale qu'on a songé à fonder une "succursale" à Verdun afin d'en étudier ensuite les effets sur lesquels sera basée la politique future quant à la région même de Montréal.

On semble cependant généralement d'avis, tant au département du procureur général qu'à la Cour, que le jour approche où toutes les municipalités "majeures", en raison de leur population et de l'indice de la délinquance juvénile, deviendront des "succursales" de Montréal au même titre que Verdun.

On étudie même, dès maintenant, la possibilité, si les résultats sont bons à Verdun, de répéter immédiatement le geste à Jacques-Cartier, où le Tribunal se transporterait en vue d'y entendre toutes les causes de la rive sud.

Jacques-Cartier

On a noté cependant qu'on avait plus de difficultés dans les cas où tant les accusés que les personnes impliquées dans une cause à quelque titre que ce soit provenaient d'une région plus particulièrement éloignée de la Cour. C'est pour cette rai-

Crime "importé" d'Europe: la tentative d'extorsion sous la MENACE DE MORT

La venue au Canada d'immigrés des pays européens ne peut se faire sans qu'ils n'apportent avec eux une bonne mesure de leurs mœurs et de leurs habitudes, bonnes et mauvaises.

Du même coup les Tribunaux criminels sont quelques fois saisis de formules nouvelles de crimes qui sont généralement plus propres aux pays d'outre Atlantique qu'à l'Amérique.

C'est ainsi que, depuis quelques années, la police de Montréal, d'abord, puis les Tribunaux, ont été saisis de quelques cas de tentatives d'extorsion même appuyées quelques fois de menaces de mort.

Tout dernièrement une femme native de la Tchécoslovaquie était appréhendée à Montréal après avoir, selon l'accusation portée contre elle, avoir tenté d'extorquer une somme

de \$1,000 à un Néo-Canadien.

L'accusée, Mme Katherine Gabony, 54 ans, 10134, rue Marquette, a été admise à cautionnement d'ici la tenue de son procès qui se déroulera à l'automne devant la Cour du Banc de la Reine. Son arrestation avait été opérée après qu'un piège lui eût été tendu par les membres de l'escouade de la sécurité sociale de la police de Montréal.

Le lieutenant Léo Lequin, chef de cette brigade policière, avait à la fin juillet reçu à son bureau la visite d'un Tchèque, qui depuis quelques jours recevait régulièrement des appels téléphoniques lui apprenant que sa tête avait été mise à prix en raison de sa conduite au cours de la dernière guerre et de l'occupation nazie.

Après quelques heures d'attente, de retour à son domicile au 3719, rue Colonial, M. Michel Lacko, agissant conformément à la procédure qui lui avait été

soumise par la police, recevait un nouvel appel téléphonique.

Cette fois les choses se précisaient: "Si vous désirez que l'éponge soit passée sur votre passé, il vous en coûtera \$1,000. Placez cet argent dans une enveloppe et allez, ce soir même à neuf heures déposer le tout dans la boîte aux lettres de la maison sise au 21 rue Lozeau".

Après cette communication, M. Lacko communiqua de nouveau avec le lieutenant Lequin qui a tôt fait de dresser un piège. Il plaça dans une enveloppe quelques liasses de coupures de papier journal taillées à la grandeur d'un billet de banque et il dit au Tchèque de suivre les instructions reçues à la lettre.

Le soir le tout se déroula tel que prévu, alors que six policiers étaient placés en embuscade tout autour de la maison inoccupée par suite de son expropriation par la Cité de Montréal pour fins de démolition en vue de l'érection d'un nouvel édifice.

L'heure passa et les policiers demeurèrent en embuscade une partie de la nuit. Personne ne devait cependant venir. On amassa donc l'enveloppe et on quitta les lieux. Le lendemain matin un nouvel appel téléphonique était fait à Lacko: "Hier soir vous n'avez pas déposé l'argent. C'est donc la mort que vous voulez". A cette remarque, le Tchèque fit immédiatement objection disant qu'il y était bel et bien allé et que l'argent s'y trouvait.

"Allez vite le reprendre en ce cas, retourne la femme à l'appareil, avant que quelqu'autre personne ne s'en saisisse et retourne ce soir l'y remettre à la même heure".

Le même soir il répéta donc le geste sous les yeux des policiers embusqués qui ont tôt fait de se saisir de la femme Gabony qui est apparue, rue Lozeau, dès le départ de Lacko.

Claude L.

ÉPARGNEZ SUR VOS PHOTOS
SERVICE COMPLET DE FINITION
EN 8 HEURES

50% SUR ROULEAU BLANC & NOIR	ROUL. DE 8 POSES $3\frac{1}{2} \times 5$	35¢
	ROUL. DE 12 POSES $3\frac{1}{2} \times 3\frac{1}{2}$	60¢
	ROUL. DE 20 POSES $3\frac{1}{4} \times 4\frac{1}{4}$	1⁰⁰
IMPRESSION INDIVIDUELLE 05¢		

ROUL. DE 8 POSES $3\frac{1}{2} \times 5$	3⁰⁰	30% SUR ROULEAU KODACOLOR
ROUL. DE 12 POSES $3\frac{1}{2} \times 3\frac{1}{2}$	4⁰⁰	
IMPRESSION INDIVIDUELLE 30¢		

EKTACHROME 120-620-127 ou 135 (20 POSES) 115
AVEC MONTURES

Avec chaque commande de finition, vous pouvez acheter vos films Kodak au prix du gros. Un nouveau service.

OFFRE SPÉCIALE 33$\frac{1}{3}$% SUR FILMS KODAK	FILMS	NUMÉROS	1 ROUL.	3 ROUL.
	NOIR & BLANC	620-127	45¢	120
		135 PLUS X (20 POSES)	75¢	210
	KODACOLOR	620-127	105	300
620-127 OU 135 (20 POSES)		120	345	
	EKTA-CHROME	210	600	

N.B. A ces prix, ajoutez 5¢ pour la poste et 4 ou 6¢ pour la taxe de vente. Pour tout autre renseignement, écrivez-nous. Enveloppes de retour gratuites. Satisfaction garantie ou argent remis.

ENVOYEZ VOS PHOTOS A:
PHOTO POSTE INC.
CASE POSTALE 1153, QUÉBEC, P.Q.









GAGNEZ DE BONS SALAIRES

UN MÉTIER en quelques mois

Ne commencez aucun entraînement technique sans avoir consulté ou visité AVIRON

Les cours (théoriques et pratiques) AVIRON comprennent:

1 - Mécanique-auto	5 - Réfrigération
2 - Soudure	6 - Machiniste
a) gaz	7 - a) Dessin industriel
b) électrique	b) Lecture des plans
c) haute pression	8 - Electricité
d) héliarc	9 - Diesel
3 - Debrossage	11 - Transmission automatique et autres
4 - Electronique	
a) Radio	
b) Télévision	

PROCHAINS COURS: 10 SEPTEMBRE
Les entrevues, tests et formalités d'enregistrement demandent un certain temps. Retenez votre place dès maintenant.

Envoyez-moi sans obligation votre brochure me donnant de plus amples détails au sujet des cours No.

Jour Soir Correspondance

Nom Age

Adresse

Ville Province

Nom de père Tél.

Plus de 2,000 élèves par année



INSTITUT TECHNIQUE AVIRON
Depuis 1939

MONTREAL:
3035, St-Antoine
WE. 7-3904

QUEBEC:
210, rue Lee
529-9566

L.Pa. 80 8-62

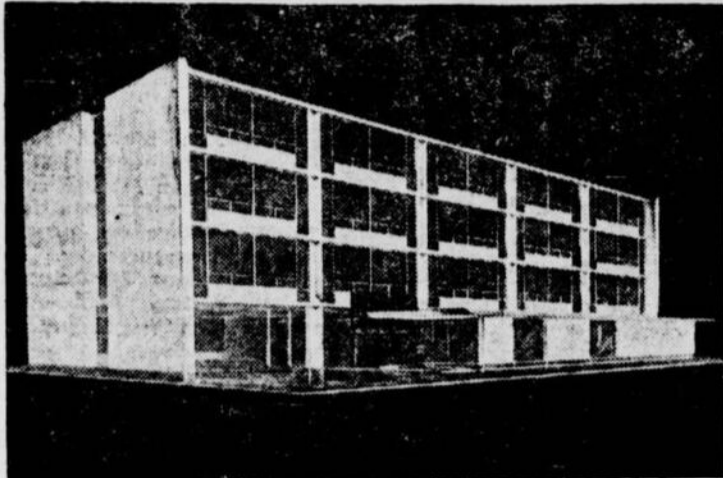
Bureau de consultation ouvert jusqu'à 9 h. 20 le soir - Samedi jusqu'à 1 h.

COLLÈGE VILLE-MARIE

1380, rue Gilford

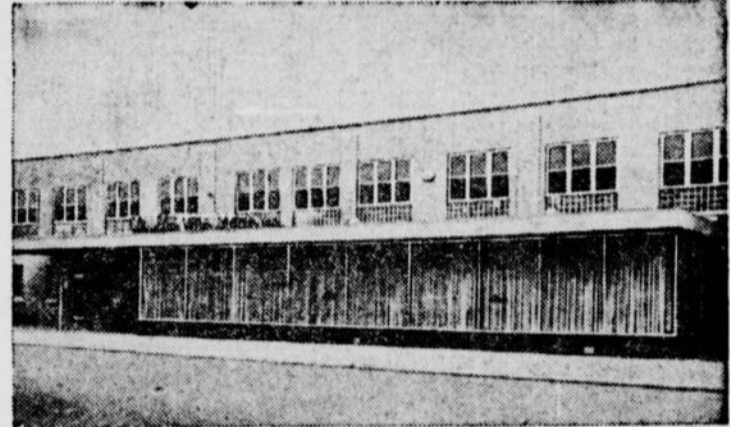
arrière de l'église St-Stanislas
sis sur le boulevard St-Joseph

Tél.: 525-2516



CONSTRUCTION INCESSANTE

"Institution
d'enseignement
secondaire
approuvée par le
Département
de l'Instruction
publique
et dirigée
par des
professeurs
laïques".



Le plus important collège privé sur le Plateau Mont-Royal

COURS du SOIR

Lundi, mardi, mercredi, jeudi (7 h. 30 à 10 h.)

COURS PREPARANT AUX CERTIFICATS de 7e (6e et 7e combinée dans un an); 9e (8e et 9e combinée dans un an); 11e (10e et 11e combinée dans un an); et de 12e année.

Cours commercial — Cours d'anglais.

Programmes, manuels et
certificats du Département de
l'Instruction publique

PROSPECTUS
SUR DEMANDE

COURS du JOUR

8 h. 30 a.m. à 4 h. p.m.

- 12e année : Cours scientifique spécial — option "B"
- 11e année : Cours scientifique — option sciences-lettres
Cours commercial (filles seulement)
- 10e année : Cours scientifique — option sciences-lettres
et mathématiques
Cours général — option-mathématiques
Cours commercial (filles seulement)
- 9e année : Cours scientifique et général
- 8e année : Cours scientifique et général

INSCRIVEZ-VOUS DES MAINTENANT!

N. B.

Les élèves de 8e à 11e année inscrits aux cours du jour peuvent bénéficier de la subvention de \$200 octroyée par les commissions scolaires et ce jusqu'au 15 septembre.

L'élève de 16 ou 17 ans inscrit aux cours du jour peut aussi bénéficier d'une allocation sociale de \$10 par mois s'il fréquente assidûment.

Les élèves de 12e année peuvent faire une demande de bourses au Ministère du Bien-Etre et de la Jeunesse.

PROVINCE DE QUÉBEC
Département de l'Instruction publique
Service des Examens officiels

No.....

Québec, le 29 juin 1962.

Mlle Reine Bourret,
Collège Ville-Marie,
1380 Gilford,
MONTREAL 34 - P. Q.

Mademoiselle,

Dans un communiqué remis aux journaux de la Province, monsieur le Surintendant de l'Instruction publique a déjà fait connaître les noms des élèves de 12e année qui se sont particulièrement distingués dans l'étude de la langue française au cours de la dernière année scolaire.

J'ai le plaisir de vous annoncer officiellement que vous vous êtes classée deuxième des filles de 12e année. Vous avez donc mérité un prix de \$150. pour lequel je vous offre mes plus sincères félicitations et mes meilleurs vœux de succès dans les nouvelles études que vous désirez entreprendre.

Sur réception de la formule incluse dûment remplie, je me ferai un plaisir de vous adresser un chèque de \$150.

Veuillez me croire, Mademoiselle,

Votre tout dévoué,

Le Chef du Service des Examens officiels

André Raymond

Personnel enseignant attaché exclusivement au Collège Ville-Marie

M. Paul THIBAUT
Brevet supérieur — B.A.
Lic. en péd.

M. André BERTHIAUME
B.A. — M.A. — Bacc. en péd.

M. Maurice COULOMBE
Brevet supérieur — B.A.

M. Pierre DUTIL
B. Sc.

Mlle Denyse
DOUCET-PAYETTE
Brevet supérieur

Mlle Evelyn BURDICK
Brevet supérieur
(Wavell, Ontario)

M. Lucien BERGERON
B. A.

M. Roger DIONNE

M. Jacques MARCOUX
Brevet "B"

M. André GODIN
Brevet "A" — Bacc. en péd.

M. Jacques BACHAND
B. A.

M. Georges DUVAL
Conseiller en Orientation Professionnelle
Brevet "A" — B.A. — L. Péd. — Directeur

M. Charles-Henri LAPOINTE
Brevet "A" — B.A. — L. Péd.
Diplôme Orientation — Membre Professionnel
de l'Association des Conseillers d'Orientation
Professionnelle — Diplôme d'Inspecteur
d'Ecole — Assisant directeur

M. Henri RHEAULT
a été nommé directeur général des études de la
région de Longueuil sur approbation du Départe-
ment de l'Instruction publique.

R. P. Thomas-M. Le Blanc
o.p. — aumônier

M. André GAREAU
B.A.

Mlle Céline PELLETIER
Brevet "B"

M. Paul-Émile GARAND
Brevet supérieur

Mlle M.-Ange HOVASSE
Brevet français

M. Henri BERTRAND
Brevet "A"

M. Rolland MOREL
Brevet "A"
Bacc. en péd. — B. A.

M. Laurier BROUSSEAU
Brevet "A" — Bacc. en péd.

M. Lucien BELANGER
Brevet "A"

M. Emilien APRIL
Brevet "A"
Bacc. en péd. — B. A.

M. Claude ST-CYR
Brevet "A"
Bacc. en péd. — B. A.

M. Marcel GIGUERE
B. AA. — B. Sc.

M. Marcel SAVARIA
Brevet "A"
Bac. en péd. — B. A.

L'URBANISME, facteur de progrès et affaire d'esthétique



Monsieur Benoît **BEGIN**

A Montréal, les preuves du manque d'urbanisme sont légion.

L'Institut d'urbanisme de l'Université de Montréal aura fort à faire pour mettre de l'ordre dans les municipalités

Notre province souffre d'une grave rareté d'urbanistes et cette carence retarde notre progrès, à cause du manque d'urbanistes dans l'administration publique, dans les agences privées et dans les grandes entreprises. C'est ce qui ressort d'une interview que M. Benoît Bégin, directeur de l'Institut d'Urbanisme de l'Université de Montréal, a accordé au reporter de "La Patrie".

Cet institut d'urbanisme, le seul de langue française en Amérique, a été fondé il y a un an à la demande de l'association des urbanistes professionnels de la province de Québec, avec l'aide des ministères de la Jeunesse et des Affaires municipales du Québec.

Pour l'ensemble du Canada, on considère que les urbanistes sont loin d'être assez nombreux, et c'est la raison pour laquelle la Société d'Hypothèque et de Logement (en vertu de l'article 5 de la Loi nationale de l'Habitation) accorde aux instituts d'urbanisme des octrois proportionnels au nombre de leurs élèves et des bourses d'études aux étudiants en urbanisme inscrits aux divers instituts. A celui de l'Université de Montréal, pour 1962-63, les boursiers sont au nombre de quatre: en deuxième année, MM. Roland Loïselle, de Melocheville, et Alain C. Nantel et Jean Décarie, tous deux de Montréal, et en première année: M. André Leneuve, de Trois-Rivières.

Le nombre d'étudiants, qui était de six l'an dernier, s'élèvera à environ quinze cette année. Les professeurs à plein temps sont au nombre de quatre; il y a une quinzaine de chargés de cours et une trentaine de conférenciers invités. En plus des cours d'urbanisme proprement dit, les étudiants

suivent d'autres cours, par exemple en sociologie, en science économique et en science politique, aussi bien qu'en Polytechnique et à l'École d'Architecture. Mais un plus grand nombre encore de jeunes auraient intérêt à s'inscrire à cet institut, car notre province compte dix fois moins d'urbanistes que l'Ontario, soit seulement 1 pour 150,000 habitants, à rapprocher d'un pour 15,400 habitants dans la province voisine.

Les conditions d'admission sont la possession préalable d'un grade universitaire après des études dans des domaines comme le génie civil, la sociologie, l'économie, la science politique, l'architecture ou la géographie, ou une formation équivalente. Les cours donnés à l'institut conduisant à la maîtrise en urbanisme après deux ans d'études. On accordera éven-

tuellement aussi un doctorat en urbanisme. La rentrée aura lieu le 13 septembre.

M. Bégin est lui-même détenteur de deux maîtrises, l'une en architecture paysagiste et l'autre en urbanisme, obtenues toutes deux à l'Université Cornell, à Ithaca, N.Y., où il a également enseigné pendant trois ans.

Les diplômés en urbanisme pourront facilement se placer avantageusement dans l'enseignement, dans la fonction publique, soit pour les gouvernements provinciaux et municipaux, la pratique privée, les agences indépendantes et les grandes entreprises de construction et de services publics, aussi bien que dans les recherches en droit, en questions de zonage, etc.

L'urbanisme permet de mieux planifier et d'obtenir nombre d'avantages économiques aussi bien qu'esthétiques et humanitaires, tout en évitant aux gouvernements, surtout municipaux, les terribles conséquences du manque de prévoyance, de réglementation et de planification efficaces.

Dans Montréal et la région, les preuves du manque d'urbanisme ou de mauvaise urbanisme sont légion, mais on trouve exceptionnellement de l'excellent urbanisme, par exemple, à Prévillle et à Ville-Lorraine.

Conrad L.

COURS INDIVIDUELS par correspondance ou à nos locaux



◆ COUPE - COUTURE ◆ DESSIN DE MODE

NOS COURS

THEORIE DES PATRONS - GRADUATION
AJUSTEMENT PERSONNEL - DRAPAGE
STYLE ET HARMONIE - CROQUIS
COUPE - COUTURE - FINITION - FANTAISIE

\$1.00 LA LEÇON

Ecole Thérèse Gauthier Enrg.

Téléphone: LA. 4-7243

4383, rue CHRISTOPHE-COLOMB MONTREAL

NOM VILLE
ADRESSE TELEPHONE

"COLLÈGE FRANÇAIS"

Pour les études
PRIMAIRES
et CLASSIQUES
de VOS ENFANTS

En plein centre
de Montréal,
près d'Outremont

Directeur:
M. PORTAL
Directrice:
Mme PORTAL
Aumônier:
ABBE PIRON



★ Reconnu officiellement (23 mai 1962).

★ Admis à faire bénéficier ses élèves du cours classique (Eléments latins à versification) des \$200 DES COMMISSIONS SCOLAIRES.

★ Nouveaux et vastes locaux avec

COURS - GYMNASSE - CAFETERIA

1° Le Collège Français accueille indistinctement les élèves CANADIENS et FRANÇAIS.
2° Le Collège Français a encore quelques places libres dans ses Maternelles (3 à 5 ans) et ses classes du Primaire (Primaire en 5 ans).

Ouverture d'une nouvelle classe d'élément français pour la préparation directe au cours classique

BUREAUX: 5214, avenue du Parc - Tél.: 272-0754

★ Corps professoral de valeur: professeurs diplômés des universités françaises; aumônier à plein temps.

★ Formule nouvelle: programme de l'Université de Montréal enseigné par des professeurs français.

Les politiciens sont mécontents du nettoyage de la PP à Jacques-Cartier

Après trois mois "d'occupation" par la Sûreté provinciale, le corps policier de la Cité de Jacques-Cartier paraît fonctionner pour le mieux dans le meilleur des mondes.

Le bilan de ces trois mois d'administration nouvelle peut être résumé par deux faits principaux qui se dégagent de la situation actuelle: efficacité accrue et stabilité du personnel.

Si, sur le plan strictement policier, le résultat paraît des plus satisfaisants, il ne semble pas être de même à l'échelle politique.

Dans les milieux politiques le "gel" de la situation ne paraît pas avoir satisfait aux exigences, si bien qu'à l'occasion de la prise de "possession" de la direction de la police de Rivière-des-Prairies, on n'a pas fait appel à la Sûreté provinciale.

Dans cette ville qui, depuis cinq ans, fut à maintes occasions, la scène de disputes politiques et policières, on a fait appel à l'ex-chef de Jacques-Cartier et de Laflèche, M. Edouard Lefebvre.

La Sûreté provinciale comme telle ne paraît pas, après avoir vécu une expérience de trois mois à Jacques-Cartier, avoir décelé d'irrégularité de la part de quelque membre du personnel. La situation semble tout autre à Rivière-des-Prairies.

La différence principale qui ressort des situations propres qu'on retrouve dans ces deux villes paraît provenir de l'organisation interne de leurs corps policiers, particulièrement au niveau de l'embauchage et de l'entraînement.

Ville Jacques-Cartier avait, ces dernières années, malgré les accusations qui pleuvaient à tout instant de la part des politiciens, exercé une diligence particulière en vue de l'embauchage de son personnel si bien que la PP elle-même n'a, jusqu'à date, aucun reproche à lui adresser.

Dépendant, à Rivière-des-Prairies très rares sont les agents de police qui ont reçu une formation quelconque ce qui la place dans la position où elle se trouve sous le coup d'une administration sérieuse et désireuse du bien commun.

Non seulement la police de Jacques-Cartier, après la destitution de son chef et l'exclusion des ingérences politiques qui avaient pu devenir chose commune sous son "règne", a été trouvée en "bon état" par la PP, mais on songe d'ici peu à ajouter à ses cadres une douzaine d'hommes qui seraient intégrés dans la force policière telle qu'elle existe déjà et qui au dire de plusieurs, voir même parmi les officiers provinciaux, pourrait fort bien servir de modèle à être imité par plusieurs autres municipalités de la province.

Claude L.

Madame

JE M'EXPLIQUE

Céline Legaré



Fête du travail et femmes au travail

Dans la brève euphorie du dernier long week-end de l'été, pendant que nous célébrons la fête du travail en tâchant le plus possible d'oublier le sort de nos 308,000 chômeurs (109,000 au Québec) il est des pays qui connaissent une pénurie de main-d'oeuvre.

La Belgique, par exemple.

Membre du marché commun, la Belgique doit en partie à cette union des grands capitaux d'Europe occidentale un essor économique remarquable. Mais je veux moins vous parler des bons effets de cette communauté d'intérêts dont le dynamisme inquiète une économie américaine stagnante que de la solution à laquelle les Belges songent pour pallier cette pénurie de main-d'oeuvre.

Une campagne en règle

Par le truchement de leurs associations féminines, ils lancent le mot d'ordre suivant : "Les femmes au travail".

La Ligue des femmes professionnelles de Belgique publiait récemment le résultat d'un sondage dont les conclusions emboîtaient le pas, dans cette campagne.

Voici ces conclusions :

La femme au travail est plus attrayante, habituée à soigner sa mise pour conserver son emploi.

La femme au travail est plus ordonnée ; son esprit méthodique de rigueur au bureau se transpose à la maison. Elle est plus enjouée, en meilleure santé ; la solitude du foyer rend neurasthénique.

Elle fait une compagne plus intéressante ; ses centres d'intérêt étant plus semblables à ceux de son mari.

Enfin, elle apprécie davantage sa maison puisqu'elle n'y est pas séquestrée tout le jour.

Que voilà un son de cloche différent de celui auquel nous sommes habitués !

Alors que nos moralistes vouent à la faillite les foyers d'où la femme s'absente, à la délinquance les enfants de la mère au travail, un pays — pour des raisons d'économie nationale — embouche une autre trompette.

J'admire le talent que l'on met à lancer cette nouvelle croisade auprès du public belge plus difficile à convaincre qu'un public nord-américain.

Les femmes mariées en emplois rémunérés sont, en effet, moins nombreuses en Europe que de ce côté-ci de l'Atlantique.

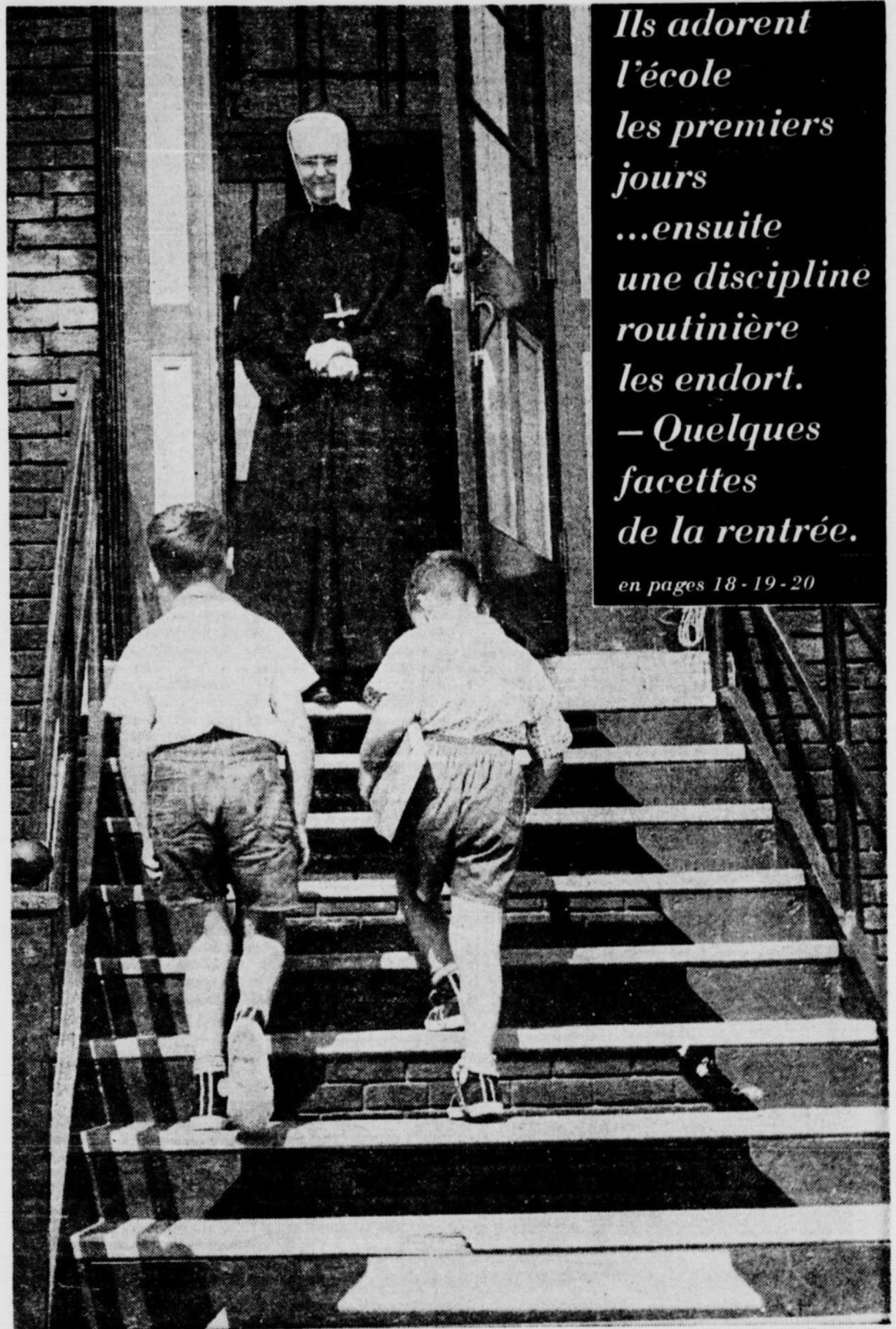
Il est vrai, d'autre part, que la femme au travail retire les avantages de l'indépendance : personnalité affirmée, affranchissement, sens des responsabilités. Mais ce qui est également vrai, c'est que sa tâche peut devenir une double servitude si sa journée, après le bureau ou l'usine, se prolonge dans des soirées vouées aux tâches domestiques.

Une mentalité à modifier

Si cette campagne s'avère fructueuse, il faudra que l'Européen modifie sensiblement ses habitudes de seigneur et maître pour accepter que sa femme se partage entre deux tâches.

Quand il se moque — avec un sentiment aigu de sa supériorité — du mari américain passant le tablier autour de sa taille, il oublie un principe élémentaire d'équité : l'épouse assumant comme son compagnon les responsabilités du pain à gagner est tout à fait justifiée de vouloir répartir équitablement les corvées domestiques.

Ce rappel à l'équité vaut également pour les maris canadiens-français — assez proche de la mentalité européenne sur ce point — et qui se croiraient tout bonnement déshonorés de passer chez l'épicier ou de changer un enfant pendant que madame fait le ménage...



(Photo Daniel Fontigny)

Ils adorent l'école les premiers jours... ensuite une discipline routinière les endort. — Quelques facettes de la rentrée.

en pages 18-19-20



De mes yeux vu...



UN BAIN D'OMBRE, suggestion lue dans une revue de luxe. Qu'est-ce que c'est ? Un bain de soleil sous un arbre, tout simplement. On vous promet au bout d'une demi-heure le même bien-être qu'après une séance sur le divan de la psychanalyse. Après expérience, tout aussi efficace et... moins cher.

*

COLLANTS ET DEMI-BAS NOIRS, proposés à toutes les écolières, pour la rentrée, et qu'elles portent d'ailleurs avec entrain. Dire qu'il y a vingt ans, nous considérions nos bas noirs comme le triste complément d'une austère livrée de couventine !

DANS UN CHEMIN monté, non-sablonneux, malaisé — la montée de l'Oratoire Saint-Joseph — une brave femme soufflant, suant, se trouvant mal sous l'ardent soleil de trois heures dans son deux-pièces en laine flamme et sa cloche de velours noir. La pauvre avait sans doute lu quelque chroniqueuse de mode interdisant la robe de coton et le chapeau de paille, fin août. Bien sûr, l'automne se fait déjà sentir dans votre tenue mais pas quand il fait 90 degrés ! En décembre, aux Antilles, on ne porte pas de manteau de castor !

UNE MULTITUDE de souliers en solde — mauves, coquelicot, safran, indigo — dans les grands 5 ou 9½. Moralité : fuyez les ventes de chaussures à moins que vous ayez beaucoup de temps à tuer, que vous aimiez les "extrémités" violentes, que vous ayez des pieds d'Anglaise ou de Chinoise !

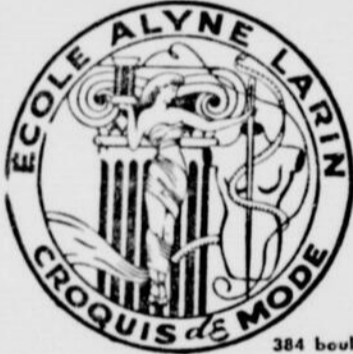
*

DES HOMMES sortent peigne et lime à ongles en public. Je veux bien garder mes lèvres pâles, après le repas, pour épargner à mes voisins de table les contorsions d'une bouche qui se peint, mais de grâce, qu'ils m'épargnent à leur tour leurs "petits soins". Donnant, donnant !



Reportage

PLUS DE 20 ANS D'EXPERIENCE EN DESSIN DE MODES



COURS DE COUPE et COUTURE

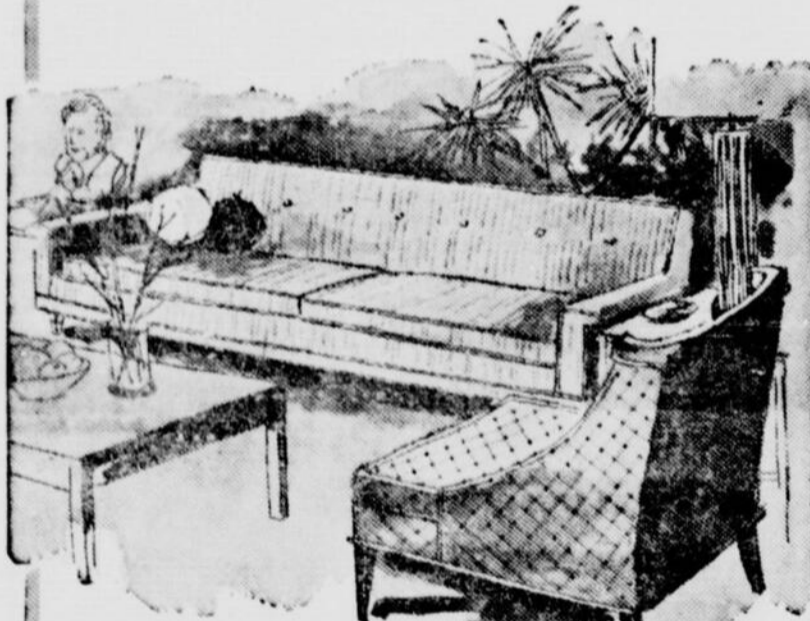
- ROBES
- COSTUMES
- MANTEAUX
- LINGERIE
- DESSIN DES PATRONS
- GRADATION
- DRAPE

COURS DU JOUR ET DU SOIR

ECOLE ALYNE LARIN ENRG.

DIRECTION - M. et Mme R. Tourangeau
384 boul. ST-JOSEPH EST - VI. 4-7091 - VI. 5-3634
(près de la rue Saint-Denis)

REMBOURREUR



RENOVATION DE CHESTERFIELDS

MEUBLES NEUFS
FAITS SUR COMMANDE

\$79
ET PLUS

Exécution soignée et exclusive
Choix de tissus et de modèles très variés
JUSQU'À 36 MOIS POUR PAYER

Nous allons chercher et livrons gratuitement
dans un rayon de 50 milles

NOUVEAU LOCAL

CLAUDE

BOILEAU

CHESTERFIELD LTEE

8570, rue Pascal Gagnon, Saint-Léonard, Montréal

RA. 8-9251

Estimés gratuits
Satisfaction garantie

Sur le chemin des nous avons rencontré: une institutrice, des parents,

Dans sa classe encore vide, Dolorès Côté se recueille. Dans quelques jours, dix-sept enfants — filles et garçons d'âge pré-scolaire — y prendront place, à l'école Noël, à Beloeil qui a fort bonne réputation, appliquant les méthodes actives et rejetant le carcan d'une pédagogie conformiste.

La liberté d'enseigner, réclame l'institutrice

La rentrée pour cette institutrice au début de la trentaine constitue une nouvelle étape de sa carrière.

Elle a enseigné près de 15 ans dans les écoles de la Commission scolaire où elle a revendiqué pour le maître un certain climat de liberté. Sa protestation contre un système fonctionnarisé à l'excès, un système devant lequel trop d'enseignants s'inclinent par manque de courage ou par souci de sécurité, lui a coûté son emploi.

Elle avait joint sa voix à celle de Jules Chatelain et de quelques autres instituteurs, au printemps dernier, qui remettaient sérieusement en question notre système d'enseignement, sa qualité, ses structures. Cette protestation isolée a d'ailleurs été reprise sous la forme plus froide de multiples rapports soumis à la Commission Parent.

C'est donc dans une école indépendante qu'elle exercera son métier.

Le danger : devenir des ronds de cuir

Cette jeune fille aime son métier au point de consacrer ses vacances aux études de perfectionnement; elle s'est inscrite cet été à l'Université Laval. Ce

qu'elle craint au plus haut point, c'est la prolifération des ronds de cuir de l'enseignement.

— On aura vidé, dit-elle, ce métier de sa noblesse, de son efficacité et même de son intérêt si on rive ceux qui l'exercent à des formules stéréotypées, à un programme étriqué, entièrement coupé de la vie, conçu uniquement en vue de l'examen à passer, de la bonne cote à obtenir de l'inspecteur pour nous et nos élèves.

Deux mois d'enthousiasme

— Comment la transition vacances-école se fait-elle dans vos classes?

— Très bien. Tous les enfants ont hâte de retourner à l'école. Leur enthousiasme dure deux mois. Après cela, la routine les endort. C'est à ce moment que le maître doit déployer imagination et initiative pour faire rebondir l'intérêt. Si son principal est figé dans des règlements "militaires", l'instituteur sera vite paralysé; il se révoltera peut-être intérieurement puis se résignera. Ce sont les enfants qui paient pour cette démission.

On dit que les classes sont trop nombreuses pour la sou-

plisse que vous réclamez? Vingt mille écoliers du Québec sont à la recherche de locaux convenables.

— C'est vrai que le nombre considérable d'enfants par classe ne nous aide pas. L'an dernier, j'enseignais à 38 garçons. La classe idéale, à mon sens, compte une vingtaine d'élèves.

— Que pensez-vous des classes mixtes?

— Elles sont excellentes pour les jeunes jusqu'à l'adolescence; à l'âge de la puberté, c'est plus délicat.

— Nombreux sont les parents qui croient que le religieux fait un meilleur enseignant que le laïc. Qu'en dites-vous?

— La compétence n'est pas liée à un état de vie mais à un état d'esprit. Il y a des personnes de valeur dans les deux camps. Celui des religieux aura de moins en moins d'effectifs parce que la relève est difficile à assurer.

Nous avons l'impression à entendre cette femme raisonnable que l'école publique a perdu une recrue intéressante.

Alors qu'on se plaint de la pénurie des maîtres, les responsables de la Commission scolaire seraient maladroits d'écarter des éléments dynamiques pour ne conserver que les "yes men" de leurs effectifs.

L'enseignement "vraiment" gratuit, demandent les parents

demandons à notre interlocuteur de nous expliquer cette performance budgétaire.

L'enseignement est-il si gratuit que cela?

Cette année, renonçant au pensionnat qu'il juge d'ailleurs un pis aller — à \$844 par enfant — M. Massé paiera \$200 par mois de frais de scolarité car cinq de ses enfants échappent aux prévisions de l'enseignement gratuit qui va jusqu'à la 11e année inclusivement. Bourses et octrois du gouvernement québécois font le reste.

Nous constatons, par les remarques de M. Massé, que les frais de scolarité ont augmenté considérablement depuis quelques années. Quand le Gouver-

nement accorde \$200 aux enfants fréquentant des institutions qui ne relèvent pas directement de la Commission scolaire, celles-ci en profitent pour augmenter leurs frais.

Le prix des manuels

Aux côtés des frais de scolarité, il y a le prix des manuels scolaires. Un élève du cours classique consacre à cet item un minimum de \$30 par année. Cela pèse lourd dans le budget familial d'une famille nombreuse.

Vous allez objecter, les mêmes livres peuvent servir.

Pas tant que cela, surtout quand les enfants fréquentent des institutions différentes et que chaque communauté mousse sa propre marchandise!

ÉCOLIERS

des enfants

par Céline Legaré
et Francine Dufresne

Enfin, il reste les dépenses para-scolaires — activités sociales, transports, abonnements, livres culturels — avec lesquelles il faut compter. Chez M. Massé, chaque enfant voit à ses dépenses personnelles grâce à un petit budget qui coûte au père un total de \$25 par semaine.

Une rapide addition m'indique que dans cet estimé superficiel, nous avons déjà atteint \$5,000. Je n'ai pas poussé l'indiscrétion jusqu'à demander le revenu de mon interlocuteur, mais concluons que notre enseignement gratuit demeure encore une mesure très fragmentaire qui s'applique à un niveau où les études coûtent le moins cher.

Des maîtres plus près de nous, suggère l'enfant

Tous les parents du monde ont peine à dissimuler leur joie à l'approche de cet heureux événement : LA RENTREE. Les enfants aussi. Incroyable mais vrai, ils en ont assez des vacances.

Mais, que représentent pour eux l'école, les professeurs, les matières à l'étude, les devoirs ?

Une vingtaine d'enfants ont répondu spontanément à nos questions. Ils avaient entre dix et quatorze ans. Nous vous livrons donc leurs témoignages.

A l'école, on s'amuse

— A l'école, ça passe le temps, et puis on s'instruit en même temps.

— Cela va faire changement, à la fin des vacances, on est toujours un peu "écoeuré".

— Je suis fatiguée des vacances, je ne sais plus que faire. Et puis, à l'école, on s'amuse au moins. On peut jouer des tours au professeur.

La plus cocasse est cette réflexion d'un garçon de dix ans : — En vacances, je n'ai plus le temps de m'ennuyer de papa et de maman. La semaine et les fins de semaine, c'est toujours pareil.

— J'ai vraiment hâte de revoir tout le monde, ainsi que les professeurs, ils étaient épatants l'an dernier.

— Vous savez, moi je suis convaincu que mes parents sont vraiment soulagés que je retourne à l'école. Ma mère, va pouvoir dormir durant l'avant-midi.

Certes, ils n'ont pas encore un esprit critique parfaitement développé, mais il faut les entendre dire avec conviction, ce qu'ils préconiseraient, s'ils étaient principal ou directrice d'une école.

— On devrait faire beaucoup plus de mathématiques, c'est très important dans la vie.

— Moi, je trouve qu'on fait un peu trop de catéchisme. C'est toujours la même chose.

— A l'école, on ne fait pas assez de français et de dessin.

— Il devrait y avoir un mois de vacances durant l'été et un autre mois durant l'hiver. Ce serait bien moins fatigant, pour nous et nos parents.

Trop de devoirs

— Il y a des professeurs vraiment maniaques. Ils donnent beaucoup trop de devoirs. On n'a presque pas le temps de regarder la télévision. Ma mère



Deux jours avant la rentrée, elle se fait la main...

elle, trouve cela aussi, d'autant plus qu'elle les fait avec moi, mes devoirs.

— Moi, c'est vraiment pas drôle. Lorsque je commence à m'habituer à l'école, on est déjà rendu au mois d'avril.

— Le problème avec les professeurs, c'est que même en dehors de la classe, ils parlent comme des professeurs. Y veulent pas être copains avec nous.

Quelles conclusions tirer de tout cela. Il ressort que la classe c'est quand même l'occupation qui passionne le plus les enfants.

Une autre chose nous a aussi frappés lors de nos conversations avec tous ces jeunes. C'est la difficulté qu'ils ont de s'exprimer. Combien de phrases n'ont pas été terminées parce que l'enfant ne trouvait pas le mot juste ou ne savait tout simplement pas coller un mot à tel ou tel sentiment. Nos jeunes n'ont vraiment pas de vocabulaire. Ils hésitent, bredouillent, bégayent à tout instant. Le petit garçon qui suggérerait plus d'heures de français, à l'école, avait certainement raison. Il fera un excellent pédagogue.

Dates à retenir

La Société canadienne du cancer présentera des nouveautés dans la mode d'automne lors d'un déjeuner, le **mardi 25 septembre 1962**, à midi et quinze, en la Salle Champlain, de l'hôtel Sheraton - Mont-Royal, Montréal. Les créations seront montrées par la compagnie T. Eaton Ltée, de Montréal.

Les billets pour ce déjeuner-modes sont disponibles par l'entremise des membres du comité, dont Mme Garner A. Havers est la présidente.

Cours pour auxiliaires en nursing

Un cours de douze mois, suivi de six mois d'internat ou travaux pratiques, débutera le **4 septembre prochain**, à l'École des Auxiliaires en Nursing de l'Hôpital Jean-Talon, à Montréal.

Environ 75 candidates seront choisies pour le nouveau cours de septembre. L'École est un centre d'enseignement et de formation qui offre aux candidates sérieuses l'opportunité d'obtenir un certificat de compétence professionnelle de l'Association des Infirmières de la Province de Québec.

La carrière d'auxiliaire en nursing est maintenant accessible à toute personne, de 17 à 40 ans, possédant une 9^e année avec une note de 95%, ou, de

préférence, une dixième ou onzième année.

Pour de plus amples renseignements et l'obtention d'un prospectus, les personnes intéressées sont priées de s'adresser le plus tôt possible à La Directrice de l'École des Auxiliaires en nursing, Hôpital Jean-Talon, 1360 est, rue Jean-Talon, Montréal.

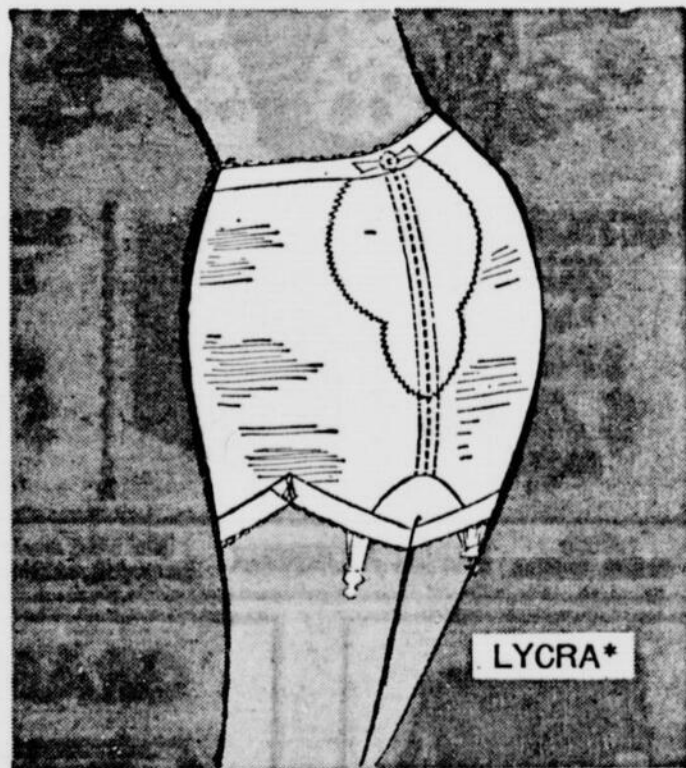
Une heure de recueillement

Le Club Féminin du premier vendredi du mois à l'Oratoire St-Joseph reprendra ses activités le **7 septembre prochain**. Le programme débutera par une messe à 3 h 30 p.m., suivie d'une causerie sur un sujet d'actualité, par Mlle Germaine Bernier.

Un bal s'annonce déjà

Un communiqué du Musée des Beaux-Arts nous annonce que le Bal du Musée, l'un des événements mondains le plus brillant de l'année, aura lieu le **7 décembre**. C'est tôt pour une telle communication, le publicitaire du Musée M. Bill Bantey n'est jamais en retard. Après les soucis de la rentrée, les belles qui songent à y assister auront tout le temps nécessaire pour concevoir leur élégance... d'un soir.

AISANCE ! CONFORT ! pour votre retour aux études



DAISY Fresh Gaine-culotte LYCRA*
seulement \$6.00

Joliment confectionnée en tulle élastique LYCRA, elle moule et maintient la silhouette, elle assure un confort parfait. La bande élastique d'un pouce à la taille et aux jambes ne roule pas. Elle accorde une ligne élégante.

Tous ces avantages ne vous coûtent que \$6.00

Mlle Bégin Inc.

corsetière

1650 MONT-ROYAL EST

LA. 2-4422

coin Marquette



(Photos Daniel Fontigny)

Dans une grande famille, la solitude de l'étude est difficile.



MODE



L'étudiante s'habille bien d'un rien

Vous vous inscrirez la semaine prochaine au collège commercial ou à l'Université et vous songez déjà à ce que vous porterez aux cours et à l'occasion des nombreuses activités para-scolaires. Mais attention! N'essayez pas de vous engager dans un concours de popularité. Vous vous rendriez vite ridicule en devenant la cible des moqueries de vos camarades.

Voici donc votre vestiaire pour l'année :

- Une petite robe tailleur. Un fichu de soie, une broche en céramique ou une agate retenue par un chaînon auront vite fait d'en renouveler l'aspect.

- Trois chemisiers à manches trois-quarts ou longues.
- Une ou deux jupes droites. Si vous êtes svelte ou très grande, une jupe plissée vous conviendrait tout aussi bien.
- Un ensemble deux-pièces ou un tailleur, en velours côtelé ou en gros tweed, seulement si vous êtes mince. De teinte unie, si vous avez tendance à faire un peu d'embonpoint. Mais attention, votre ensemble ou tailleur doit être un passe-partout.
- Un manteau de pluie faisant demi-saison.
- Un manteau résistant. Choisissez-le avec cagoule si vous êtes grande. Mais n'y songez pas si vous êtes courte et grassette; un talon moyen serait préférable. Et une paire à talons hauts que vous aurez soin de garder dans votre casier pour les occasions spéciales.
- Une ou deux paires de souliers à talons plats si vous êtes grande. Mais n'y songez pas si vous êtes courte et grassette; un talon moyen serait préférable. Et une paire à talons hauts que vous aurez soin de garder dans votre casier pour les occasions spéciales.



Rien de tel qu'un ensemble d'excellente coupe pour assurer une élégance simple et parfaite, disait un jour, Berthe Bernage.

Les articles INDISPENSABLES

- le châle de laine
- les gants bien fourrés
- les bottillons confortables et légers pour la rue et sur le campus.
- le mouchoir de plastique pour les intempéries imprévisibles
- le vaste sac à main, dans lequel, vous pourrez à l'occasion transporter une paire de souliers.

et RIDICULES

- la robe cocktail ou du soir — n'y songez pas. Attendez la fin de vos études.
- les fourrures—attendez que votre futur mari vous en offre. Mais si vous tenez absolument à être ridicule, vous pouvez toujours emprunter l'étoile de maman.
- les bijoux — à votre âge, on porte les breloques, le toc (un seul à la fois).
- les "vrais" chapeaux — vous n'avez plus l'âge de jouer à la madame, voyons. Optez pour le baret ou le fanchon quand il fera froid.



L'ensemble "prince de Galles", cravaté de noir donne sur les garçons l'avantage... de l'égalité.



On commence l'année de pied ferme, les talons hauts n'étant pas pour les étudiantes. Aux côtés, le baret, coiffure permise, et le sac assorti.



Pour le RETOUR à L'ÉCOLE

le plus grand assortiment à Montréal de matériel scolaire

AUX DEUX LIBRAIRIES



DICTIONNAIRES
QUILLET
Rég. \$6.95
SPECIAL
\$4.66



SERVIETTES
DE CUIR
Rég. \$8.95
SPECIAL
\$5.95



AUTRE GRAND SPECIAL PAPIER A COUVRIR (fini toile) toutes couleurs (pour quelques jours seulement) 2 vgs 39¢ 4 vgs 75¢

CRAYONS de COULEURS
"Prismacolor"

Set de 24	\$3.19
Set de 36	\$4.79
Set de 48	\$6.19
Set de 60	\$7.79

GRAND SPECIAL

MACHINE (de poche) A ADDITIONNER ET A SOUSTRAIRE
fabriquée par STERLING CO.

TOTALISE : \$99.99 SPECIAL \$1.49

TOTALISE : \$999.99 SPECIAL \$2.95

TOTALISE : \$9999.99 SPECIAL \$5.95

Nombreux autres spéciaux pour l'écolier — l'étudiant, etc.
A NOS DEUX LIBRAIRIES

PINEAULT & FILS LTEE

Au service du public depuis plus d'un demi-siècle

466 est, MT-ROYAL, près St-Denis — VI. 2-8594 — 2001 est, MT-ROYAL, angle Bordeaux — LA. 6-6641

Les ensembles sont de la Maison C. Lalongé Photo Studio Orsagh

Chez
Irène
nous
avons
aimé:



- Ce chapeau réversible que nous illustrons côté vison et qui avait un côté satin hérissé de paillettes;
- des "skirettes", coiffures de laine aux teintes vives posées sur la chevelure pour dévaler à flanc de montagne;
- des bibis masculins: derbys, fedoras, melons, chapeaux "Sherlock", tyroliens, en taupé, en velours, en quadrillé;
- des coiffures "Holbein" inspirées du tableau du peintre et qui empruntent des tons de verrière: améthyste, rubis, topaze;
- des chéchias en ocelot, en léopard, en renard noir, en chinchilla;
- des perruques en plumes d'autruche folles et affolantes.

Le café que l'on mange

Beignets cossetarde au café

3 cuillerée à table de beurre
4 oeufs légèrement battus
2 1/2 tasses de lait échaudé
2 1/2 tasses de café en poudre
2 cuillerées à thé de vanille
2/3 tasse de sucre
1/2 cuillerée à thé de sel
1/2 cuillerée à thé de muscade
8 beignes à la cannelle
Faire fondre le beurre. Mélanger les oeufs, le lait, le café, le sucre, le sel, la muscade et la vanille. Remuer jusqu'à ce que le sucre soit dissous. Verser le tout dans un joli plat rectangulaire allant au four. Disposer les beignes sur le dessus. Faire cuire au four 350°, pendant une heure.

Sirop au café

1/4 tasse de café en poudre
1/2 tasse d'eau chaude
2 tasses de sirop de blé d'inde
1/4 cuillerée à thé de sel
2 cuillerées à thé de vanille
Dissoudre le café dans l'eau chaude et ajouter le sirop de blé d'inde et le sel. Faites mijoter cinq minutes. Ecrémez et ajoutez la vanille. Placez ensuite au réfrigérateur.

GASTRONOMIE

Soda au café

1/2 tasse de sirop de café
1/2 tasse de crème épaisse
1 pinte de crème glacée au café
De l'eau gazeuse froide

Mettre dans un verre 2 cuillerées à thé de sirop de café, et de crème épaisse. Ajouter deux boules de crème glacée au café et de l'eau gazeuse. Servez.

PROFITEZ DE CETTE DECOUVERTE

Attaquez-vous aux causes premières des troubles de la santé en débarrassant l'organisme des déchets toxiques qui l'oppressent.

Documentation gratuite: 387-6407

INSTITUT DE SANTE MARIE-FRANCE
Spécialités diététiques naturelles
1159 EST, rue FLEURY
Montréal



Cours de Mariologie

- Le cours sera de deux années, donné de septembre à février.
- Deux cours de 50 minutes, fixés aux 2e et 4e samedis du mois de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.
- Le premier cours: 15 septembre. Admission: sont admises au cours de MARIOLOGIE les personnes possédant une 11e année ou l'équivalent.

Inscription \$10.00

CENTRE MARIAL MONFORTAIN
5875 EST, SHERBROOKE
Montréal — CL. 4-5376

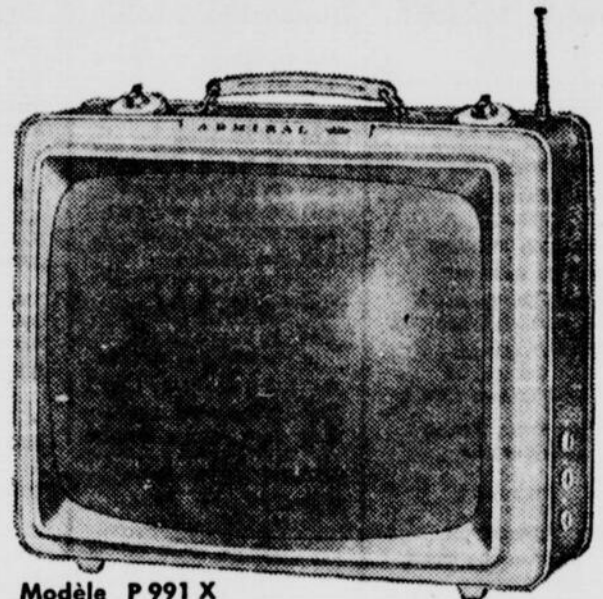
Confort... Plaisir... Détente...

avec

Le THINMAN Custom 19

Admiral '62

Profitez de la tranquillité de la campagne pour regarder vos émissions de télévision préférées à votre camp d'été grâce à cet appareil supplémentaire si facile à transporter.



Modèle P 991 X



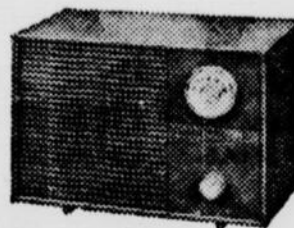
Modèle C-561

Exclusif à
LEGAULT ELECTRIQUE

GRATIS

Radio de table

Valeur de \$29.95, ou COUVERTURE électrique de même valeur, avec cet appareil.



Seul LEGAULT ELECTRIQUE vous donne un an de garantie sur toutes les parties, incluant les lampes et un an de service gratuit

SPECIALITE
T. V.
à LOUER
pour la ville et la campagne

Le Montréal 23" de luxe console

Admiral '62

fabriqué spécialement pour Montréal après 10 ans de recherches VOUS ASSURE UNE MEILLEURE RECEPTION A MONTREAL

- Avec syntonisateur conçu spécialement pour une meilleure réception des canaux 3 et 5 à Montréal
- Haut-parleurs jumelés F-M haute-fidélité
- Transformateur spécial pour réduire l'interférence
- Cabinet en bois solide

OFFRE INCROYABLE

\$150

jusqu'à d'allocation pour votre vieil appareil en bon état

Votre T.V. actuelle acceptée comme premier paiement

TERMES FACILES

NE PRENEZ PAS DE RISQUES

Avant d'acheter une télévision ou un appareil stéréophonique voyez nos spécialistes en électronique

Maison canadienne française où il fait bon acheter

Legault

ELECTRIQUE

Synonyme de QUALITE — EXPERIENCE — SERVICE

J.-P. LEGAULT, prop.

A VOTRE SERVICE DEPUIS 11 ANS

6274, rue Ch. - Colomb CR. 1-4221

Allons vous chercher sans aucune obligation

CR. 1-1817

TV D'UN SAMEDI A L'AUTRE • MONTREAL 2 6 10 12

Samedi, 1er sept.	Dimanche, 2 sept.	Lundi, 3 sept.	Mardi, 4 sept.	Mercredi, 5 sept.	Jeudi, 6 sept.	Vendredi, 7 sept.
1.00 (2) Musique 1.10 (6) Today On CBMT 1.15 (6) Sports Magazine 1.30 (12) Méditation 1.45 (6) Wheelspin 2.00 (2) Des pays et des... (6) Film (10, 12) Football 2.30 (2, 6) Baseball 4.30 (10) En matinée (12) Let's Find Out 5.00 (2) Caravane (6) On Safari (12) Surprise Party 5.30 (6) Bugs Bunny (10) Pic-Nic SOIREE 6.00 (2) Champion (6) Country Time (10) Vikings (12) Like Young 6.30 (2) Téléjournal (6) A Song for You (10) Fleurs et Jard. 6.45 (2) Cette semaine (6) CBC TV News (10) M Bricole 7.00 (2) Shirley Temple (6) Some of Those... (10) Dernière heure (12) Cannonball 7.15 (10) M le Maire 7.30 (6) Sir Franc. Drake (10) Rampe sportive (12) Maverick 8.00 (2) Camera '62 (6) Dr Kildare (10) Les grands spec. 8.30 (2) Billet de faveur (12) Route 66 9.00 (6) Front Row Cent. 9.30 (12) The untouch. 10.00 (2) Téléjournal 10.15 (2) Commentaire 10.23 (2) Nouv. sportives 10.30 (2) Composez 999 (6) Discovery (10) Dernière heure (12) Pulse 10.40 (10) Coul. du temps 10.45 (10) Rde des sports 10.55 (10) Cinéma 11.00 (2) Cinéma (6) CBC News (12) Sportsman Club 11.10 (6) Final Edition 11.15 (6) Sports Shop 11.30 (12) Lutte prof. 11.35 (6) Film Favourites 12.30 (12) News, Sports, Weather Meditation	1.10 (6) Today on CBMT 1.15 (6) Click 1.30 (6) All in the Fam. 2.00 (2) Musique (6) World of Sport 2.30 (2) Long métrage 3.00 (6) World of Sport 3.20 (12) Méditation 3.35 (10) Horaire (12) Long métrage 3.45 (10) En matinée 4.00 (2) Sports d'été (6) Country Calend. 4.30 (6) Twenty-Twenty 4.57 (6) CBC TV News 5.00 (2) V. d'une caméra (12) Forum 5.00 (2) André Rabs 5.30 (2) Sports d'été (6) Reflections (10) En ce temps-ci (12) Family Theatre SOIREE 6.00 (2) Travaux et les... (6) Summer Mag. (10) Les nouvelles 6.10 (10) Sport-Images 6.20 (10) A ne pas manq. 6.30 (2) Dictionnaire-m. (10) Jeunesse d'auj. 7.00 (2) L'homme invis. (6) News Magazine (12) Hancock's 1/2 hr 7.30 (2) CP-RCK (6) Hazel (10) Ciné-spectacle (12) Mountain Sing. 8.00 (2) Côte d'Azur (6) Ed Sullivan (12) The Detectives 8.30 (2) Concert (12) Summer Play. 9.00 (6) Bonanza (10) Jouez double (12) 77 Sunset Strip 9.30 (2) Actualités (10) Télépollcier 10.00 (2) Téléjournal (6) Red Ar. Chorus (10) 10 sur 10 (12) Showdown 10.15 (2) Documents 10.30 (10) Dernière heure (12) Pulse 10.40 (10) Coul. du temps 10.45 (10) Rde des sports 10.55 (10) Cinéma 11.00 (6) CBC TV News (12) On Trial 11.10 (6) Sports 11.15 (2) Sport-éclair (6) LECTERN Theatre 11.30 (6) Int. Zone 12.00 (12) News, Sports, Weather, Meditation (6) Holiday Features	12.30 (2) Musique 12.45 (10) Horaire 1.00 (10) Domino 1.25 (2) Téléjournal 1.30 (2) Long métrage (10, 12) Football (12) Méditation 1.50 (6) Today on CBMT 1.55 (6) News & Weather 2.00 (6) Long métrage 2.50 (10) Horaire 3.00 (2) Long métrage (10) Domino 3.30 (6) Long John Silver 4.00 (6) Swingalong (10) Ciné-guide 4.05 (10) En matinée 4.30 (6) Vacation Time 4.45 (12) Méditation 5.00 (2) Moulin aux ima. (12) Surprise Party 5.30 (2) Sir Lancelot (6) Cartoon Party (10) Les p'tits bons. SOIREE 6.00 (2) Edition métrop. (6) Margie (10) Télé-méto (12) The 3 Stooges 6.15 (2) Nouv. sportives 6.25 (2) Ce soir 6.30 (2) Téléjournal (6) Metro (12) Pulse 6.45 (2) Le Trésor (6) CBC TV News 6.50 (10) Sport-Images 6.55 (6) Sports 7.00 (6) Seven-O-One (10) Nouvelles (12) Sea Hunt 7.15 (2) Vs êtes reporter (10) Filmo-dix 7.30 (2) Carrefour (6) Real McCoy's (12) Bachelor Father 8.00 (2) Georges Guétary (6) Talent Scouts (12) Sunset Theatre 8.30 (2) Tic-taquin 9.00 (2) 1, 2, 3 Rideau! (6) Comedy Spot (10) George Sander 9.30 (2) Qu'il fait bon (6) Summer (10) Voulez-vous... (12) Checkmate 9.45 (10) Comment? Fou. 10.00 (2) Téléjournal (10) Remous (12) Zane Grey 10.15 (2) Commentaire 10.23 (2) Nouv. sportives 10.30 (2) Conf. de presse (6) Recital (10) En lire page (12) Pulse 10.40 (10) Coul. du temps 10.45 (10) Rde des sports 10.55 (10) Cinéma 11.00 (2) Cinéma (6) CBC TV News (12) Carte Blanche 11.15 (6) Viewpoint 11.20 (6) Final Edition 11.30 (12) Long métrage 11.33 (6) Cinéma Starlight 1.00 (12) News, Sports, Weather, Meditation	12.30 (2) Musique 1.25 (2) Téléjournal 1.30 (2) Long métrage 1.50 (6) Today on CBMT 1.55 (6) News & Weather 2.00 (6) Long métrage 2.50 (10) Horaire 3.00 (2) Long métrage (10) Domino 3.30 (6) Kerry Wood 3.45 (6) Follow Me 4.00 (6) Playground (10) En matinée 4.30 (6) Vacation Time 4.45 (12) Méditation 5.00 (2) Roquet, belles... (12) Surprise Party 5.30 (2) Défi (6) The Living Sea (10) Les p'tits bons. SOIREE 6.00 (2) Edition métrop. (6) Phil Silvers (10) Télé-méto (12) The 3 Stooges 6.15 (2) Nouv. sportives 6.25 (2) Ce soir 6.30 (2) Téléjournal (6) Metro (12) Pulse 6.45 (2) Entre 2 eaux (6) CBC TV News 6.50 (10) Sport-Images 6.55 (6) Sports 7.00 (6) Seven-O-One (10) Nouvelles (12) Flintstones 7.15 (2) Comment dites- (10) Filmo-Dix 7.30 (2) Dite-A-tête (6) Tépion. Passport (12) Whiplash 8.00 (2) Long métrage (6) Dennis (12) Sunset Theatre 8.15 (10) Yves Christian 8.30 (6) Parade (10) Le 3e homme 9.00 (6) Kraft Mystery (10) Ciné Fest. Dow 9.30 (2) Dans les rues (10) Le vieux vagab. (12) Jack Benny 9.45 (10) Avec plaisir 10.00 (2) Téléjournal (6) Sighline (10) Remous (12) Zane Grey 10.15 (2) Commentaire 10.23 (2) Nouv. sportives 10.30 (2) Absolve te (6) Hancock (10) En lire page (12) Pulse 10.40 (10) Coul. du temps 10.45 (10) Rde des sports 10.55 (10) Cinéma 11.00 (2) Cinéma (6) CBC TV News (12) Carte Blanche 11.15 (6) Viewpoint 11.20 (6) Final Edition 11.30 (12) Long métrage 11.33 (6) 11.33 Mystery 12.00 (2) Théâtre O'Henry 1.00 (12) News, Sports, Weather, Meditation	12.30 (2) Musique 1.25 (2) Téléjournal 1.30 (2) Long métrage 1.50 (6) Today on CBMT 1.55 (6) News & Weather 2.00 (6) Long métrage 2.50 (10) Horaire 3.00 (2) Long métrage (10) Domino 3.30 (6) 4 Feather Falls 3.45 (6) Tales of the Riv. 4.00 (6) Tea Zone (10) Ciné-guide 4.05 (10) En matinée 4.30 (2) Une étoile m'a... (6) Vacation Time 4.45 (12) Méditation 5.00 (2) Kermesse (12) Surprise Party 5.30 (2) Sang et or (6) Dick Tracy (10) P'tits bonshom SOIREE 6.00 (2) Edition métrop. (6) Whack-O (10) Télé-méto (12) Yogi Bear 6.15 (2) Nouv. sportives 6.25 (2) Ce soir 6.30 (2) Téléjournal (6) Metro (12) Pulse 6.45 (2) Aïrs de Paris (6) CBC TV News 6.50 (10) Sport-Images (12) Racing Review 6.55 (6) Sports 7.00 (6) 701 (10) Nouvelles (12) Fath. Knows B. 7.15 (2) Vs êtes reporter (10) Echos vedettes 7.30 (2) Carrefour (6) Pacific Northw. (10) Sur le banc (12) Perry Moss Sh. 8.00 (2) Dix ans déjà (6) The Real World... (10) Au nom de la... (12) Long métrage 8.30 (2) Institut canad. (10) Cinéma Kraft (6) My Three Sons 9.00 (2) Votre courrier (6) Ghost Squad 9.30 (2) Votre courrier (12) Tom Ewell... 10.00 (2) Téléjournal (6) Ben Casey (10) 10 sur 10 (12) Loretta Young 10.15 (2) Commentaire 10.23 (2) Nouv. sportives 10.30 (2) Ciné-club (12) Pulse 10.40 (10) Coul. du... 10.45 (10) La ronde ces... 10.55 (10) Cinéma 11.00 (6) CBC News (12) Carte blanche 11.15 (6) Viewpoint 11.20 (6) Final Edition 11.30 (12) Long métrage 11.33 (6) Movie Cavalcade 1.00 (12) News, Sports, Weather, Meditation	12.30 (2) Musique 1.25 (2) Téléjournal 1.30 (2) Long métrage 1.50 (6) Today on CBMT 1.55 (6) News & Weather 2.00 (6) Long métrage 2.50 (10) Horaire 3.00 (2) Long métrage (10) Domino 3.30 (6) Story Seat 3.45 (6) Alberta Game 4.00 (6) Tea Zone (10) En matinée 4.30 (6) Caravan 4.45 (12) Méditation 5.00 (2) Profes. Calculus (12) Surprise Party 5.30 (2) Ivanhoe (6) Huckleberry (10) Les p'tits bons. SOIREE 6.00 (2) Edition métrop. (6) Pete & Gladys (10) Télé-méto (12) Rocky and His... 6.15 (2) Nouv. sportives 6.25 (2) Ce soir 6.30 (2) Téléjournal (6) Metro (12) Pulse 6.45 (2) Au pays de N.-P. (6) CBC TV News 6.50 (10) Sport-Images 6.55 (6) Sports 7.00 (6) Seven-O-One (10) Nouvelles (12) Leave it to Bea. 7.15 (2) Promenoir (10) Sur le matelas 7.30 (2) Féminin pluriel (6) Focus (12) Sports Clocce-Up 8.00 (2) Dans tous les c. (6) Red River (10, 12) Football 8.30 (2) Cinéma Intern. (6) Burns and Allen 9.00 (6) A Summer Night 9.30 (12) Naked City (6) Perry Mason 10.00 (2) Téléjournal 10.15 (2) Commentaire 10.23 (2) Nouv. sportives 10.30 (2) Sérénade estivale (6) Peter Gunn (10) On danse (12) Pulse 11.10 (10) Coul. du temps 10.55 (10) Cinéma 11.00 (2) Cinéma (6) CBC TV News (10) Dernière heure (12) Carte Blanche 11.15 (6) Viewpoint 11.20 (6) Final Edition 11.25 (10) Cinéma 11.30 (12) Long métrage 11.33 (6) Friday Premiere 1.00 (12) News, Sports, Weather, Meditation	

TV LES FILMS DE LA SEMAINE

SAMEDI, 1er septembre :

- 4 h. 30 (10) — "Joyeuse prison". Michel Simon, Ded Rysel, Paulette Goddard. Comédie.
- 8 h. 00 (10) — "Le pays du dauphin vert". Lana Turner, Van Heflin, Donna Reed, Gladys Cooper. Film d'aventures.
- 8 h. 30 (2) — "L'ange et le bandit". Wallace Beery, Margaret O'Brien, Marjorie Main. Film d'aventures.
- 9 h. 00 (6) — "Scaramouche". Stewart Granger, Mel Ferrer. Film de cape et d'épée.
- 10 h. 55 (10) — "Ultimeкурс". Dorothy McGuire, Stephen McNally, Mary Murphy. Drame.
- 11 h. 00 (2) — "Conte des quatre sœurs". Michel Bouquet. Quatre contes orientaux.
- 11 h. 35 (6) — "Bhowani Junction". Ava Gardner, Stewart Granger. Drame.

DIMANCHE, 2 septembre :

- 2 h. 30 (2) — "Sur le banc". Raymond Souplex, Jeanne Sourza. Comédie.
- 3 h. 35 (12) — Film Italien.
- 3 h. 45 (10) — "Trots de la canebière". Marcel Merckès, Henri Genès et Michel Galabru. Comédie musicale.
- 5 h. 30 (12) — "Tom Brown's School Days". Freddie Bartholomew, Sir Cedric Hardwicke, Jimmy London. Comédie.
- 7 h. 30 (10) — "Mississippi Express". Bruce Cabot, Adèle Mara. Film de pionniers.
- 10 h. 55 (10) — "Pell de carotte". Raymond Souplex, Germaine Dermoz, Cri-cri Simon, Pierre Larquey. Drame de l'enfance.
- 12 h. 00 (6) — "Devil's General".

LUNDI, 3 septembre :

- 1 h. 30 (2) — "Rue des prairies". Jean Gabin, Marie-José Nat, Claude Brasseur, Roger Dumas. Drame.
- 2 h. 00 (6) — "Uncle Tom's Cabin". James E. Lowe, Margarita Fischer. Drame.
- 3 h. 00 (2) — "La peau de l'ours". Jean Richard, Nicole Courcel, Sophie Daumier. Film policier.
- 4 h. 30 (10) — "Voyage interrompu". Richard Todd, Valerie Hobson. Drame.
- 8 h. 00 (10) — "Sous le ciel de Séville". Courses de taureaux et danses espagnoles.
- 8 h. 00 (12) — "Rhythm on the River". Bing Crosby, Frances Farmer, Martha Raye, Bob Burns. Comédie musicale.

- 10 h. 55 (10) — "Du sang à la tête". Jean Gabin, Paul Frankeur, Claude Sylvain, Gerorgette Anys. Drame psychologique.
- 11 h. 00 (2) — "Le carrosse d'or". Anna Magnani, Duncan Lamont. Comédie allégorique.
- 11 h. 30 (12) — "Made in Heaven". Petulia Clark, David Tomlinson. Comédie.

MARDI, 4 septembre :

- 1 h. 30 (2) — Voir lundi, 11 heures.
- 2 h. 00 (6) — "The Wreck of the Hesperus". Willard Parker, Edgar Buchanan. Film d'aventures.
- 3 h. 00 (2) — "Sois belle et tais-toi". Henri Vidal, Mylène Demongeot, Darry Cowl. Comédie policière.
- 4 h. 05 (10) — "La reine morte". Antonio Villar, Alicia Palacios, Dolores Praveira, Anibal Vela. Légende historique.
- 7 h. 15 (10) — "Boulevard des passions". Joan Crawford, Zachary Scott et David Brian. Drame.
- 8 h. 00 (12) — "The Glass Key". Brian Donlevy, Veronica Lake, William Bendix. Film de mystère.
- 10 h. 55 (10) — "Prince Rebelle". Mariella Lotti, Massimo Serrato. Film de cape et d'épée.
- 11 h. 00 (2) — "Le chant du bonheur". Hans Holt, Sabina Berman, Rudolf Prack et les petits chanteurs de Vienne. Comédie dramatique.
- 11 h. 30 (12) — "Love and Hisses". Walter Winchell, Simone Simon, Ben Bernie. Comédie.
- 11 h. 35 (6) — "Love Laughs at Andy Hardy". Mickey Rooney, Lewis Stone. Comédie.

MERCREDI, 5 septembre :

- 1 h. 30 (2) — "Sa Majesté monsieur Dupont". Aldo Fabrizzi, Gaby Morlay, Lucien Baroux. Comédie.
- 2 h. 00 (6) — "Lovers and Lollipops". Lori March, Cathy Dunn. Drame sentimental.
- 3 h. 00 (2) — "Les assassins du dimanche". Barbara Laage, Dominique Wilms, Jean-Marc Thibault. Drame.
- 4 h. 00 (10) — "Brigade suicide". Dennis O'Keefe, Mary Meade, Alfred Ryder. Drame policier.
- 20 h. 00 (10) — "Rivaux de la forêt". William Boyd, George Hayes. Western.
- 8 h. 00 (2) — "Hommes et loups". Silvana Mangano, Yves Montand, Pedro Armendariz. Drame.
- 8 h. 00 (12) — "Hall the Conquering Hero". Eddie Bracken, William Demarest. Comédie.
- 9 h. 00 (6) — "The Night the Phone Rang". Eddie Albert, Margo Albert, Sidney Blackmer.

- 10 h. 55 (10) — "Le grand cirque". Pamela Skiff, Pierre Cressoy, Pierre Larquey. Film d'aviation de guerre.
- 11 h. 00 (2) — "La main dans l'ombre". David Hedison, Luciana Paluzzi. Film d'espionnage.
- 11 h. 30 (12) — "Leave Her to Heaven". Gene Tierney, Cornel Wilde, Vincent Price, Jeanne Crain. Comédie.
- 11 h. 35 (6) — "Dead Lucky". Vincent Ball, Betty MacDonald, John Le Mesurier. Comédie.

JEUDI, 6 septembre :

- 1 h. 30 (2) — "Le septième commandement". Edwige Feuillère, Jacques Dumesnil, Jacques Morel. Comédie.
- 2 h. 00 (6) — "Hobson's Choice". Charles Laughton, John Mills. Comédie dramatique.
- 3 h. 00 (2) — "Hommes et loups". Voir mercredi, 8 heures.
- 4 h. 05 (10) — "Rendez-vous à Grenade". Luis Mariano, Nicole Maury, Jean Tissier. Comédie musicale.
- 8 h. 00 (12) — "Tom Sawyer". Tommy Kelly, Walter Brennan, Victor Jory. Conte de Mark Twain.
- 8 h. 30 (10) — "Cigarettes, whisky et p'tites pépées". Annie Cordy, Nadine Talier, Armand Navarre et Pierre Mondy. Comédie légère.
- 10 h. 30 (2) — "Le beau Serge". Gérard Blain, Jean-Claude Brialy, Bernadette Lafont. Drame.
- 10 h. 55 (10) — "Orient Express". Silvana Pampanini, Henri Vidal, Robert Arnoux. Comédie dramatique.
- 11 h. 35 (6) — "Timetable". Mark Stevens, Felicia Farr. Drame.

VENREDI, 7 septembre :

- 1 h. 30 (2) — "Première désillusion". Ralph Richardson, Michèle Morgan, Eddy Henry. Comédie dramatique.
- 2 h. 00 (6) — "Alias the Deacon". Dennis O'Keefe, Jack Carson. Comédie.
- 3 h. 00 (2) — "La reine Margot". Jeanne Moreau, André Versini, Françoise Rosay, Henri Genès. Film historique.
- 4 h. 00 (10) — "Fago Fago, île enchantée". Victor McLaglen, Jon Hall, Frances Farmer. Film d'aventures.
- 8 h. 30 (2) — "Courage indien". Audrey Totter, Scott Brady, Forrest Tucker. Film d'aventures.
- 11 h. 00 (2) — "Salt-on-jamais". Françoise Arnoul, O. E. Hase, Robert Hossein, Christian Marquand. Drame passionnel.
- 11 h. 25 (10) — "Du burlesque à l'opéra". Kathryn Grayson, June Allyson, Lauritz Melchior, Peter Lawford, Jimmy Durante. Comédie musicale.
- 11 h. 30 (12) — "Keys of the Kingdom". Gregory Peck, Thomas Mitchell, Vincent Price. Drame.
- 11 h. 35 (6) — "The Village". John Justin, Eva Dahlbeck. Drame.

Le "Bounty" a survécu à son sabordage de l'île Pitcairn

Depuis que le cinéma existe, la présence d'une étoile au lancement d'un film a toujours attiré l'attention du public, tout comme elle attire le même public à dépenser son argent pour voir ce film. L'expression magique "en personne" a prouvé déjà depuis longtemps que cette méthode est excellente pour le box-office.

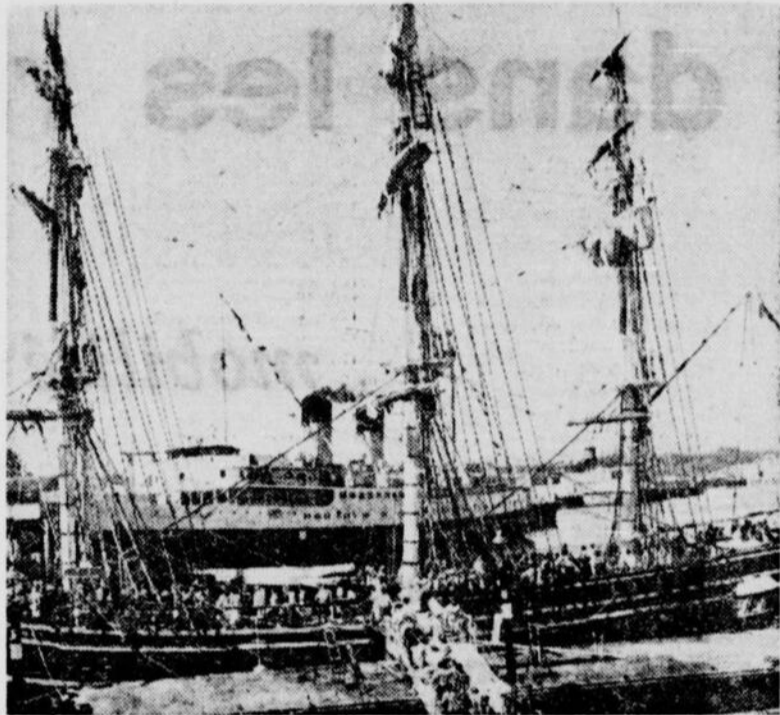
Il y a quelques années, un Douglas Fairbanks, une Gloria Swanson ou un Rudolph Valentino n'avait qu'à se montrer avant la présentation d'une production pour en assurer son succès. La même méthode existe encore de nos jours. Aujourd'hui, ce sera un Rock Hudson ou une Doris Day. Ces favoris d'aujourd'hui n'ont qu'à faire une tournée dans les villes où le film qui les met en vedette sera présenté pour attirer les foules.

Mais voilà qui est tout différent pour le cas qui nous occupe en ce moment. La nouvelle production de Metro-Goldwyn-Mayer, "Mutiny on the Bounty", a bien ses étoiles, Marlon Brando et Trevor Howard entre autres, mais il semble que la principale, cette fois, c'est le "Bounty", le fameux trois-mâts qui a fait couler tant d'encre.

Ce vaisseau, reconstruit spécialement pour le film d'après les plans originaux, n'a jamais parlé ni souri, mais partout où il va, il attire plus de monde que les plus grandes étoiles de tous les temps. Depuis qu'il a commencé son long voyage à Vancouver, en Colombie-Britannique, il y a quelques mois, des millions de personnes ont pu admirer ce navire d'un autre âge. Eventuellement, le **Bounty** deviendra le bateau le plus populaire du monde entier.

A San Francisco, le dernier port où le "Bounty" fut amarré avant de naviguer vers la côte de l'Atlantique via le canal de Panama, une dizaine de milliers de personnes ont fait la queue à la fois pour visiter le vaisseau.

Quelque deux cent mille personnes, dont C. S. Forrester, auteur célèbre d'histoires de la mer, ont visité le "Bounty" durant les cinq jours qu'il fut amarré au port de San Francisco. Le vaisseau eut la première manchette de tous les journaux, fit parler de lui à la télévision et à la radio, et fut le sujet de nombreux articles de revues.



La réplique du "Bounty" du capitaine Bligh, construite spécialement pour le film "Mutiny on the Bounty", fait actuellement une tournée dans différents ports du monde tout comme la plus grande des étoiles de cinéma. Au fait, ce trois-mâts a attiré jusqu'ici plus d'admirateurs que la plupart des grandes vedettes internationales.

Vu que ce vaisseau fait partie plus de l'histoire que de la légende, il est d'un intérêt particulier pour les étudiants en général et les fanatiques de la navigation. C'est une réplique exacte du "Bounty" du capitaine Bligh lors de la célèbre mutinerie de 1789. La réplique actuelle fut construite à Lunenburg, en Nouvelle-Ecosse, d'après les plans originaux qui sont encore conservés au musée de l'Amirauté britannique.

Après plusieurs arrêts dans les ports de l'Atlantique, le "Bounty" traversera l'océan pour faire quelques séjours à Calais, à Douvres, et enfin pour s'engager dans la Tamise jusqu'à Londres, où le prince Philip lui-même a exprimé le désir de s'y embarquer.

Selon les projets actuels, le "Bounty" sera de retour à New York un peu avant la première du film "Mutiny on the Bounty", et on s'attend qu'il sera reçu dans le grand port par des manifestations bruyantes comme seuls les New-Yorkais savent en faire.

Après que l'équipage, entièrement canadien, aura été le sujet d'une réception officielle, le "Bounty" sera ouvert au

public. La police de New York, qui s'y connaît pourtant en manifestations de ce genre, aura peut-être plus de peine à contenir la foule que pour tous les artistes vivants ou passés.

Silence/on tourne

HOLLYWOOD — Il a fallu la mort prématurée de Marilyn Monroe pour qu'on cesse de parler de la dispendieuse et capricieuse Cléopâtre (Elizabeth Taylor). Elle fera encore la première page, mais on se demande un peu partout pourquoi.

La belle Capucine s'est bien amusée lorsqu'elle a tourné "Le grand Sam", un western de Henry Hathaway mettant en vedette, en plus de l'artiste française, John Wayne et Stewart Granger. Elle a marché dans la boue, elle était vêtue à la mode de 1900 (elle, un modèle de la rue de la Paix), et fut témoin d'un nombre de bagarres qui ne se comptent plus. Ceux qui ont vu le film savent que les uppercuts ne manquent pas. "J'y ai pris plus de plaisir qu'à porter les robes de Bal des Adieux, et en plus, John Wayne s'est révélé un camarade épatant".

Il n'y a pas à dire, Anita Ekberg, la belle Suédoise, s'y connaît en cocktails: voici l'une de ses recettes préférées lors d'une réception qu'elle donnait en Italie: vodka, citron, sucre, piment rouge, poivre en grain et genièvre. Voilà un cocktail à faire s'esclaffer les plus tristes.

Nouveau révolutionnaire

Pour la première fois au Canada un produit de fabrication allemande défiant toute performance qui vous apporte enfin ce que tout homme recherche depuis l'avènement du rasoire électrique.



VALEUR AUTHENTIQUE \$37.50
AU PRIX INCROYABLE DE \$14.50

pendant la période de lancement sur le marché

VOTRE SATISFACTION SERA NOTRE PUBLICITE
CARACTERISTIQUES

- | | |
|---|---|
| 1) Pratiquement insonore | 4) Entière satisfaction aux plus exigeants ou remboursement complet et immédiat |
| 2) Plein rendement sans aucune pression sur la peau | 5) Trois semaines d'essai |
| 3) Fonctionne sur le 110v ou le 120v | |
- (Payable sur réception, c.o.d. ou par mandat de poste inclus avec votre commande) S'adresser à

TASCO ELECTRIQUE ENRG.

1128 EST, rue LAURIER

MONTREAL 34, P.Q.

DESSIN COMMERCIAL

COURS DU JOUR ET SOIR

Une école professionnelle ayant plus de 25 années d'expérience

et spécialisée uniquement dans le dessin commercial

Cours de dessin commercial par correspondance



★ Lettrage, perspective, anatomie, design, typographie, photographie, retouche, mise en page, étude complète de la couleur, dessin à vue, photo-montage, cartonnage, affiche, mobile, carte d'étalage.

★ Lavis, Craftint, Glarco, Aquarelle, Carte à gratter, Gouache, Aérographe, Dry-brush, Trame.

★ Principes de la lithographie, imprimerie, silk-screen, miméographie, photogravure, photostat, procédé en quatre couleurs.

Cours de dessin artistique, peinture à l'huile
Demandez notre prospectus

Prenez rendez-vous, venez visiter notre exposition, plus de 2,500 dessins des élèves finissants • 1re et 2e années 1962

Début des cours le 5 septembre
Faites votre inscription dès maintenant
Ouvert les mardis et jeudis soir

STUDIO

SALETTE

ENRG.

1297 SAINT-DENIS (angle Sainte-Catherine)
VI. 4-6111

Téléphone
932-1143

CANADIAN COLLEGE
OF DATA PROCESSING

1247 Guy, Montréal 25, Qué.

Ne laissez pas les machines IBM
vous remplacer

APPRENEZ le maniement de l'équipement

IBM

- ★ Cours du jour et du soir
- ★ Cours pratiques, faciles à comprendre
- ★ Instructeurs qualifiés (des maîtres dans le champ du traitement des données)
- ★ Instructeurs personnels
- ★ Plan de paiement

Pour renseignements téléphonez
932-1143
ou remplissez
ce coupon
et postez-le aujourd'hui

Ecrivez aujourd'hui pour
renseignements gratuits

IBM Cours de perforuse
(pour dames)

IBM Opération et câblage
(pour dames et messieurs)

IBM 1401 Programmation
(pour dames et messieurs)

Cours du soir Jour

Je désire recevoir des renseignements
sur le cours mentionné ci-haut.

Nom

Adresse

Ville

BILINGUE: OUI NON L.P.



● Geneviève Bujold est la vedette du film. Cette jeune comédienne est fraîchement émoulue du Conservatoire d'art dramatique de la province de Québec, qu'elle a abandonné de force pour jouer le rôle de Rosine dans "Le Barbier de Séville", au cours de la saison dernière, au Théâtre du Gesù, car on lui refusait l'autorisation de monter sur les planches avant d'avoir terminé complètement ses études. Geneviève n'aura pas un beau diplôme, mais elle s'en moque éperdument.



● Françoise Lemieux est dans ce film canadien ce qu'on pourrait appeler une jeune et séduisante starlette comparativement avec Geneviève Bujold, titulaire du principal rôle féminin. Néanmoins, cette jolie comédienne saura certainement faire sa marque dans cette nouvelle production canadienne.

● Le metteur en scène semble aussi satisfait que l'auteur du scénario. Entre deux prises de vue au beau milieu de la rue, René Bonnière, à gauche, le réalisateur français, d'origine, de ce film bilingue, discutent le coup avec David Walker, écrivain, scénariste et Écosais... établi maintenant au Canada où il vit en permanence dans un petit patelin du Nouveau-Brunswick.



Le cinéma CANADIEN montre le bout du nez dans les rues de Montréal

Pour ce film bilingue, on a mobilisé de bons comédiens canadiens-français et on trouvera le titre plus tard...

Rue de Bullion, au nord de Sherbrooke, 3 heures de l'après-midi. Le soleil perce tout à coup derrière un gros nuage qui fuit. Et l'attroupement de badauds qui ont envahi un trottoir se fige tout à coup comme paralysé par ces mots magiques: "Silence, on tourne" clamés d'une voix forte. Eh oui, on fait du cinéma, on tourne un film dans une rue de Montréal.

Il s'agit d'un long métrage de caractère international. On abandonne donc résolument l'aspect régionaliste où s'était généralement confinée jusqu'alors la très rare et très pauvre production cinématographique commerciale canadienne dans le long métrage. "C'est un événement important, nous déclare le metteur en scène René Bonnière, un film est toujours très difficile à faire, mais c'est aussi très intéressant, passionnant même et nous avons un très bon scénario de David Walker, un Écosais immigré au Canada et qui vit maintenant à St-Andrews au Nouveau-Brunswick."

Utilité du bilinguisme!

"L'intrigue de ce film produit par la compagnie Crawley Films, d'Ottawa, à laquelle je suis attaché depuis sept ans comme réalisateur de films documentaires et qui est présidée par M. F. R. (Budge) Crawley, pourrait très bien se passer partout ailleurs dans le monde qu'à Montréal. Mais comme je trouve que Montréal est une

ville très photogénique, l'action s'y situe très bien; et avec des acteurs bilingues, c'est formidable, car on tourne dans les deux versions au lieu de post-synchroniser.

"Ça serait dommage, en effet, de ne pas jouer avec la

par Manuel Maître

voix des acteurs alors qu'ici au Canada nous pouvons le faire, et puis c'est toujours meilleur que le meilleur doublage. Nous avons l'intention d'exporter le film dans tous les pays de langue française et de langue anglaise du monde entier si possible, mais c'est une aventure chaque fois car on ne sait comment le film sera accueilli par le public que lorsqu'il lui est présenté. On peut être à peu près assuré d'un certain succès seulement dans le cas des grandes productions ayant un budget de 10 millions de dollars, avec des supervedettes.

"Pour nous, la réussite doit se faire par la qualité du jeu des acteurs. Nous allons pour

suivre le tournage jusqu'à la fin d'octobre à cause du mauvais temps qui ralentit le travail pour les extérieurs qui se font à Montréal et dans une ferme de la région de la Gatineau. Les intérieurs seront tournés en studio à Chelsea près d'Ottawa dans la propriété de la compagnie qui emploie cent personnes à l'année longue."

M. Bonnière, nous a indiqué que M. Crawley envisageait une suite à cette expérience si la première s'avère fructueuse. Le montage du film sera terminé d'ici la fin de l'année et la première copie sera prête en février, date à laquelle aura lieu le lancement officiel du film. Le jeune réalisateur s'est dit mal à l'aise de parler de "son" film tant qu'il ne sera pas terminé. Il mobilise une vingtaine de techniciens et vante les mérites de tous et principalement du chef-caméraman.

Fantaisie sans prétention

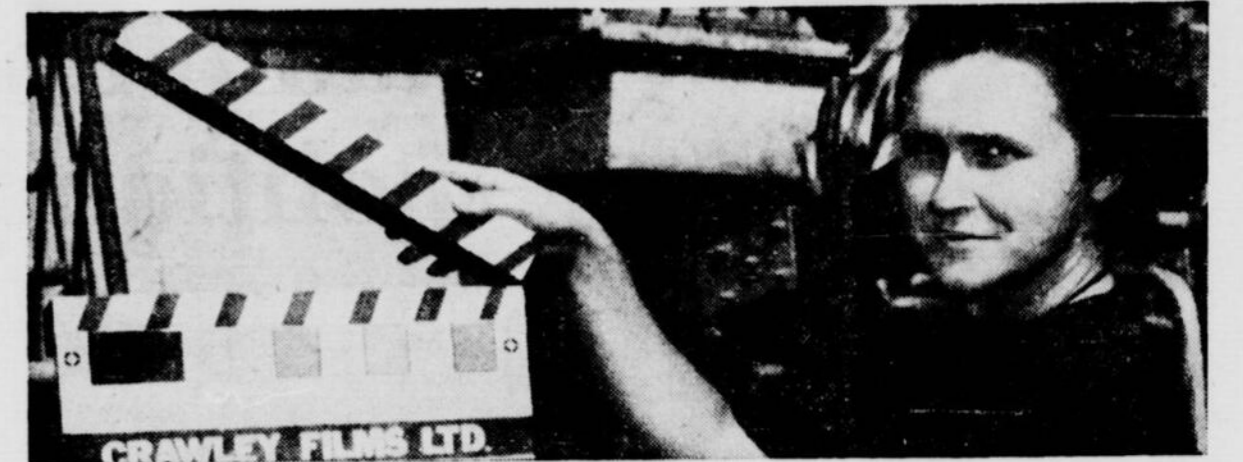
Quel sera le titre du film? On le choisira plus tard, après le tournage, car on vit avec le

scénario que l'on modifie en récrivant souvent des scènes. Le titre sera choisi selon l'importance de certaines scènes, de certaines situations qui ressortiront mieux à la projection et qui le détermineront. D'après M. Bonnière, l'industrie cinématographique canadienne est une affaire viable; l'important c'est de faire des bons films, des films de qualité. Il y a une poussée extraordinaire du documentaire canadien qui a un grand et légitime succès dans le monde entier à l'heure actuelle, et à partir de là, il n'y a pas de raison pour qu'on ne puisse faire des longs métrages commerciaux, mais il faut bien se répéter que chaque film est un voyage, une aventure.

Le long métrage en question est une fantaisie. Il s'agit d'un brave homme qui gagne un prix pour sa magnifique pelouse et qui la voit peu après envahie et de jour en jour davantage par d'énormes champignons qu'il a beau arracher et qui repoussent plus gros et plus nombreux le lendemain. Notre homme en devient malade. Il finit par se réveiller car tout cela n'était heureusement qu'un rêve. Mais voilà

là que, mettant le nez dehors, il regarde sa pelouse et y voit, devinez quoi? Mais un champignon naturellement. Et le mot "FIN" s'inscrit sur l'écran.

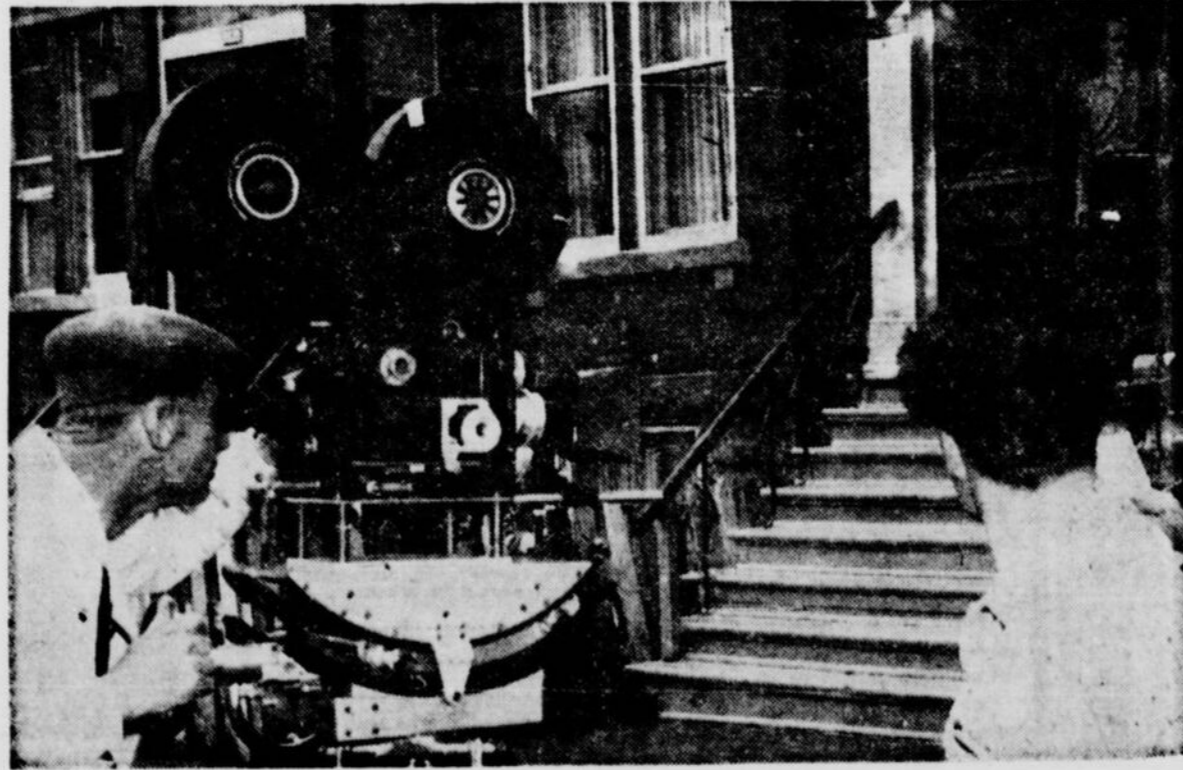
Les principaux rôles sont tenus par Geneviève Bujold, Jacques Labrecque, Huguette Oigny, Benoit Girard et Gérard Poirier. Plusieurs autres artistes connus tiennent des rôles secondaires, dont Françoise Lemieux et Denise Bombardier, par exemple. Il y a également un peu de figuration. Mme Bonnière est la décoratrice, les robes sont de Jean Fourré. M. Michel Pujol est le coiffeur attiré des artistes pour le film et Minou Petrowsky est la maquilieuse. La police montréalaise coopère bien pour le maintien de l'ordre dans la rue lors du tournage des séquences des scènes d'extérieur. Cela attire toujours beaucoup de monde sur les lieux et risque de déranger techniciens et interprètes d'où la nécessité de bloquer la rue et de maintenir les promeneurs et les curieux éloignés du "plateau".



(Photos Jean-Jacques Bénécal)
● "Silence, on tourne!" Le mot d'ordre est lâché et la script-girl s'apprête à donner le signal au caméraman comme aux comédiens avec sa claquette. Combien faudra-t-il recommencer de fois après avoir répété longtemps déjà avant que la séquence soit parfaitement au point?...



● Ce jeune loustic contemple le spectacle gratuit du tournage d'une scène du film en plein cœur de Montréal n'a rien trouvé de mieux que de singer l'une des comédiennes en ondulant de la croupe pour épater ses copains qui jouissent aussi du coup d'oeil.



● Voilà comment on "fabrique" un film. Amis spectateurs, vous ne verrez pas tout l'énorme appareil qui entoure les prises de vue et vous ne vous douterez pas de la somme de travail et d'efforts que cela représente quand les images défilent sur l'écran d'une façon qui vous semblera bien naturelle comme pour tous les autres films que vous avez déjà vus et que vous verrez.

★ SAMEDI ET LUNDI : 2:00 ET 8:30
DIMANCHE A 2:00 - 5:00 - 8:30

BILLETTS RESERVES DISPONIBLES A CHAQUE REPRESENTATION!

pour la FETE DU TRAVAIL

VOUS ET *TOUTE LA FAMILLE

VOUS DEVEZ VOIR LES MERVEILLEUX "CONTES ENCHANTEURS DES FRERES GRIMM"

Metro-Goldwyn-Mayer et * Enfants de 10 ans et plus admis aux matinées seulement!

CINERAMA

présentent une production de GEORGE PAL

THE WONDERFUL WORLD OF THE BROTHERS GRIMM

Le premier drame qui VOUS fera participer à chaque scène!

Technicolor®

BILLETTS EN VENTE AU GUICHET INTERIEUR

NOUVEL HORAIRE EN VIGUEUR LE 10 SEPTEMBRE:

Matinées: Mercredi, jeudi, samedi et dimanche à 2 h.

TOUS LES SOIRS A 8 H. 30 P.M.

POUR INFORMATIONS: AV. 8-7102 ou AV. 8-5603

AIR CLIMATISÉ

IMPERIAL

1430 BLEURY — AV. 8-7102

GUICHET OUVERT 10 a.m. — 9 p.m. DIMANCHES: Midi à 9 h. p.m. POUR VOS BILLETTS Tél.: AV. 8-5603

EN PRIMEUR

La célèbre comédie musicale de Cole Porter est devenue un film gai, brillant et luxueux!

CAN-CAN

VERSION FRANÇAISE

SHIRLEY MAC LAINE
FRANCOIS SINATRA
JEAN CHEVALIER
LOUIS JOURDAN

DEUX AMANTS TRAQUES PAR LE REMORDS!

DRAME DANS UN MIROIR

avec JULIETTE GRECO
ORSON WELLES - BRADFORD DILLMAN

CHAMPLAIN 1815 STE-CATHERINE E. L.A. 1-1635

CREMAZIE 6510 ST DENIS D.U. 2-4210

BEAUBIEN 2396 BEAUBIEN E. R.A. 1-6060

GRANDS FILMS

A Radio-Canada, nouvelle politique de séduction:



Florent Forget

Et voici que revient la saison des téléromans. A Radio-Canada, chaque réalisateur est de retour à la tâche; quelques-uns sans trop d'enthousiasme, d'autres par contre, impatientes de mettre en marche les éléments d'une mécanique nouvelle. Les uns et les autres nous font voir un panorama de la saison prochaine.

Que fallait-il pour briser la monotonie de ces téléromans, leur uniformité? Que fallait-il pour que le petit écran devienne boîte à surprises et que, de semaine en semaine, on ne retrouve pas toujours les mêmes

personnages avec leurs mêmes problèmes, leur même façon de jouer, dans les mêmes décors? Que fallait-il pour redonner le

feu sacré à de bons comédiens qui, devant le petit écran, devenaient robos ou bonhommes de paille. Des auteurs sans doute et qui pondent de bons textes, bons à autre chose que le roman-savon; des textes conçus pour le petit écran, des textes qui amènent des personnages riches d'une vie intérieure, des personnages à multiples facettes, reflet de la nature humaine.

Notre reporter
Pierre Luc

Le thème de base est donc l'argent. Mais l'auteur, Jean Filiatreaux, qui est surtout un romancier, en a fait un sujet très humain, près de nous, sans être bruyant, plutôt psychologique. C'est le réalisateur Florent Forget qui parle: "Les personnages auront plusieurs facettes, c'est un théâtre non rapide, mais intime, fait pour la télévision, en nuances psychologiques, plutôt qu'en gros effets."



MARILYN MONROE
dans deux de ses meilleurs rôles

the seven year itch
Directed by **BILLY WILDER**
ADULT ENTERTAINMENT

LET'S MAKE LOVE
YVES BOUTANGER
TERRY RANNEY, FRANKIE VANKHAM

A l'affiche
Air climatisé

PRINCESS

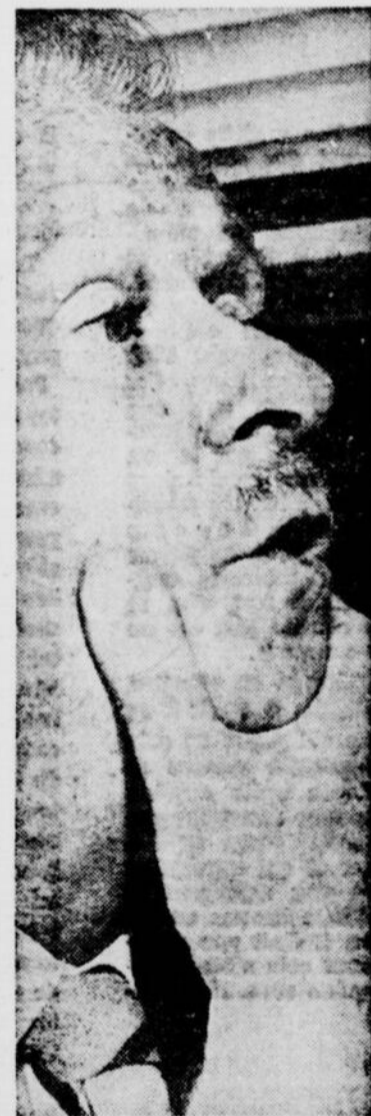


Maurice Falardeau

"La Balsamine,
un théâtre intime"

La balsamine est une fleur à longue tige et dont les ramifications produisent d'autres fleurs qui grugent à la tige. Ainsi madame Villeneuve et ses enfants. Veuve, elle s'apprête à rédiger son testament. Elle scrute ses quatre enfants afin de connaître leurs sentiments envers elle. Selon la grandeur d'âme, la grandeur de la bourse. Mais chacun réagit selon sa situation matérielle.

Le premier, un dentiste (Paul Hébert), est marié à une femme très exigeante (Béatrice Picard). Une fille (Charlotte Boisjoli), mariée aussi, n'est guère plus heureuse parce que son mari (Guy Provost) ne réussit pas en affaires. Par ailleurs, une fille non mariée (Denise Provost) a ses problèmes psychologiques. Un jeune homme, fils venu sur le tard, sans complexe et sans problème, ne causera pas moins de soucis à sa mère. Le rôle de cette dernière est tenu par Marthe Thierry. Le jeune homme sera Richard Martin.



Bruno Paradis

"L'histoire de cet homme et de ses 76 trombones sans compter la mélodie inoubliable qu'il interprète et qui charme tous les coeurs."

the MUSIC MAN

Troisième semaine!

ROBERT PRESTON - SHIRLEY JONES - BRADY BUCHETT
HERMAN GARDNER - PAUL FORD
TECHNICOLOR - PRESENTED BY WARNER BROS.

AIR CLIMATISE

Technicolor

Liste gratuite entièrement suspendue pour la durée de cet engagement

LOEW'S

GAGNANT DE 10 PRIX D'ACADEMIE
y compris MEILLEUR FILM!

Sam. à 2:00 et 8:30 p.m.
Dim. à 2:00 et 8:00 p.m.
Mat. spéciale lundi le 3 sept. à 2:00 p.m.

Matinées: Mer., Sam., Dim. et fêtes à 2 h. p.m. SOIREE, tous les jours à 8 h. 30 p.m.
TOUS LES SIEGES RESERVES
Guichets ouverts de 10 a.m. à 9 p.m.
COMMANDES POSTALES ACCEPTÉES
Positivement 4 dernières semaines

ALOUETTE

WEST SIDE STORY

INCASSABLE!

A l'intérieur du roc appelé Alcatraz on essaya d'enchaîner un volcan appelé "l'homme oiseau!"

BURT LANCASTER

BIRD MAN OF ALCATRAZ

malden ritter brand o'brien
produced by STUART MILLAR and GUY TROSPER

CAPITOL

A L'AFFICHE
Air climatisé

Comédie bruyante et sophistiquée pour adultes.

CARY GRANT
DORIS DAY

"That Touch of Mink"
in Eastman COLOR

CO-STARRING **GIG YOUNG**
AUDREY MEADOWS

5e SEMAINE!
Salle climatisée

PALACE

HER MAJESTY'S

UNE SEMAINE SEULEMENT

Com. lundi, 10 au 15 sept.

Vend. 2 spectacles à 6 h. et à 9 h. p.m.
Mat. sam. à 2 h. 30

GET ON BOARD!
THE JAZZ TRAIN

UNE NOUVELLE COMEDIE MUSICALE EXCITANTE

BILLETS EN VENTE MAINTENANT

Soirées lun. à sam. \$5, \$4, \$3, \$2.25
Mat. sam. à 2 h. 30 \$4, \$3.50, \$2.50
Taxes inc.

le TÉLÉROMAN évolue

a rencontré six réalisateurs de la prochaine saison

Ainsi "La Balsamine", début 5 octobre, exigera de son réalisateur et de ses comédiens, un jeu soutenu et un travail en profondeur. C'est peut-être ce que nous attendions.

"Le pain du jour"

Les téléspectateurs qui ont prisé les émissions de "La force de l'âge", il y a deux ans, seront heureux de voir apparaître "Le pain du jour", texte de Réginald Boisvert. D'abord, parce que le thème correspondra par plusieurs points à ceux de "La force de l'âge", ensuite, parce que les auteurs et réalisateurs seront les mêmes.

"Le pain du jour" reviendra avec sept familles habitant la même rue et dont le pivot sera les De Guire. L'auteur et le réalisateur veulent l'intrigue au diapason de la réalité. Dans cette petite ville, par exemple, un maire qui sait "arranger" des élections côtoiera des propagandistes du séparatisme ou de l'école neutre. En plus du problème des individus vis-à-vis de leur famille, ce téléroman traitera de l'éducation. On verra apparaître des éducateurs semblables à ceux que nous possédons, des faux et des vrais.

En ce qui concerne la technique de l'émission, Jean Valade affirme se soucier avant tout de servir le texte et de créer une ambiance sans accessoires superflus. "Le pain du jour": Première le 10 octobre.



Claude Désorcy

Où le père Gédéon retrouve une de ses filles...

Une fois par mois, à "Jeudi-Théâtre" nous nous plongerons dans "Le p'tit monde du père Gédéon". Du nouveau? C'est bien relatif. Car celui que nous verrons n'est nul autre que le père Gédéon des Plouffe et son créateur: Roger Lemelin. Cette fois-ci, cependant, on se doute que l'auteur ira à fond de train. Au caractère jovial du père Gédéon s'opposeront ses sautes d'humeur. Nous retrouverons Jean Duceppe en Stan Labrie, Jean Coutu en Ti-Mé, Paul Guèvremont en Théophile Plouffe. Nouvelle figure: celle de Ramona, une des filles du père Gédéon qui entre au bercail après s'être tirée d'affaires à Montréal.

Claude Desorcy promet une émission pittoresque, haute en couleurs. Il y aura bien quelques épisodes dramatiques, mais l'atmosphère générale sera à la détente.

Jean Desprez ou le souci du rebondissement

Au Canada comme chez nos voisins des U.S.A. d'ailleurs, le téléspectateur se montre friand d'intrigues à rebondissement dans le cadre des "romans-savon". Chez nous, Jean Desprez a su mieux que quiconque développer ce style. Un esprit lucide et une plume alerte lui permettent, en une semaine, de changer les destinées de ses personnages. Pour cette dernière année de "Joie de vivre" on peut se douter que la machine fonctionnera à pleine vapeur. Chez ces deux familles qui se regardent d'un côté à l'autre de la

clôture, impossible encore de dire ce qui se produira. Au moment de notre visite, Louis Bédard attendait le premier texte de Jean Desprez hospitalisée depuis quelques semaines. Première 9 octobre.

"Les Belles Histoires"

"Les Belles Histoires" débiteront cette année avec une histoire d'amour. Nanette retrouve son mari Bidou. De caractère assez volage, ce dernier montrera-t-il les mêmes sentiments? Par ailleurs, Arthur Buis ayant disparu, le curé Labelle se cherche un secrétaire. Voilà grosso modo les nouvelles que nous apporte Bruno Paradis, réalisateur de l'émission. On sait aussi qu'Alexis devra faire face à de nouveaux problèmes, que Séra-

phin éprouvera des difficultés avec les habitants du village.

Le premier coup de manivelle sera donné le 30 août alors que l'équipe se transportera dans le bout de Ste-Beatrix, comté de Joliette.

"Marcus", avocat des honnêtes gens

Selon Maurice Falardeau, co-réalisateur de "Marcus", cette émission rappelant une époque de l'histoire romaine et prenant l'affiche le 8 octobre, sera la première du genre sur tous les réseaux de télévision. Cette continuité s'adressera d'abord aux enfants; elle sera faite d'aventures sans grand déploiement.

Marcus, tribun de la légion, est appelé à défendre les honnêtes gens. Bien entendu, il est le héros qui ne meurt jamais.



Louis Bédard

(Photos Daniel Fontigny)

VACANCES VOYAGES DE NOCES

Croisière à NASSAU à bord luxueux paquebot tous les samedis 7 jours, toutes dépenses comprises \$170.00 seulement

Demandez dépliant à ALFRED GAGLIARDI 6970 St-Denis, CR. 1-6900 Mlle Craig — CR. 4-7595

A L'AFFICHE DES VENDREDI PROCHAIN

LE MARTYR D'UNE FAMILLE A LA MERCI D'UN PERE MONSTRUEUX

une histoire poignante, une lutte dramatique pour la vie.

Après "LA CITADELLE", "REBECCA", "AUTANT EN EMPORTE LE VENT" un des plus grands succès de notre époque



GRANDS FILMS EN MAGNIFIQUES COULEURS

Dany Robin

Une scintillante histoire d'amour

LE PÉCHÉ ET LA HONTE

avec O.W. FISCHER

CANADIEN LAVAL PLAZA

"Le sceau de garantie des plus beaux films au monde"



Via Mala

D'après le célèbre roman de JOHN KNITTEL

Une sélection MICHEL COSTOM distribuée par Cine-Art film co. Ltd.

LE MONSTRE LE PLUS TERRIFIANT QUE LE CERVEAU HUMAIN AIT ENGENDRÉ!!!

KONGA

PLUS FORT QUE "KING KONG"

MICHAEL GOUGH MARGO JOHNS CLAIRE GORDON

EN PRÉMIÈRE

MERCIER

ELECTRA

VILLERAY

CL. 6-6224

4260 ST-CATHERINE

114 ST-CATHERINE S. LA. 2-9177

DU. 6-5577

8042 ST-DENIS



cinéma théâtre spectacles expositions concerts cabarets

Concerts

Comédie Canadienne: Les Festivals de Montréal présentent trois opéras en un acte; "Une mesure de silence", "The Fool" et "Le Magicien". Artistes invités, Claire Gagnier, J.-L. Perrin, Fernande Chiochio et David Elliot Serkin. Vendredi, 31 août, à 8 h. 30.

THÉÂTRE

Centre d'Art de l'Estérel: Le théâtre de l'Égégore présente: "Ubu-Roi"; les 30 et 31 août et "La cantatrice chauve" et "La leçon" d'Eugène Ionesco; les 1er, 2, 3 septembre. Le soir à 8 h. 45.

Festival de Stratford: "Cyrano de Bergerac". Jusqu'au 29 septembre.

La Poudrière: 8 h. 40, "A Thurber Carnival", avec Anne Butler, Joan Blackman, Walter Massey.

Le Théâtre de Marjolaine: "Meurtres en Fa dièse", de Frédéric Valmain, d'après une nouvelle de Boileau et Narcejac.

L'Estoc (Québec): "Pas d'amour" d'Hugo Betti.

La Fenière: (Ancienne-Lorette). "Un mariage sous Louis XV", d'Alexandre Dumas, père; jusqu'au 9 septembre.

Théâtre des Prairies (Joliette): "La cuisine des anges", d'Albert Husson.

MONTREAL LA NUIT

Don Tannen est un artiste new-yorkais, ventriloque, et psychologue. Il fut l'une des vedettes des spectacles d'Ed Sullivan et de Perry Como. On peut l'applaudir actuellement et jusqu'au 8 septembre à la salle Bonaventure du Reine Elisabeth dans un numéro satirique particulièrement bien monté.



June Forrest

Au même programme figure June Forrest, une excellente cantatrice dont la carrière débute à 9 ans, parait-il. A 12 ans, elle avait un programme régulier à la radio et Lily Pons l'encouragea à poursuivre ses études. Elle a bien fait car elle nous tient sous le charme de sa jolie voix. Elle a chanté pendant deux ans au Radio-City Music-Hall de New York et elle a enregistré plusieurs disques. Très jolie, elle a beaucoup de présence en scène.

VARIÉTÉS

"La Butte à Mathieu" (Val David): La revue "Belles et buttes" de Raymond Lévesque, avec Mirielle Lachance, Benoit Marleau, Elisabeth Le Sieur. Artiste invité, Pierre Létourneau.

La Tête de l'Art: la Montreal Jazz Society; artiste invité Ted Curson, trompettiste. Du 5 au 8 septembre.

L'Echanson (Mont-Rolland): Marc Gélinas, Jacques Tremblay.

Expositions

Carré Dominion: 5e exposition "Square des Arts", jusqu'au 16 septembre.

Centre d'Art de l'Estérel: Exposition d'oeuvres des meilleurs artistes canadiens contemporains. Jusqu'au 15 septembre.

Galerie Denyse Delrue: Revue des exposants de la saison 1961-62. Barbeau, Cardinal, Comtois, Ewen, Gagnon, Gauvreau, Hurtubise, Letendre, Renaud.

Galerie Agnès Lefort: Exposition d'été de peintures, dessins, sculptures, gravures. Du lundi au vendredi, de 10 h. à 5 h. 30.

Galerie Libère: Peintres contemporains canadiens. Jusqu'au 4 septembre. Ouverte du lundi au vendredi, de 10 h. à 5 h.

Galerie Libre: Monotypes de Françoise Bujold, artiste d'origine canadienne. La galerie est fermée le dimanche.

Galerie Nationale: Cent vingt-trois peintures et dessins du Musée McCord de l'Université McGill, dont un grand nombre se rapportent à l'histoire du Canada. Jusqu'au 16 septembre.

Galerie Rita Huot: Exposition des toiles de Doré Lindsay et des sculptures de Titus Tomczyk. Collection permanente. Galerie ouverte tous les jours, sauf le dimanche et le mercredi, de 11h. à 5 h., le jeudi jusqu'à 9h.

Holiday Inn: Yolande Mondor expose une trentaine de toiles récentes. Jusqu'à la fin de septembre.

L'Argile vivante (Ruisseau de Beloeil): Exposition Technique d'art contemporain.

L'Art français: Exposition des peintres de la Galerie.

Librairie Ménard: Exposition de sculptures du Frère Germain Bergeron. Jusqu'à la fin de septembre.

Musée des Beaux-Arts: A la galerie Norton, jusqu'au 15 septembre, exposition spéciale d'oeuvres graphiques et de statuettes esquimaudes.

Musée des Beaux-Arts: A l'Étable du Musée; collection de photos abstraites du Dr Yvon Perras, radiologue. Photos en gros plan de diverses substances organiques et inorganiques, réalisées sur pellicule.

Musée des Beaux-Arts: Exposition rétrospective Julio Gonzalez, pionnier de la sculpture sur fer. Jusqu'au 23 septembre.

Place Ville-Marie: "Les arts graphiques et le cinéma". De 10 h. a.m. à 10 h. p.m., au pavillon nord-est, (entrée rue Université).



"Let's Make Love", mettant en vedette Marilyn Monroe et Yves Montand, revient à l'affiche dans la métropole au cinéma Princess. La photo nous montre Marilyn en compagnie de Frankie Vaughan.

Les OSCARS de La Patrie

- III = EXCELLENT (A ne pas manquer)
- II = BON (Une soirée bien employée)
- I = PASSABLE (A voir à la rigueur)
- X = MAUVAIS (A oublier sans le voir)

"A Pair of Briefs". Film noir et blanc britannique, production de Betty E. Box, avec Michael Craig, Mary Peach et Branda De Banzie; présenté au Kent.

L'histoire de ce litige amusant fait le sujet d'un film qui procède, comme on l'a vu souvent au cinéma britannique, par séquences dont le sens comique est plus ou moins saisissable. Mais le spectateur se retrouve subitement, pour constater qu'il marchait sur un terrain meuble. On ne peut s'empêcher d'admirer l'habileté du scénariste lorsqu'il découvre le mobile vrai de la "cause" si joliment plaidée par la jolie avocate, Mary Peach. Mais rien pour faire mourir de rire.

C. B.

"Through the Dark Glass". Film suédois d'Ingmar Bergman, avec Harriet Andersson, Gunnar Bjornstrand et Max von Sydow, présenté au Seville.

Un film bouleversant mais déprimant comme presque toutes les œuvres de Bergman. Ce grand cinéaste excelle à décrire les réalités de la vie sous leur angle le plus noir, tout en laissant certain message d'espoir pour l'humanité. Cette fois, il fouille le subconscient d'un célèbre écrivain dont la fille est atteinte d'une maladie incurable. Sadiquement, il épie les signes de sa maladie et ses hallucinations qui la conduiront à la folie en vue d'un prochain roman. Mais son départ pour l'hôpital, pour un voyage sans retour, fera naître en lui un remords tardif mais régénérateur.

M. O.

"Les Diaboliques"—Film français de Henri-Georges Clouzot, avec Signoret, Vera Clouzot et Paul Meurisse. A l'affiche du Snowdon.

"Via Mala" — Film franco-allemand en couleurs de Paul May d'après le roman de John Knittel. A l'affiche aux cinémas Canadien, Plaza et Laval à partir du 7 septembre.

C'est l'histoire d'une famille isolée du monde dans un coin sauvage et grandiose des Alpes, en Suisse allemande. Cette famille est victime d'un véritable tyran, le père, et elle souffre et subit la loi de ce monstre humain, véritable force de la nature. A travers le drame, une belle idylle amoureuse vient jeter un rayon de lumière. Ce gros mélo retiendra certainement l'attention de la masse du public, mais il n'apporte rien d'intéressant dans le 7e Art si ce n'est d'exploiter assez habilement les merveilleux paysages que l'on nous montre tour à tour sous leur habit des quatre saisons. Bien fait pour satisfaire les moins difficiles puisqu'on y trouve du rire, du sang et des larmes, bref tout l'arsenal du parfait mélodrame stéréotypé à maints exemplaires et sur-exploité par toute firme cinématographique soucieuse de faire recette à coup sûr.

M. M.

"The Wonderful World of the Brothers Grimm", une production de George Pal, en technicolor, mettant en vedette Laurence Harvey, Claire Bloom, Russ Tamblyn, Yvette Mimieux.

C'est la vie romancée de deux écrivains allemands, les frères Grimm, en cinérama. La photographie est très belle, toutes les scènes ont été filmées dans une pittoresque région du sud de l'Allemagne.

Cinéma

ALOUETTE — "West Side Story". Natalie Wood, Richard Beymer. Matinées: mercredi, samedi, dimanche, jours de fête: 2.00. Le soir: 8.30. Le dimanche: 8.00.

AVENUE — "I Like Money". 1.25, 3.25, 5.25, 7.25, 9.25.

BIJOU — "Quand les canons se sont tus". 12.35, 3.45, 6.35, 9.45. "Les loups dans la bergerie". 2.00, 5.10, 8.20.

CANADIEN, PLAZA — "L'Ombre de l'étoile rouge". 12.22, 3.09, 5.55, 8.42. "Écoute ma chanson". 1.43, 4.36, 7.16, 8.09.

CAPITOL — "Bird Man of Alcatraz". Burt Lancaster, Karl Malden. La semaine: 10.15, 12.55, 3.35, 6.15, 8.55. Le dimanche: 12.25, 3.15, 6.05, 8.55.

CHAMPLAIN — "Can-Can". 2.15, 6.01, 9.47. "Drame dans un miroir". 12.30, 4.16, 8.02.

CHATEAU — "Follow that Dream". 2.25, 6.05, 9.45. "Jessica". 12.40, 4.15, 8.00.

COMEDIE-CANADIENNE — "Jules et Jim".

DORVAL THEATRES — (Salle Dorée): "Pinocchio" et "Bear Country". 2.15, 6.55, 9.00. (Red Room): "The Interns". Le soir à 6.40, 9.00. Samedi, dimanche, lundi, mercredi: 2.15, 6.40, 9.00.

ELECTRA — "R.P.Z. appelle Berlin". 12.30, 3.40, 6.50, 10.00. "Konga". 2.07, 5.17, 8.27.

EMPRESS — "Pinocchio". "Bear Country". 1.10, 3.35, 6.00, 8.20.

FRANÇAIS — "Mince du planète". 2.40, 6.15, 9.40. "5 Femmes marquées". 12.55, 4.30, 7.55.

GRANADA — "Mince du planète". 1.05, 4.35, 8.00. "5 Femmes marquées". 2.45, 6.10, 9.35.

IMPERIAL — "The Wonderful World of the Brothers Grimm".

KENT — "A Pair of Briefs". 12.55, 3.00, 5.10, 7.20, 9.25.

LAVAL — "Tendre et violente Elisabeth". 12.30, 2.45, 5.00, 7.05, 9.30.

LOEW'S — "Music Man". Robert Preston, Shirley Jones. 10.00, 12.40, 3.25, 6.05, 8.50.

MERCIER — "Konga". 12.30, 3.40, 6.50, 10.00. "R.P.Z. appelle Berlin". 2.02, 5.12, 8.22.

MONKLAND — "5 Finger Exercise". 2.20, 5.55, 9.40. "Only Two Can Play". 12.35, 4.10, 7.50.

ORPHEUM — "Two Women". Sophia Loren, Jean-Paul Belmondo. 10.10, 2.00, 5.50, 9.40. "The Mark". Maria Schell, Stuart Whitman. 11.45, 3.35, 7.25.

OUTREMONT — "Guns of Navarone". 12.50, 3.30, 6.10, 8.50.

PALACE — "That Touch of Mink". Cary Grant, Doris Day. 10.45, 12.55, 3.00, 5.10, 7.25, 9.35.

PAPINEAU — "Mince du planète". 1.10, 4.35, 8.00. "5 Femmes marquées". 2.45, 6.10, 9.35.

PASSE-TEMPS — "Voulez-vous pêcher avec moi". Bob Hope, Lucille Ball. 2.50, 6.10, 9.45. "Les Combattants de la nuit". Robert Mitchum, Anne Haywood. 1.10, 4.40, 8.10.

PRINCESS — "The Seven Year Itch". Marilyn Monroe, Tom Ewell. 10.05, 1.50, 5.40, 9.40. "Let's Make Love". Marilyn Monroe, Yves Montand. 11.50, 3.35, 7.30.

RIALTO — "Follow that Dream". 2.30, 6.15, 10.00. "Children's Hour". 12.30, 4.15, 8.05.

RITZ — "L'épée de Monte-Cristo". 2.15, 6.59. "Le grand Magicien". 3.45, 8.19. "En cas de malheur". 12.45, 5.29, 10.13.

RIVOLI — "Mince du planète". 3.00, 6.25, 9.50. "5 Femmes marquées". 1.10, 4.35, 8.00.

SAINT-DENIS — "Les loups dans la bergerie". 12.35, 3.45, 6.35, 9.45. "Quand les canons se sont tus". 2.00, 5.10, 8.20.

SAVOY — "Follow that Dream". 2.25, 6.05, 9.50. "Children's Hour". 12.35, 4.15, 7.55.

SEVILLE — "Through a Glass Darkly". Jeudi, vendredi, samedi: 8.15. Samedi, lundi, mercredi: 2.00, 8.15. Dimanche: 2.00, 7.45.

SNOWDON — "Les Diaboliques". Le soir: 8.30. Samedi, lundi, mercredi: 2.00, 8.30. Dimanche: 2.00, 5.00, 8.30.

STRAND — "The Interns". 10.30, 1.00, 3.45, 6.30, 9.05.

WESTMOUNT — "The Interns". 1.40, 4.10, 6.45, 9.20.

Silence/on tourne

Maurice Chevalier ira applaudir aux Folies-Bergère au début de la saison théâtrale, Nita Raya qui fut un des grands amours de sa vie pendant dix ans à partir de 1935, alors qu'il la rencontra à cette époque pour la première fois. Elle avait 19 ans à peine. Il en avait déjà 47. On vous disait bien que l'amour n'a pas d'âge!

John Ainsworth, réalisateur qui se partage entre l'écran et la télévision, va tourner une nouvelle version cinématographique d'"Othello", de Shakespeare. Le film prendra le titre de "The Moor of Venice" et constituera une adaptation très libre. Laurence Harvey interpré-

tera le rôle d'Othello et celui d'Iago est confié à un acteur de théâtre bien connu. Certaines scènes seront tournées à Venise, d'autres à Chypre.

HOLLYWOOD. (UPD) — "Experiment In Terror", un film de Columbia Pictures, a été post-

synchronisé en quatorze langues pour être distribué dans dix-neuf pays à travers le monde. Il s'agit, comme on s'en doute, d'un film de suspense et d'horreur.

HOLLYWOOD. (UPI) — Lee Aaker, l'ancienne vedette-enfant de la série "Rin-Tin-Tin" à la télévision, va jouer son premier rôle de jeune homme adulte dans "Bye Bye Birdie", la version cinématographique du fameux succès du Broadway. Lee Aaker a aujourd'hui 18 ans et sera le héros de l'aventure des jeunes gens de Sweet Apple, Ohio, qui s'opposent dans le film à la venue dans leur village d'une idole du rock'n roll.

HOLLYWOOD. (UPD) — Le producteur Dino de Laurentiis réclame l'honneur de se proclamer le producteur qui a engagé le plus de figurants de toute l'histoire du cinéma. Il a utilisé, en effet, 23,500 figurants costumés dans une seule séquence du film "Barabbas" tournée à Vérone, en Italie.

Robert "Bob" Desrosiers, président de Rodesfilm Inc., vient de signer un contrat avec Radio-Canada pour la réalisation de l'émission filmée "Let's Face It", qui reprendra à l'automne, au canal 6.

La Philharmonia va de l'avant

Le grand orchestre symphonique des non-professionnels, "La Philharmonia", reprend ses répétitions, pour une 6e saison annuelle, le 18 septembre, au gymnase Strathcona, 520, Chemin Sainte-Catherine.

Le directeur artistique est, pour la troisième année consécutive, l'excellent chef roumain, Louis Haritver.



Denise Archambault

Voici le programme de cette saison. La première soliste de la saison est une Canadienne française qui a fait ses études à Rome sous la direction du réputé soprano Maria Caniglia et du chef d'orchestre Vincenzo Marini.

Denise Archambault de Vogelaere allie la beauté à un incontestable talent de chanteuse d'opéra. Elle a été choisie comme soliste, parmi une quinzaine d'excellents candidats. Nul doute que les fidèles auditeurs de "La Philharmonia" apprécieront ce choix, le 22 novembre, au Plateau.

On entendra au cours de ce grand concert des oeuvres de Verdi, Weber, Saint-Saëns, Léoncavallo et Brahms. Voilà une nouvelle preuve du dynamisme et de la volonté de progresser de cette formation d'amateurs au sens véritable et glorieux du mot qui font de la musique par amour de l'art et qui en jouent avec leur cœur en dépit de quelques imperfections inhérentes à l'humaine nature et au fait qu'ils n'ont pas le loisir de consacrer aux répétitions le temps que peuvent normalement y consacrer les musiciens professionnels qui n'ont que cela à faire.



Une séquence remarquée du film "Can-Can" présentement à l'affiche des cinémas Champlain, Crémazie et Beaubien. Chevalier n'est pas encore prêt à abandonner sa part aux autres.

COMMENÇANT LUNDI SOIR

MARCEL BORE • LE CABARET DES VEDETTES CANADIENNES • MIKE MONTI

JEAN ROGER PRÉSENTE

Michel Louvain

VENÉZ L'ENTENDRE DANS SON PLUS GRAND SUCCÈS SYLVIE

MARTIN ROSITA
DANSEURS

RON URBAN
MAGICIEN

LIZETTE
JON ZEBUSE

Casa Loma

STATIONNEMENT GRATUIT
CONVÉZ VOTRE VOITURE AU PORTIER

94 STE-CATHERINE EST
UN 1-6103
SALLE CLIMATISÉE



L'inimitable Jerry Lewis et Joan Blackman, dans une scène de "Mince de planète", une désopilante comédie, à l'affiche en primeur aux cinémas Français, Rivoli, Papineau et Granada. Au même programme, un drame de guerre, "5 femmes marquées", avec Jeanne Moreau, Silvana Mangano et Van Heflin.

Elvis se fait comique et atteint un nouveau sommet dans la romance!

ELVIS PRESLEY

FOLLOW THAT DREAM

COLOR by DeLuxe

Presented by UNITED ARTISTS

En plus au Châtea "JESSICA"
Maurice CHEVALIER
Angie DICKENSON
NOEL NOEL

En plus au Rialto et au Savoy "CHILDREN'S HOUR"
Audrey HEPBURN
Shirley MACLAINE
James GARNER

A CHATEAU RIALTO SAVOY

l'affiche! SALLE CLIMATISÉE CR. 7-3700 AIR CLIMATISÉE

JERRY LEWIS EN PRIMEUR!

PREMIÈRE COMÉDIE DE L'ÈRE SPATIALE!

MINCE de PLANÈTE

JOAN BLACKMAN EARL HOLLIMAN FRED CLARK

DEUXIÈME FILM

5 FEMMES MARQUÉES

AMOUR... GUERRE... VENGEANCE... LA RANSON DU PÈCHE...

MANGANO MILES BEL GEDDES MOREAU BASEHART GIARDINO FORREST NICOL GRAVINA HEFLIN

FRANCAIS RIVOLI GRANADA PAPINEAU

par l'onde
et par l'image



Pierre Luc

Les Yankees... et pourquoi pas nos ligues locales?

Même si Radio-Canada présente toujours les parties de base-ball à la télé, c'est le canal 10 qui a réussi le plus beau coup sûr en prenant à son compte la télédiffusion des joutes de football. Et pour en revenir à ce base-ball des Etats-Unis, de quelle utilité nous est-il?

La télévision s'affirme le plus prolifique moyen de propagande de nos jours. La preuve en a été faite depuis la télédiffusion des parties de quilles, de tennis, de football et les tournois de golf.

Dès que les Bolduc, les Morin, les Léonard se mirent à réussir des abats, jeunes et moins jeunes se dirigèrent vers les allées de quilles. Sitôt que nous est né un héros du football (Etcheverry), les parcs de la métropole et les terrains de collèges furent envahis par tout ce qui se trouvait de jeunes athlètes. Combien de jeunes tennismen deviendront étoiles pour avoir suivi les traces d'un François Godbout... Parce que ces héros nous appartiennent, ils ont stimulé notre jeunesse, ont intéressé les autres à une cause qui semblait perdue: l'éducation physique de notre race.

Le base-ball, oui le base-ball... Pour les jeunes vieux comme nous, ronds-de-cuir, le fond de culotte usé de se tourner sur nos chaises, ça nous donne une envie de sauter, d'aller tirer de

leur sommeil poussiéreux gants et bâtons et balles, de descendre dans la rue, rassembler tous les copains pour une partie comme dans le "bon vieux temps". Mais il faut dire que tous ces héros américains, si prestigieux que soient leurs noms, nous touchent bien peu.

A bien y penser, une fois dépensées mes énergies à défoncer les clôtures de tous les camps imaginables, je me dis que si nos caméras se transportaient dans un parc de Montréal, à un championnat de natation, à une compétition junior de tennis, à un match de soccer, si nous pénétrions dans les gymnases, si la course à pied et le lancer du javelot nous étaient montrés, expliqués comme ce le fut déjà, notre jeunesse connaîtrait un autre sursaut d'énergie.

Jamais, au grand jamais, je ne me permettrais de manquer une partie de la série mondiale, mais ces longues joutes de la saison régulière m'ennuient. Ces voltigeurs aux yeux de lynx, ces lanceurs au bras d'acier, ces receveurs courageux, ces joueurs de champ extérieur aux jambes de cerf, ainsi que ces frappeurs extraordinaires, je voudrais les reconnaître en nos jeunes des parcs de Montréal, dans ceux des clubs Maisonneuve, St-Henri, Plateau, Rosemont, Chomedey.

Mais je sais bien que je rêve...



Shirley Cook est à son meilleur dans la comédie musicale "Get on Board", qui sera présentée en scène au Her Majesty's du 10 au 15 septembre. Cette production a été acclamée partout comme l'un des succès du genre.

Silence/on tourne

— Le directeur Peter Glenville est actuellement au Portugal pour mettre un point final au texte cinématographique de

"Becket", version de la pièce du même nom qui a triomphé l'an dernier sur le Broadway.

— "Seven Arts Productions" a acquis les droits des versions de "Mrs. Arris Goes to Paris", de Paul Gallico, pour le Broadway et le cinéma. Cette compagnie a acheté la pièce de l'actrice Jean Arthur, qui l'avait elle-même acquise cinq ans plus tôt.

JEANNE MOREAU dans un film de FRANÇOIS TRUFFAUT

Jules et Jim

A LA COMEDIE CANADIENNE UN. 1-3339

2e MOIS

COLLÈGE VALERY

UNIVERSITE POPULAIRE CANADIENNE

Président: José Leroux, B.A., B.Ph., L.S.P., LL.B.

COURS DE DROIT Complet (SOIR)	COURS UNIVERSITAIRE DE COMMERCE	ESPAGNOL JOURNALISME
COURS COMMERCIAL	COURS SCIENTIFIQUE	12e ANNÉE SCIENTIFIQUE
ANGLAIS élémentaire, intermédiaire et supérieur		Préparation aux études de GARDE-MALADE
HISTOIRE DU CANADA	8e - 9e - 10e - 11e - 12e	
ADMINISTRATION DU PERSONNEL		ORIENTATION SCOLAIRE
VENTE et PUBLICITE ECONOMIE	HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE	

Les parents jouissent des avantages des lois de la gratuité scolaire et des allocations sociales et familiales.

LA. 2-4411

Prospectus sur demande

INSCRIPTION: 2 à 4 p.m. et 7.30 à 9.30 p.m.

3565 Papineau, Montréal - LA. 2-4411

(près Sherbrooke)

Collège reconnu par le Département de l'Instruction publique

JOUR SOIR

BIENTÔT A MONTRÉAL



UN SPECTACLE UNIQUE, DIFFERENT, INOUBLIABLE

★★★★
CIRQUE DE MOSCOU
★★★★

LE CIRQUE LE PLUS RENOMME DE RUSSIE

du 18 au 30 SEPTEMBRE
FORUM

BILLET EN VENTE DES MAINTENANT à CANADIAN CONCERTS 1822 Sherbrooke O. (près Guy)

le chant en 33 tours

Monique Morelli — Chansons d'Aragon — Un 12" Sélect M-298.044.

Le fameux poète français Louis Aragon est assez éloquent par lui-même sans que son oeuvre semble avoir besoin d'aucune aide pour passer la rampe, toucher les âmes et les coeurs. Eh bien, il faut dire que les compositeurs Georges Brassens, Léo Ferré, C. Léonard, Philippe Girard et H.-J. Dupuy ont réussi à mettre proprement en musique quelques-uns des beaux poèmes de ce révolutionnaire gauchiste si sympathique et que Monique Morelli, bien accompagnée par un orchestre dirigé par Pierre Berlioz, interprète à ravir d'une voix fort agréable à entendre. On écouterait donc avec un intérêt évident ces poèmes chantés qui ont nom: "L'affiche rouge", "L'étrangère", "Elsa", "Il n'y a pas d'amour heureux", "Un jour j'ai cru te perdre", "Il n'aurait fallu" et plusieurs autres.

Marjane — Vol. 1 — Orchestre sous la direction de Wal-Berg et Jo Moutet — Un 12" Sélect Mono M-298.025.

Léo Marjane! Un nom, un grand nom de la chanson française! C'est hier déjà, hélas, mais c'est encore aujourd'hui, car cette artiste qui sait vieillir nous tient encore captifs d'une voix chaude, envoûtante, ensorceleuse. Cette fantaisie sait donner à une chanson tout le relief souhaitable, elle en tire le maximum avec un talent inné, mais aussi affirmé et confirmé par l'expérience de la scène. On retrouvera donc dans cet enregistrement de qualité une douzaine de chansons dont plusieurs sont assez récentes. Ce microsillon nous offre en effet des airs qui s'appellent: "Monsieur mon passé", "Domani", "Les amours oubliés", "Mendiant d'amour", "Java", "Bye, bye, toi", "Chanson de Gervaise", "Leçon d'amour" et plusieurs autres.

Les Chanteurs d'Acadie — Choral de l'Université du Sacré-Coeur de Bathurst—Direction: R. P. Dollard Tremblay — Un 12" APEX-ALF-1544.

Qu'il s'agisse de folklore canadien et acadien, de "negro spirituals" ou de chansons de Trenet ou de Bécand, les étudiants de l'Université les chantent très bien musicalement, avec un bon sens de la mesure, un beau souci des nuances, une belle homogénéité, mais toutefois sans arriver à nous faire ressentir ce quelque chose qui remue agréablement dans le coeur ou dans la tête. Tout cela manque de chaleur communicative, c'est distant, un peu froid, disons le mot, sans chaleur et sans âme. C'est un beau travail technique, point. Et c'est dommage parce que nous sommes persuadés que ces jeunes gens et leur directeur peuvent faire beaucoup mieux avec les qualités musicales, vocales, techniques enfin dont ils font preuve dans cet enregistrement.

M. M.

L'accident survenu à Michel Louvain met-il sa carrière en DANGER ?

Le charmeur numéro un de la chansonnette s'est crevé le tympan — Sans oreille, peut-il encore chanter...

Précipité dans les eaux du lac Ouimet à une vitesse de 50 milles à l'heure, Michel Louvain, notre vedette no 1 du tour de chant, s'est déchiré le tympan de l'oreille droite. On s'attend à ce qu'il soit opéré.

La nouvelle ne s'est pas répandue tant que Michel Louvain lui-même n'a pas compris la gravité de sa blessure. C'est mercredi de la semaine dernière que l'accident se produisit. Pratiquant le ski nautique sur les eaux du lac Ouimet, à St-Jovite, Michel a voulu tenter l'expérience sur un seul ski. Le manque d'entraînement et la grande vitesse du yacht (cinquante milles à l'heure) provoquèrent aussitôt sa chute. En moins de deux, il alla se fracasser la tête sur la nappe d'eau. Une douleur aiguë l'envahit et pour une seconde ou deux — ce qui peut paraître un

éternité en ces circonstances — il perdit conscience...

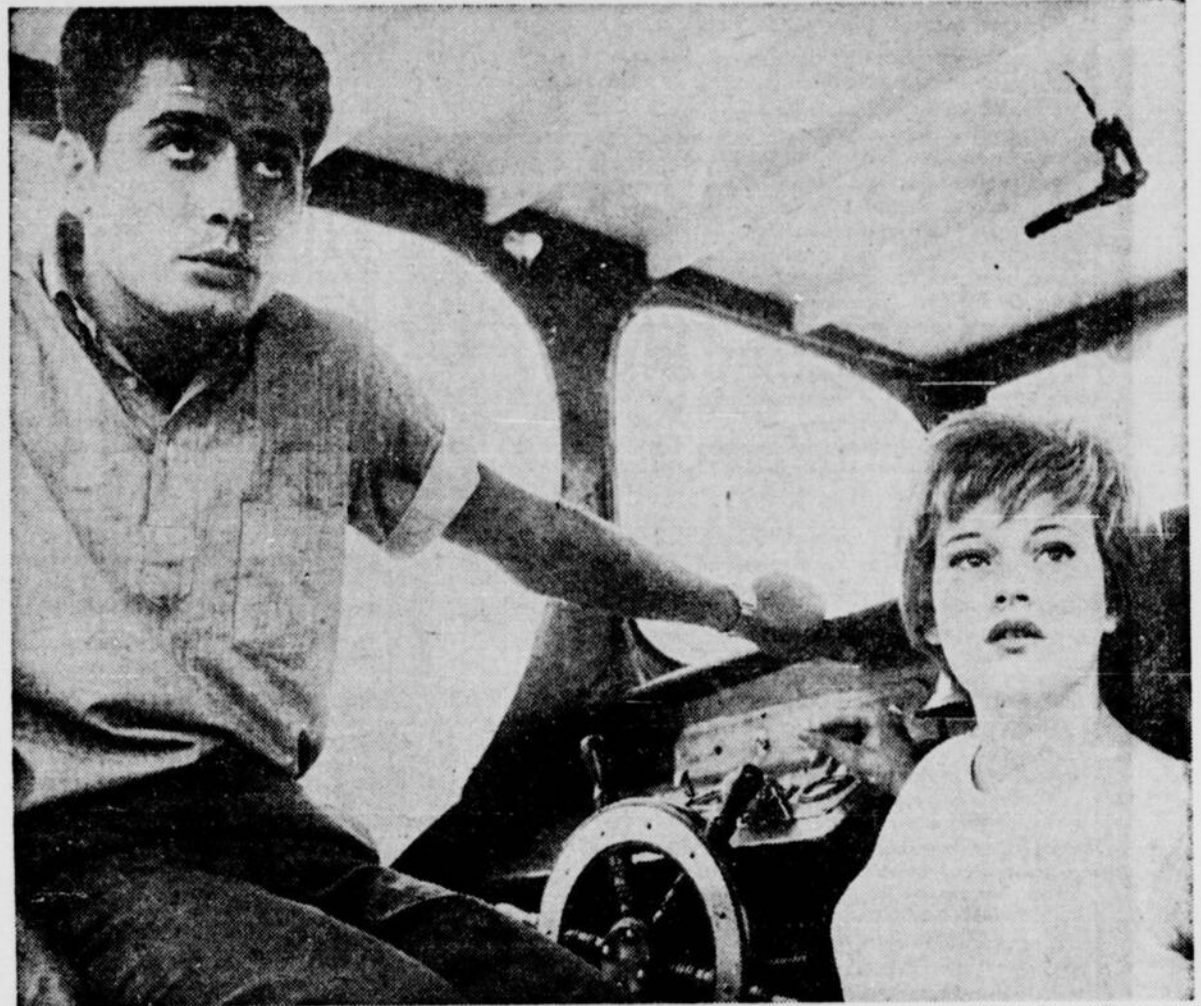
Heureusement, Michel recouvra vite ses sens. Comme il se trouvait près de la rive, il préféra s'y rendre à la nage plutôt que d'avoir à se hisser dans l'embarcation. Mais il n'avait pas aussitôt touché le sol qu'il tomba, se releva, retomba. "C'est la douleur, dit-il; j'avais tellement mal que je tombais. Je ne crus pas devoir m'inquiéter parce que tous les gens sur la plage me disaient que ce n'était pas grave, que c'était seulement de l'eau qui était entrée dans mon oreille."

Opération et laryngite

Comme la douleur persistait sur le soir, Michel alla donc voir un médecin de la place qui lui donna des pilules en espérant que le mal le quitte dans les 24 heures. Ce soir-là comme le lendemain, Michel donna son spectacle. Mais la douleur demeurait. Alors il se rendit chez un spécialiste de la Métropole qui lui apprit qu'il avait bel et bien le tympan déchiré. Quelques heures après la tombée de ces lignes, Michel sera retourné chez le docteur et, si la déchirure ne s'est pas guérie, il devra subir une opération. Dans ces circonstances, pour combien de temps le choc opératoire retiendra-t-il l'idole des midinettes éloigné de la scène? Voilà une question à laquelle tous voudraient bien apporter réponse.

Mais où les choses se gâtent davantage c'est que Michel Louvain est de plus atteint d'une violente laryngite et que c'est lundi le 3 septembre qu'il doit débiter au cabaret "Casa-Loma" de Montréal. Si on se reporte quelque peu en arrière dans la carrière de Michel, on verra qu'à trois reprises il fut obligé ou de contremander ou de cesser son engagement en ce même cabaret et toujours pour cause de maux de gorge.

Lorsque nous l'avons visité, on venait de lui brûler des nodules sur les cordes vocales et il parlait péniblement. Saura-t-il chanter lundi? Devra-t-il interrompre une carrière qu'il allait porter vers les Etats-Unis... ?



Michel Louvain à bord de son yacht le « César II », en compagnie de la diseuse Claude Valade.

(Photo Daniel Fontigny)

225 TIMBRES DIFFERENTS 225

Incluant Monde entier, 5 différents SAN MARINO, séries oiseaux, jeux olympiques, animaux. D'une valeur d'environ \$5.00 au catalogue Scott pour seulement 25¢ à toute personne faisant demande de nos approbations.

C.N. SERVICE
Casier 430, Lévis, P.Q.



SPECIAL

**BUFFET CHAUD ET FROID
CHAQUE JOUR AINSI QUE
LE DIMANCHE SOIR**

Le rendez-vous des connaisseurs reconnu pour sa "haute cuisine française" — Dîner dansant tous les soirs.

En vedette:
Leo Hummeny et les
Cordes du Pavillon

Au piano:
Richard HECZKO
AUCUN FRAIS DE
COUVERT NI MINIMUM

HOTEL DE La Salle
1240, RUE DRUMMOND
UN. 6-6492
Membre des Diners' Club,
Carte Blanche et American
Express

Du cinéma parlant pour les sourds-muets

Le cinéma pourrait devenir une agréable distraction pour les sourds-muets, si l'on présentait des films à sous-titres puisqu'ils sont incapables d'entendre le moindre son. Le Canada a résolu la question de façon

originale pour permettre à cette catégorie d'infirmités de bénéficier du spectacle de films, non pourvus de sous-titres. Une personne portant des gants lumineux visibles dans le noir et dont les lèvres sont enduites

d'un produit phosphorescent, permettant d'en suivre les mouvements dans l'obscurité, traduit pour les spectateurs sourds-muets les dialogues du film dans le langage qui est le leur.

Parlez anglais en 60 heures



LA MÉTHODE
Poly-Glot
a fait ses preuves



40 LEÇONS enregistrées sur 20 DISQUES HI-FI
par l'annonceur professionnel HENRI BERGERON

C'est actuellement la plus rapide et la plus efficace
des méthodes disponibles pour apprendre à
PARLER ANGLAIS.

QUI S'INSCRIT
S'ENRICHIT!



RECOMPENSE
AU MÉRITE

M. Jacques Houde, de Rimouski, a reçu la récompense au mérite accordée à ceux qui consentent à passer les examens POLY-GLOT et qui obtiennent le pourcentage requis. Nos félicitations.

Remplissez et postez ce coupon pour plus de détails

POLY-GLOT INC.

Edifice "POLY-GLOT" L.Pa. 30-8-62
15, rue St-Pierre, Québec, P. Q.
1411, rue Stanley, MONTREAL.

Messieurs: — Sans obligation de ma part, veuillez me faire parvenir votre DISQUE D'ESSAI GRATUIT et les renseignements sur la méthode POLY-GLOT de conversation anglaise () espagnole () Italienne (), au moyen de disques et sur votre "Récompense au Mérite" après examens.

NOM
RUE
VILLE COMTE
EMPLOI AGE

Sous la direction de
GUY L'ECUYER et JEAN-MARIE DA SILVA

Cours d'Art Dramatique

préparant: théâtre - TV - radio - cinéma, etc... pour
adultes ou enfants: inscriptions sur rendez-vous

L'ECOLE NORMALE D'ART DRAMATIQUE
1533 EST, rue FLEURY Montréal 12 DU. 8-5764

Pour nos comédiens à Paris: crever de faim ou abandonner

**Claire Richard et
Jean Faubert débattent
le sujet**



(Photo Jean-Jacques Sénécal)

Camarades de Paris devenus camarades de Montréal.

Depuis une quinzaine, la télévision canadienne a recouru deux de ses jeunes talents : Claire Richard et Jean Faubert. Après avoir tenté leur chance dans la Ville Lumière, ils viennent nous communiquer les fruits de leur expérience.

Claire Richard était, il y a deux ans, la Huguette Latour de "La pension Velder". Puis, avant qu'elle nous quitte, nous la voyions régulièrement dans "Sous le signe du lion". C'est après des cours privés chez Jean Valcourt que Claire Richard embrassa la carrière de comédienne. Elle a passé onze mois à Paris.

Jean Faubert, ex-élève du Conservatoire d'art dramatique de la province de Québec et premier prix en tragédies classiques et modernes, a bénéficié d'une bourse du gouvernement de la province. Après cinq ans de métier et trois années d'études, Jean Faubert a tenté pendant quatorze mois l'aventure "parisienne".

Leur première chance

Est-ce qu'il s'agissait de votre premier séjour en Europe ?

Claire — Non, j'y avais fait un séjour il y a cinq ans. A ce moment-là, je chantais dans les cabarets des ballades françaises et anglaises.

Jean — Oui. Quelles furent vos activités là-bas ?

Claire — J'ai obtenu des bouts de rôle dans quatre films et travaillé avec des réalisateurs tels que Chabrol, Hunebelle et Cayatte ; j'ai aussi fait quelques commerciaux pour la télé et servi de modèle en photographie aux Galeries Lafayette.

Jean — Je me suis d'abord inscrit pour les cours de Tania Balachova. C'est un professeur merveilleux qui n'a qu'un souci : le caractère des personnages. J'ai aussi suivi des cours d'expression corporelle chez Lecoq. Invité au Conservatoire, l'occasion m'a été donnée de travailler avec des élèves de là. Sur le plan travail, j'ai fait un feuilleton pour la R.T.F., participé à des documentaires pour la télé également et fait la tournée avec Jean Denynx. Mais surtout, j'ai eu le bonheur de remporter le prix Henri Bernstein. Ce prix est accordé chaque année au comédien qui s'est le plus signalé au cours d'épreuves mettant en lice des centaines de jeunes comédiens. Le jury, composé de Maurice Escande, Annie Ducaux, J.-J. Gauthier, du "Figaro Littéraire", et Marcel Achard, m'a décerné la première place. Mais ce prix ne peut être accordé qu'à un comédien d'origine française. Il m'a donc fallu me contenter de la seconde place.

Comment avez-vous obtenu votre première chance ?

Claire — J'étais allée porter un message sur les plateaux à Eddie Constantine, de la part de son cousin, lorsque l'ingénieur du son m'aborda. De fil en aiguille il en vint à me présenter à Claude Chabrol qui m'employa.

Jean — On faisait passer des auditions pour le feuilleton

"Dans le temps des copains". Je m'étais placé dans la file lorsque le réalisateur me demanda d'entrer. On me fit lire le texte et puis... et puis ensuite il ouvrit la porte et dit tout simplement : "Audition terminée". J'avais le rôle.

Peut-on savoir en quoi consistaient vos moyens de subsistance ?

Claire — Le fruit de mon travail et le peu d'argent que j'avais apporté.

Jean — Surtout cette bourse du gouvernement provincial, quelque argent personnel et les cachets de là-bas.

Croyez-vous qu'un comédien canadien a des chances de pouvoir vivre de son métier à Paris ?

Nous sommes des cousins lointains

Claire — Je ne sais pas... C'est une question de chance. Quelqu'un qui partirait d'ici avec \$5,000 en poche pour les périodes creuses, énormément de talent et un physique qui l'avantage, peut-être. Il faut de plus entrer dans un groupe bien en vue et compter sur la chance. A deux reprises, elle a failli me sourire mais...

Jean — Difficilement. Cela demande une énorme patience, il faut remplir tellement de conditions... Il faut pouvoir s'infiltrer dans le milieu... C'est presque impossible...

Considérez-vous que les Canadiens sont bien vus en France ? A Paris même ?

Claire — Dans la France en général, en Provence surtout, oui.

A Paris, même, dans les milieux de cinéma en particulier, on aime bien les Canadiens mais on considère qu'ils n'ont pas tellement de formation.

Jean — En France en général, oui. A Paris, au premier abord, non. D'abord le Français est distant. Ensuite, il considère le Canadien comme un cousin lointain qui essaie de faire ses preuves sans y être parvenu.

Avez-vous rapporté l'impression que des nôtres pourraient vivre heureux à Paris ?

Claire — Paris est la seule ville où je voudrais vivre. En arrivant à Paris, je me suis sentie chez moi.

Jean — Si, très. Si le cafard s'est emparé de vous, à quel moment cela est-il arrivé ?

Claire — Au huitième mois, j'avais le goût de jouer. On devient fatigué des difficultés.

Jean — Un jour que je me suis retrouvé seul dans ma chambre d'hôtel, face à la réalité. Loïn des amis aussi...

Avez-vous réussi à vous créer des amitiés ?

DEUX

3931 SAINT-DENIS Avenue 8-5318

ACADÉMIE RHEAUME

COURS COMMERCIAL COMPLET, cours préparatoire au commercial, 6e et 7e année en un an, 8e et 9e années en un an, 10e et 11e années en un an. Jeunes filles seulement : le jour \$15.00 par mois ; mêmes cours pour garçons et filles le soir, \$10.00 par mois. MANUELS GRATUITS.

SPECIALITES : CONVERSATION ANGLAISE ET STENOYPIE. Nous décernons des diplômes à nos élèves et nous plaçons nos élèves diplômés. ECOLE INDEPENDANTE SANS SUBVENTION

Inscriptions tous les jours de 10 heures a.m. à 10 heures p.m.
Le nombre d'élèves est limité : hâtez-vous !
Entrée : Cours du jour et du soir le 10 septembre

Avenue 8-5318 CHARLES RHEAUME, B.L., directeur
(ex-élève d'Europe) 3931 SAINT-DENIS

3954 SAINT-DENIS Avenue 8-5318

COLLEGE UNDERWOOD

COURS COMMERCIAL COMPLET, cours préparatoire au commercial, 6e et 7e années en un an, 8e et 9e années en un an, 10e et 11e années en un an. Garçons seulement le jour \$15.00 par mois ; mêmes cours pour garçons et filles le soir \$10.00 par mois. MANUELS GRATUITS.

SPECIALITES : CONVERSATION ANGLAISE. Nous décernons des diplômes à nos élèves et nous plaçons nos élèves diplômés. ECOLE INDEPENDANTE SANS SUBVENTION

Inscription tous les jours de 10 heures a.m. à 10 heures p.m.
Le nombre d'élèves est limité : hâtez-vous !
Entrée : Cours du jour et du soir le 10 septembre

Avenue 8-5318 FLORENCE RHEAUME, directrice 3954 SAINT-DENIS

UNE SEULE METHODE

COLLEGES

SEPARÉS

FILLES

GARÇONS

Hamilton le comédien et Davis le misanthrope...

Chico Hamilton et Miles Davis se sont révélés les deux figures prédominantes des Festivals de Jazz de Montréal. Leur musique, comme leur personnalité, offre des aspects opposés.

A une agence qui voulait lui faire rencontrer une haute personnalité diplomatique, Miles Davis répondit: "Si ce président-là fait bien son boulot, tant mieux. Moi aussi. Si nous faisons tous les deux notre boulot,

pourquoi nous rencontrer?" Voilà en une phrase comment se définit le caractère du célèbre trompettiste. Ainsi il vit, ainsi il entend professer son art. A part ça, il ne parle pas beaucoup, grommelle des sons plutôt

qu'il ne les articule. On a dit qu'il est raciste et il semble bien que ce soit faux. Le souvenir d'avoir été sauvagement battu par deux détectives blancs à la porte du "Birdland" de New York lui donnerait quelques raisons de nourrir certains griefs à l'égard de son frère le blanc, cependant...

Miles Davis entend tout simplement mener sa vie seul. A sa demeure de Jersey, il vit en millionnaire, dépense beaucoup pour son "home" et se montre très fier de sa Ferrari. Il est actionnaire d'une compagnie de distribution d'électricité et il en tire un sentiment de sécurité. On raconte une anecdote à ce sujet. "Tant qu'il y aura de la lumière à Jersey, dit-il, la vie sera belle. Quand je m'ennuie, je téléphone à J.J. Johnson (son tromboniste) et je lui demande s'il y a toujours de la lumière. Il me répond que oui. Alors je lui dis: "Cool" et je raccroche."

Miles Davis, installé dans sa vie quotidienne, s'est également installé dans sa musique. C'est peut-être le seul grief qu'on puisse lui porter. Ses lignes mélodiques demeurent belles mais se raréfient. Quelqu'un a écrit "musique paisible et dévitalisée". Après cela, il faut se taire parce que l'homme penché sur son instrument nous tient un langage que nous ne connaissons pas. Cris d'homme blessé, de femme déchirée, d'animaux effrayés. Longue plainte dans sa nuit? Des sons que pas une autre trompette au monde ne peut émettre. Prodige de la technique ou langage de l'âme? Qui sait...

Originalité et comédie avec Chico Hamilton

Batteur, chef d'orchestre, compositeur, chanteur, acteur, Chico Hamilton a écrit la musique de "Sweet Smell of Success", film dans lequel il joua un rôle aux côtés de Burt Lancaster et Tony Curtis. Pour Chico, l'odeur du succès n'est pas la même que pour Miles.



RUSS TAMBLYN, le chef de bande, dans "West Side Story", adaptation de la comédie musicale du même nom, à l'affiche de l'Alouette.

Claire — Si, mais pas dans le milieu du théâtre.

Jean — Oui, j'ai connu quelques comédiens de la nouvelle vague. Mais au bout d'un an seulement.

"... je ne pouvais plus tenir coup"

Pourquoi êtes-vous revenus?

Claire — Financièrement, je ne pouvais plus tenir le coup et je n'entrevois pas une amélioration à ma situation avant six mois.

Jean — L'exil comporte une part d'ennui... Après un an et demi on a besoin d'une sécurité morale. Je voulais surtout travailler et j'espère bien le faire ici.

Votre opinion des Canadiens vivant à Paris?

Claire — Je n'en ai pas fréquenté excepté Jean Faubert.

Jean — Ils apportent quelque chose de neuf, une poésie brute. Plusieurs sont longtemps sans travailler mais à s'asseoir à une terrasse on apprend beaucoup plus qu'il ne semble. On regarde vivre les autres.

Là-bas, vous suiviez de près les activités artistiques de Montréal?

Claire — Non, je ne recevais même pas de journaux canadiens.

Jean — Oui.

Vos premières impressions, en remettant les pieds dans le milieu montréalais...

Claire — On rencontre une chaleur; je trouve les camarades gentils. Les chauffeurs de taxi et les garçons de café aussi, beaucoup plus polis que ceux de Paris.

Jean — Montréal, ça devient intéressant. Il y a moyen de faire quelque chose de vraiment sensationnel. Les comédiens semblent contents de travailler. Le milieu reste le milieu mais il a beaucoup évolué. Avec moi, tout le monde est aimable.

Vous avez trouvé du travail en entrant?

Claire — Nous sommes présentement pendant la saison morte mais je dois jouer dans les "Filles d'Eve" à la reprise.

Jean — Oui, j'ai été chanceux: j'ai obtenu une continuité à la radio ("Les visages de l'amour"). De plus, j'ai des projets pour la télé, mais rien de définitif.

Entrevoyez-vous la nouvelle saison avec enthousiasme?

Claire — Oh! si.

Jean — Oui, je crois que ça va marcher.

Avez-vous l'intention de demeurer ici longtemps?

Claire — Oh oui, je veux travailler.

Jean — Longtemps oui. Combien longtemps? Il n'y a rien de définitif. Je verrai comme les choses vont aller. Je voudrais faire du théâtre.

Espérez-vous tout de même réussir une carrière en Europe?

Jean — Depuis un an, j'y songe. Il y a des gens qui s'occupent de moi.

Pierre LUC

Elle le fouette, le pousse à se montrer davantage, à créer des personnages et des figures. Contrairement à Davis, Chico annonce les titres des morceaux, discute avec le public, lui sourit, le remercie et ne manque pas de le b'aguer.

Comme un enfant qui joue avec des blocs, il construit des images. L'effet qu'il obtient à la batterie vous tient en haleine jusqu'à ce qu'il veuille bien vous dire: voilà, c'est fini. Et

ceci s'exprime toujours d'un coup de baguette. Symétriquement et avec agilité, il démolit et reconstruit le château.

Si Chico Hamilton n'a pas près de lui un J. J. Johnson, il peut compter par ailleurs sur quatre musiciens d'une rare virtuosité. A la flûte et au saxophone, l'arrangeur Charles Lloyd prend souvent la vedette que lui soutire de temps à autre le guitariste Gabor Szabo.

P. L.

DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER

VENTE ★ FORMIDABLE ★ D'ENTREPOT

Réductions de \$40 à \$201 sur



Mobiliers de chambre / IL FAUT VENDRE!

Tous les modèles en stock à écouler de 79 à \$249
Livraison immédiate

Offre exceptionnelle!

Ensembles 3 pièces \$197

Incluant set de cuisine, 5 mcx, d'une valeur de \$69, set de chambre 3 mcx, une valeur de \$149, et un ensemble Davenport 3 mcx se vendant régulièrement \$99.

VOTRE MOBILIER CHESTERFIELD REPARÉ A LA MODERNE A MOITIE PRIX

MEUBLES NEUFS ET USAGÉS :

- Lit \$ 5.00
- Commode \$10; neuf .. 14.00
- Bureau double, neuf .. 25.00
- Set chambre, \$40; neuf 75.00
- Cuisine, \$15; neuf ... 39.00
- Davenport, \$15; neuf . 29.00
- Lit continental 29.00
- Bassinette avec matelas 10.00
- Lit pliant 14.50
- Poêle électrique 75.00
- Réfrigérateur 75.00

MEUBLES NON PEINTS

- COMMODE, 4 tiroirs, \$14.50
33 x 26 x 16
- COMMODE, 5 tiroirs, \$17.50
40 x 26 x 16
- COMMODE, 6 tiroirs, \$21.00
46 x 26 x 16
- (FINITION: \$3 additionnels)
- BUREAU DOUBLE, \$25.00
8 tiroirs, 48 x 33 x 16
- (FINITION: \$5 additionnels)

AMEUBLEMENT NOVA

6007 St-Hubert

(au sud de Bellechasse)

CR. 4-9272

LIMITÉE — GROS et DETAIL

NOVA achète vos VIEUX MEUBLES argent comptant STATIONNEMENT FACILE EN TOUT TEMPS

Salle d'échantillons et entrepôt ouverts au grand public ainsi qu'aux "Jobbers"

6613 ST-ANDRE

Tél.: CR. 2-2024

Arrivez à temps



à votre destination

Prenez le train, arrivez plein d'entrain!



Canadien National

La Patrie

SPORTS

LOUIS
CHANTIGNYet
le monde
du sport

ROBERT CLÉROUX est-il victime de la VENGEANCE du "milieu" ?

**Que se passe-t-il dans les coulisses de la boxe ?
Pourquoi certaines personnes déploient-elles tant d'efforts et de ruses
pour opposer une fois de plus Cléroux à George Chuvalo ?
Ce reportage vous le révèle en grande exclusivité.**

La semaine dernière, en décidant à l'unanimité de se retirer sur-le-champ des cadres de la National Boxing Association, la Commission athlétique de Montréal passait courageusement le Rubicon et ajoutait un nouveau chapitre à une très longue et très sordide histoire.

Cette histoire, officiellement du moins, débuta exactement à 11 heures et 20, le matin du 5 juillet 1961, lorsque le promoteur Eddie Quinn, les gérants Deacon Allen et Al Bachman, et enfin les boxeurs George Chuvalo et Robert Cléroux se rencontrèrent dans les officines de la Canadian Athletic Promotions Inc., au Forum, pour régler les derniers petits détails sans importance du troisième combat.

Un nouvel entraîneur pour Cléroux ?

Il est sérieusement question ces jours-ci que CHARLEY GOLDMAN succède à Whitey BIMSTEIN comme entraîneur de Robert Cléroux. Al Bachman, qui a confirmé la possibilité d'un tel changement, n'a cependant fait aucun commentaire sur les raisons qui motiveraient cette décision. Quoi qu'il advienne, Cléroux ne pourrait être en de meilleures mains que celles de Charley Goldman. On sait que Rocky MARCIANO lui doit d'être devenu le champion poids lourd du monde.

La rencontre dura un peu moins d'une heure. Amicale au début, pleine de "Comment vas-tu, mon cher Deacon ? Pas mal merci, mon cher Al" et autres amabilités de même style, la conversation ne tarda cependant pas à s'envenimer de gros mots et de plus grosses menaces. En somme, le fond du problème se résumait à ceci: ou bien Cléroux signait un nouveau contrat l'engageant à affronter Chuvalo une quatrième fois s'il arrivait au beau George de perdre son championnat, ou bien le troisième match

n'aurait tout simplement pas lieu. En outre, d'ajouter Deacon Allen, Cléroux devait déposer immédiatement la somme de \$5,000, en garantie de sa bonne foi.

Al Bachman, comme se doit tout gérant digne de ce titre, commença par dire "non", se replia sur un "peut-être", et finit par répondre "oui" à la première condition. Avait-il d'autre choix ? Quant à la garantie de \$5,000, cependant, rien à faire. "Si j'avais une telle somme en ma possession, fit-il en riant jaune, je ne serais peut-être plus gérant de boxe et certainement pas ici en votre charmante compagnie".

Les pourparlers en étaient toujours au même point une demi-heure plus tard, et le match semblait bel et bien fichu lorsque Eddie Quinn intervint brusquement dans la querelle pour trancher la question. Signant de sa plus belle main un chèque au montant exigé, il le remit à Deacon Allen et tout le monde poussa un long soupir de soulagement. La troisième rencontre de championnat entre Chuvalo et Cléroux pouvait désormais avoir lieu.

Toutefois, il eût sans doute mieux valu pour le public, d'abord, pour Chuvalo et Cléroux, ensuite, et pour le promoteur Eddie Quinn, enfin, que ce match on ne saurait plus terne ait échoué autour d'une table de négociations et n'ait jamais eu lieu dans une arène de boxe. Personne ne gagna rien dans cette lamentable affaire: Quinn y perdit (du moins le prétend-il) ses \$5,000, Chuvalo son titre de champion poids lourd du Canada, et Cléroux quelques mois plus tard le droit de gagner sa vie à la sueur de ses poings partout où M. Frank Tunney étend son influence, et la N.B.A. sa juridiction.

Qu'essaie-t-on de nous faire croire ?

En outre, c'est de ce match que datent les problèmes inextricables dans lesquels Cléroux s'enlise et se débat désespérément aujourd'hui. Voilà du moins ce que la National Boxing Association, la Commission athlétique de l'Ontario, et enfin le promoteur Frank Tunney de Toronto font mine de prétendre

et essaient de nous faire croire.

La vérité serait-elle tout autre ? Cléroux ne serait-il pas victime d'une vengeance que quelqu'un, quelque part, aurait habilement maquillée sous les apparences de la vertu et de la loi ? Passant les événements en revue, voyons voir si au lieu de poser une question ce ne serait pas plutôt une accusation qu'il faudrait porter.

Voici, dans leur ordre chronologique, quelques faits intéressants :

● Le 5 juillet 1961, Robert Cléroux et George Chuvalo signent un contrat en bonne et due forme aux termes duquel le champion (Chuvalo), et l'aspirant (Cléroux), touchent respectivement une bourse de \$17,500 et de \$12,000 à l'issue du match de 12 rounds qu'ils se disputeront à Montréal, le 9 août 1961.

● Le 5 juillet 1961, soit à la même date, les deux mêmes hommes signent un second contrat en vertu duquel Robert Cléroux, advenant sa victoire le soir du 9 août, s'engage à rencontrer Chuvalo à Toronto, le 15 septembre suivant, pour une bourse de \$7,500 ou 25% des recettes.

A noter qu'il n'est nullement question de match-revanche dans le premier contrat, et de la garantie de \$5,000 que doit déposer Cléroux dans le deuxième.

A la lumière de ces faits, que conclure sinon que Chuvalo et Cléroux ont signé, le même jour et à la même heure, deux contrats différents, le second durcissant les conditions du premier.

Ici, quelques questions pertinentes s'imposent :

1) Si les gérants de Cléroux et Chuvalo étaient mécontents du premier contrat, pourquoi ne pas l'avoir détruit pour en rédiger un nouveau à la satisfaction de tous ?

2) En outre, pourquoi seul le premier a-t-il été remis à la Commission athlétique de Montréal, et

Pourquoi veut-on le match Chualo-Cléroux à tout prix?

non le deuxième selon les exigences de la loi?

3) Comment expliquer, enfin, que Cléroux ait accepté de toucher moins comme champion (\$7,500), que ce qu'on lui accordait (\$12,000) à titre d'aspirant?

Que d'anomalies, de mystères et de complications inutiles quand tout pouvait être si clair et si simple!

Mais voilà le hic: ne préférerait-on pas à la clarté d'un contrat net et précis l'ombre d'une entente confuse que l'on pourrait exploiter par la suite en cas de besoin? Il semble en effet pour le moins étrange que la pièce à conviction que constitue aujourd'hui le deuxième contrat ait été gardée secrète si longtemps, pour enfin surgir sur la scène de nombreux mois plus tard, à l'improviste, et comme par hasard, au lendemain même du conflit Quinn-Cléroux au sujet de l'affaire Archie Moore.

L'"affaire" Moore est le véritable début de cette sordide histoire

La fameuse affaire Archie Moore... Ne serait-ce plutôt pas ici même que commencerait vraiment cette sordide histoire? Jusqu'à ce jour fatidique du 5 décembre dernier, il est assez curieux que le match-revanche Chualo-Cléroux n'ait jamais posé de problème. Oh, il y eut bien au cours des mois précédents deux ou trois rencontres Quinn-Tunney au sujet de ce combat, mais il crevait les yeux à l'époque que les deux promoteurs ne tenaient pas tellement à ce qu'il eût lieu. La preuve, c'est que Tunney préparait le match Chualo-Erskine à Toronto, et Quinn celui qui devait opposer Archie Moore et Cléroux à Montréal.

Or, littéralement du jour au lendemain, plus précisément du 5 au 6 décembre, voici que des griefs s'élèvent et que des revendications s'entendent de la bouche des promoteurs Eddie Quinn et Frank Tunney qui se rappellent, tout d'un coup, que Cléroux et Chualo devaient s'affronter trois longs mois plus tôt. Sur ces entrefaites, mais pure coïncidence bien entendu, la Commission athlétique de l'Ontario recouvre elle aussi la mémoire, proteste auprès de la NBA, et obtient la suspension de Cléroux. Question d'agréments la sauce, histoire de glacer le gâteau, voilà maintenant qu'Eddie Quinn perd son permis de promoteur de lutte et de boxe.

Et qu'advient-il entretemps de Robert Cléroux, que tout le monde a quelque peu oublié dans le tumulte de cette belle controverse? Le pauvre ne sait plus où donner de la tête et encore moins des poings. Se présentant devant la Commission athlétique de Montréal, il expose ses problèmes, qui sont nombreux, et son cas, qui est complexe:

"Selon le contrat d'exclusivité qu'on m'a forcé de signer, je ne puis me battre pour personne

d'autre que Eddie Quinn. Mais maintenant qu'il n'est plus promoteur, qu'est-ce que je fais, moi? De plus, qui va me rembourser les frais que j'ai encourus durant mon entraînement pour mon combat avec Moore?"

Et Cléroux de conclure: "Je n'ai pas d'objection à ce qu'on me vole un brin, puisque ça fait partie du jeu, mais qu'on m'en laisse au moins un peu..."

Ottawa, Hull, Sar Francisco, Miami partout des représailles!

Paroles malheureuses que Cléroux devait bientôt chèrement payer. En effet, c'est à compter de ce moment que des représailles plus ou moins voilées commencent à s'abattre sur sa tête, et que des obstacles plus ou moins subtils ne finissent plus de se dresser sur sa route.

Partout, que ce soit à Ottawa, Hull, San Francisco ou Miami, des coups de téléphone et des



Le 5 juillet 1961, en présence du promoteur Eddie Quinn, George Chualo et Robert Cléroux signaient leur contrat. S'agissait-il ici du premier contrat, ou du second...?

geuses débutent ordinairement par des questions du genre:

"Est-il vrai qu'un ancien adversaire de Cléroux, notamment Lloyd McKay, alias Floyd McCoy, soit également géré par Al Bachman? Si tel est le cas, n'aurait-il pas lieu de faire enquête sur l'honnêteté des matches que livrait Cléroux au

président de la Commission athlétique de l'Ontario? Nouvelle erreur. En insistant que Cléroux respecte sa parole et son contrat, en le pourchassant d'arène en arène, de ville en ville et de pays en pays de ses menaces, n'accomplit-il pas scrupuleusement son devoir? Bien sûr! Certains disent qu'il obé-

pecté son contrat. Mais n'est-ce pas la même N.B.A., sauf erreur, qui interdisait les contrats de match-revanche lorsqu'un championnat était en jeu? Oui, la même. Faut-il alors conclure que cet auguste organisme emploie deux poids et deux mesures selon la puissance ou la faiblesse des parties en cause? Comment ne pas le penser et le croire!

Robert Cléroux déclare...

"Je n'ai pas peur de Chualo. Je suis prêt à le rencontrer n'importe où, n'importe quand, avec des gants de six onces de préférence, même à poings nus. Ce que je ne veux pas, c'est de me faire exploiter. Je n'aime pas faire de prédictions, mais je suis certain de le mettre knockout si jamais on se rencontre."

...et George Chualo répond

"Si cela peut convaincre Cléroux de venir m'affronter à Toronto, dites-lui que je suis également prêt à me battre à poings nus. Non, c'est faux que j'aie pris ma retraite. Oui, c'est vrai que je compte sur ce match pour rehausser mon prestige. Soit dit en passant, je serai de nouveau père, peut-être de jumeaux, d'ici quelques mois."

télégrammes en provenance de Toronto (sinon de Montréal) rappellent à qui de droit que Cléroux est suspendu et qu'il vaudrait peut-être mieux, n'est-ce pas, que son match n'ait point lieu. Certains comprennent entre les lignes et s'empressent de s'incliner; c'est le cas du promoteur Darwin, à Ottawa.

D'autres résistent au chantage, pour ne pas dire aux menaces, et en sont quittes pour d'innombrables tracasseries; c'est le cas de Guertin, à Hull, et de Benny Ford, à San Francisco. Parfois, c'est l'adversaire de Cléroux, Cecil Gray en l'occurrence, qui reçoit des appels téléphoniques nocturnes, les conseils d'usage et les petits avertissements qu'on devine. Oui, un accident est si vite arrivé.

Et lorsque ces gentilles petites manœuvres ratent leur but, on s'en prend alors à Al Bachman, que des lettres anonymes dénoncent à la Commission athlétique de Montréal. Ces missives coura-

raient plutôt à des ordres qu'il reçoit en haut lieu, qu'il ne serait en somme que la voix de son maître, c'est-à-dire Frank Tunney. D'autres prétendent que ce même bon vieux Frank serait le véritable gérant de Chualo. Mais qui va-t-on croire? Les mauvaises langues, ou ces bons gens irréprochables et au-dessus de tout soupçon que sont incontestablement Merv McKenzie et Frank Tunney?

Si brillamment orchestrée qu'elle soit, cette sale petite technique n'est cependant pas nouvelle. Un certain monsieur Frankie Carbo l'employait avec les plus heureux effets sous le règne de chantage, d'intimidation et, disons le mot, de terreur que la boxe a connu dans le bon vieux temps de La Pieuvre Incorporée, mieux connue sous le nom de l'International Boxing Corporation.

Qui sont les hommes qui tirent ces ficelles dans l'ombre des coulisses? Mystère! Si or les regarde tant soit peu avec insistance, Frank Tunney et Eddie Quinn s'empressent d'afficher des mines de vierges offensées et protestent fort et longtemps de leur innocence. Eux tremper leurs belles mains manœuvrées dans de si sordides affaires? Allons donc! Qui d'autres, alors, auraient intérêt à le faire?

Merv McKenzie, le vertueux

rait plutôt à des ordres qu'il reçoit en haut lieu, qu'il ne serait en somme que la voix de son maître, c'est-à-dire Frank Tunney. D'autres prétendent que ce même bon vieux Frank serait le véritable gérant de Chualo. Mais qui va-t-on croire? Les mauvaises langues, ou ces bons gens irréprochables et au-dessus de tout soupçon que sont incontestablement Merv McKenzie et Frank Tunney?

Nous faisons donc fausse route et c'est ailleurs qu'il faut chercher.

Le cycle se boucle et nous voilà revenus au point de départ, c'est-à-dire Robert Cléroux, ce pelé, ce galeux d'où vient tout le mal. La preuve de sa culpabilité, c'est que la National Boxing Association, ou quel que soit le nouveau nom dont elle affuble aujourd'hui son éternelle incompétence, a décidé de maintenir sa suspension. Pourquoi? Parce que Cléroux n'a pas res-

Les véritables raisons du 4e match Chualo-Cléroux

Impuissants (...) à démasquer les coupables, essayons maintenant de découvrir pourquoi certaines gens déploient tant d'efforts et de ruses pour opposer une fois de plus Cléroux et Chualo dans un match qui n'intéresse personne. La raison est simple: convaincu que Cléroux est désormais un boxeur brûlé à la suite de ses défaites aux mains de Zora Folley et de Mike DeJohn, "on" a décidé de le jeter en pâture aux poings de Chualo. Une victoire décisive de Chualo aux dépens de Cléroux redorerait en effet son blason et piquerait de nouveau son étoile au firmament des poids lourds. En d'autres termes, on refait le chemin à l'inverse: Cléroux servira de palier à Chualo, comme celui-ci a jadis servi de tremplin à Cléroux. C'est ce qu'on appelle un échange de bons procédés.

Chose certaine, c'est qu'un quatrième match entre les deux hommes semble aujourd'hui inévitable. Même si notre Commission athlétique l'a libéré du joug que la N.B.A. faisait peser sur ses épaules à Montréal, Cléroux n'en est pas moins acculé au mur et pris dans un piège dont il ne peut plus s'échapper.

A moins...? A moins qu'il ne fasse vite la paix avec "le milieu" et ne se rende docilement à Toronto violer une fois pour toutes la querelle à coups de poings, Robert Cléroux est désormais condamné à livrer des matches sans importance, contre des adversaires sans prestige, dans des arènes sans éclat.

Après tant de pugilistes, Cléroux comprend peut-être aujourd'hui qu'on ne brave pas impunément la colère de ces amuseurs qui tirent les ficelles de la boxe dans l'ombre des arènes.

Pourquoi Doug Harvey retourne à New York

Les conditions sont trop belles mais il ne signera son contrat qu'à l'entraînement

Doug Harvey n'est définitivement pas le genre d'athlète qui prend des décisions à la hâte. Non qu'il se plaise à prolonger inutilement les pourparlers, mais il aime bien étudier très sérieusement toute offre qui lui est faite avant de donner sa parole ou d'apposer sa signature au bas d'un contrat quelconque.

Comme joueur de hockey, Harvey a toujours donné l'impression d'être nonchalant, d'attendre à la toute dernière seconde avant d'effectuer un mouvement et de tenir la foule sur le qui-vive. Il n'a jamais été nerveux, mais par contre, il n'a pas eu son égal pour énerver les spectateurs, surtout quand il se trouvait en possession du caoutchouc devant ses propres filets et qu'il hésitait avant de faire une passe à un coéquipier.

Comme négociateur en affaires, Doug Harvey n'est jamais pressé. Avec lui, les discussions traînent en longueur. Et s'il se trouve quelqu'un qui en sait quelque chose à ce sujet, c'est bien Muzz Patrick, le gérant général des Rangers de New York. Les pourparlers entre Patrick et Harvey remontent à la fin de la saison 1960-61, quand Frank Selke, gérant général des Canadiens, accorda la permission à la direction des Rangers de

parler d'affaires avec l'ex-solide joueur du Tricolore.

Les Rangers voulaient à tout prix s'assurer les services de Doug Harvey comme joueur-instructeur. L'offre des Newyorkais était tellement alléchante que Selke lui-même recommanda à Harvey de l'accepter.

par Bert Soulière

Harvey y songea durant plusieurs jours. C'était un contrat d'une durée de trois ans, lui assurant un salaire annuel de l'ordre de \$27,500. L'athlète de N.-D.-G. n'était pas obligé de l'accepter. Il aurait pu demeurer avec les Habitants s'il l'avait voulu.

Harvey eut plusieurs entretiens avec la direction des Rangers. Et constatant qu'une offre semblable ne se présenterait peut-être jamais, s'il la refusait, Doug Harvey décida alors de l'accepter. Mais Harvey est ce type qui veut des précisions. Une clause dans son contrat stipulait qu'il pouvait résigner ses fonctions de joueur-instructeur des Rangers après une année ou deux s'il le désirait.

C'est ce qu'il fit à la fin de la saison dernière après avoir conduit les porte-couleurs du Broadway à une place dans les séries éliminatoires de la coupe Stanley pour la première fois en cinq ans.

Causes cachées des accidents d'auto

Les accidents d'auto sont-ils souvent dus, non pas au conducteur, mais à la voiture? Oui, répond une équipe d'experts en la matière. Lisez dans SÉLECTION du Reader's Digest de septembre comment des enquêtes minutieuses ont permis de déceler quatre causes cachées de nombreux accidents mortels — dont une que le propriétaire du véhicule pourrait lui-même faire disparaître. Achetez Sélection aujourd'hui!



(Photo Daniel Fontigny)

UN AIR SONGEUR Doug Harvey a un air songeur et pour cause. Les Rangers lui ont fait une offre fantastique pour qu'il poursuive sa carrière au hockey. Après mûre réflexion, l'ex-joueur du Canadien a décidé de l'accepter.

Les raisons qui l'obligent à quitter son poste

Deux raisons ont tout particulièrement incité Harvey à quitter son poste. La première c'est que cette besogne de diriger l'équipe et jouer simultanément constituait pour lui un fardeau trop lourd à porter. La seconde c'est qu'il était assez difficile d'élever sa famille comme il l'entendait dans une grande ville comme New York.

Cette démission de Doug Harvey a vite donné naissance à des rumeurs. Certains ont prétendu qu'il voulait revenir jouer avec les Canadiens. D'autres croyaient qu'il prendrait le chemin de Toronto.

"Ces canards étaient sans fondement, de nous dire Harvey peu après que certains journaux eurent publié qu'il avait accepté une offre de \$30,000 pour agir comme joueur seulement avec les Rangers l'hiver prochain. D'ailleurs, je suis toujours la propriété du club New York. Je n'ai jamais été approché pour jouer avec

les Maple Leafs. Les Canadiens n'ont entamé aucune démarche avec les Rangers pour m'acquiescer à nouveau."

Les Rangers n'ont pas abandonné la partie

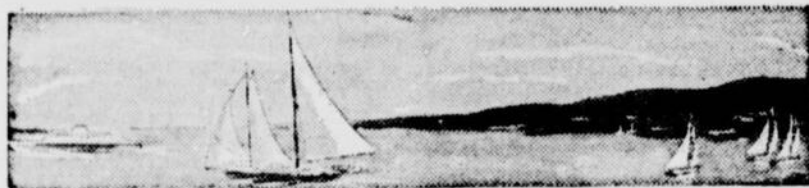
Doug Harvey nous affirme qu'il n'a renouvelé aucun contrat avec les Rangers en vue de la prochaine saison. Il n'a signé aucun document et n'a accepté aucune offre officiellement. Toutefois, l'ex-capitaine du Bleu, Blanc, Rouge, a eu une conversation téléphonique d'une dizaine de minutes avec Muzz Patrick vendredi dernier.

C'est un fait que la direction des Rangers lui a fait une offre fantastique, dont le salaire pour 1962-63 en ferait le joueur le mieux payé dans les annales de la Ligue de Hockey Nationale. Dans certains milieux, on rapporte qu'il obtiendra un salaire de \$30,000.

Harvey qui célébrera son 38e anniversaire de naissance le 19 décembre prochain, est intéressé à poursuivre sa carrière comme joueur seulement, s'il se croit en mesure de pouvoir aider la cause des Rangers.

Son épouse et ses enfants veulent le voir continuer à jouer au hockey.

"Je vais commencer à faire des exercices physiques et de la gymnastique. Ensuite je me rendrai au camp d'entraînement. Si je constate que mes jambes ne peuvent me permettre de jouer une autre saison entière, vraisemblablement je vais prendre ma retraite comme joueur actif. Dans le cas contraire, j'accepterai l'offre des Rangers mais à certaines conditions."



OFFRE FABULEUSE!
ENTREPOSAGE et REPARATION
de BATEAUX et MOTEURS chez
MONTREAL MOTOR BOAT (1962) LTD.
La maison érigée par la réputation de son service



VOTRE MOTEUR ramassé, entreposé pour l'hiver et livré au printemps suivant, le tout pour le prix de la vérification (check up).

ENTREPOSAGE DE BATEAUX

14 pi. ou moins \$40.00

15 pi. à 17 pi. \$60.00

NOUS RAMASSONS ET LIVRONS LES BATEAUX POUR UN MONTANT MINIMUM

Appelez et réservez votre espace tôt

MONTREAL MOTOR BOAT

(1962) LTD.

725 ouest, rue St-Antoine UN. 6-5041

SPÉCIALISEZ-VOUS EN TÉLÉVISION

COURS DU SOIR ET PAR CORRESPONDANCE

Incluant la TV en couleur

L'Institut de l'Electronique

ECOLE SUPERIEURE DE RADIO - TELEVISION

5934, rue Saint-Hubert, Montréal.

Té.: CR. 9-4388

Sans obligation, m'envoyer votre brochure gratuite.

Brochure Gratuite

NOM

ADRESSE

AGE TELEPHONE A-30-8-62-P



« Tu peux jouer encore » semble dire Mackell.

La question du salaire ne l'inquiète pas. Il sera généreusement rémunéré. Harvey veut toutefois obtenir certains privilèges, lesquels sans aucun doute lui seront accordés. Ainsi, il insistera pour obtenir trois fins de semaine libres, afin de les consacrer à des organisations

Olmstead depuis la fin de la dernière saison de hockey.

S'il accepte de jouer, Olmstead acceptera également. Et tous deux suggéreront à Muzz Patrick d'entamer des démarches pour s'assurer les services du vétérinaire joueur de défense Dollard St-Laurent qui est toujours la pro-

"Si Musial peut jouer, je peux jouer"...

La condition physique de Doug Harvey n'est pas alarmante. Il pèse 192 livres alors que normalement il fait osciller l'aiguille de la balance à 185 livres. "Si à 41 ans, Stan (The Man) Musial est encore capable de jouer au baseball, je ne vois pas pourquoi je ne pourrais en faire autant au hockey à l'âge de 38 ans", fait-il remarquer.

Harvey sera un régulier des Rangers l'hiver prochain. Quelle que soit sa décision, elle aura fait vieillir et grisonner Muzz Patrick et les autres dirigeants des Rangers. Un général de la trempe de Doug Harvey ne se remplace pas du jour au lendemain. C'est la raison pour laquelle la direction de l'équipe newyorkaise lui fera plusieurs concessions pour ne pas perdre ses services.

Reste à savoir cependant si la présence de Doug Harvey dans le prochain alignement des Rangers n'engendrera pas une certaine animosité parmi les autres joueurs, surtout si Bert Olmstead est aussi privilégié que Doug.

Fort possible, à ce moment-là, ce sera le problème de Muzz Patrick. Il devra le résoudre. Harvey ne jouera pas indéfiniment. Nous ne le blâmons aucunement de poser ses conditions. Mais si les autres joueurs de l'équipe font preuve de jalousie, ils seront les premiers à le regretter.

En apprenant le retour de Harvey, les Newyorkais ont couru aux guichets

Dès que la nouvelle eût paru dans les journaux de New York à l'effet que le vétérinaire joueur de défense Doug Harvey retournerait jouer avec les Rangers l'hiver prochain, la vente des billets de saison pour les joutes locales du club newyorkais au Garden de N. Y. a grimpé de 5,000 environ. Une raison de plus pour que la direction des Rangers fasse l'impossible pour convaincre l'ex-joueur des Canadiens à poursuivre sa carrière dans la Ligue Nationale durant une autre saison au moins.

auxquelles il a promis son appui.

De plus, il s'abstiendra de participer à plusieurs pratiques pour lui permettre de venir visiter sa famille à Montréal.

Une décision qui va influencer Olmstead

C'est un fait qu'il a communiqué une fois par téléphone avec son ancien coéquipier Bert

priété des Black Hawks de Chicago.

Avec Harvey et St-Laurent à la ligne bleue et l'agressif Olmstead à l'aile gauche, les Rangers formeront une équipe beaucoup plus puissante que l'an dernier. Harvey soutient qu'il n'a pas eu de malentendu avec Muzz Patrick. Il avait carte blanche et entière autorité sur ses joueurs, mais jamais, dit-il, j'accepterai un poste de joueur-instructeur. "C'est une tâche trop difficile à remplir."



Pansy Brewer et Quick Freight ont été confiés au vétérinaire Del MacTavish... J.-L. Lévesque a vendu Reynolds Bomb à Mlle Caroline Bolen, de Montréal... Bonne chance à la nouvelle piste Rideau-Carleton, qui ouvre ses portes samedi, près d'Ottawa... Il s'agit d'une piste de cinq huitièmes de mille... Ed Keller, ancien président des juges à Richelieu et à Blue Bonnets, est secrétaire de courses à la nouvelle piste de Pownal, dans le Vermont... Cette piste a été construite au coût de \$5,000,000...

Len O'Meara, un vétérinaire entraîneur, est arrivé au parc Richelieu... Il est très populaire à Foxboro et n'a aucun lien de parenté avec le journaliste Baz, du Star... Parmi ses protégés, on remarque le trotteur Section Man, dont les gains s'élevaient à \$58,228...

Countess Adios et Muncy Hanover ont gagné chacun une division de la Canadian Cup, à Woodbine... Countess Adios a égalé le record de la piste, 2:00.3, tandis que le petit Muncy Hanover a découpé le mille en 2:01... 10,031 spectateurs ont parié \$365,907, deux records torontois du trot et amble... On attend incessamment l'arrivée de Jack Gordon et de l'honorable Earl Rowe, au Bout-de-l'Île... M. Rowe, toujours actif à 68 ans, est un des meilleurs conducteurs de trotteurs au pays...

LAVENDER HEATHER, PRIVATE IKE et ARMBRO CHAMP sont les chevaux que nous signalons à votre attention cette semaine... Ils visiteront sous peu le cercle des vainqueurs, s'ils ne l'ont pas déjà fait depuis la rédaction de cette chronique... Armbro Champ s'est classé troisième en 2:06.2, à son dernier départ... Il appartient à la ferme Maplewood et c'est le rondet Claude Watters qui le conduit...

Private Ike a participé à 14 courses depuis le début de la saison et n'a pas encore gagné... Son conducteur Pem Caldwell déclare qu'il est "dû", s'étant classé deuxième en 2:06.2 à son dernier départ... Quant à Lavender Heather, il s'est qualifié en 2:10, a pris une deuxième en 2:06.4 et devrait précéder bientôt son conducteur Otis Crawford au cercle des vainqueurs...

TOUS LES SOIRS 8 h. 15 DIMANCHE
 Pas de courses le jeudi **2 h. 15**

C'est un départ!

PARC RICHELIEU



'O QU'Y FAIT BON SE LA COULER DOUCE!

Au pays du Québec, à Montréal comme partout ailleurs, de plus en plus de gens se rafraîchissent avec O'Keefe, la bière douce. Pourquoi ne pas essayer la bière O'Keefe... brassée avec le houblon sans graines, qui lui assure une douceur naturelle. Adoptez O'Keefe... et vous verrez comme il fait bon se la couler douce.

Buvez O'Keefe... la bière Douce!

La tâche de l'ennemi devient plus facile quand Clark est absent

George Dixon devient la cible préférée. L'attaque aérienne Stephens-Luster est neutralisée plus facilement.

Le football est un jeu rempli de renversements. Un club peut être au sommet une semaine, et la semaine suivante, il lui faut lutter avec acharnement pour "sauver les meubles". Nous avons devant nous un exemple typique de cette situation, les Alouettes de Montréal.

Après les trois joutes hors-concours de la période d'entraînement et la première joute de la saison régulière contre les Argonauts de Toronto, les experts se sont accordés à dire que les Alouettes constituaient

pour les inquiéter, les rivaux des Alouettes pourront aussi surveiller Marv Luster plus étroitement.

L'offensive des Alouettes a ses difficultés, et pour aggraver la situation, l'équipe déten-

Stephens ne va pas trop bien depuis quelque temps, mais je ne le méstime pas. Je ne crois pas qu'il puisse devenir un champion passeur un jour, mais il apprendra avec l'expérience. Il possède beaucoup d'habileté naturelle et il est assez intelligent pour absorber les connaissances nécessaires.

Les Argonauts ont fait un bon choix lorsqu'ils ont nommé Nobby Wirkowski comme instructeur. J'ai regretté le départ de Lou Agase, mais c'est à quoi il faut s'attendre dans le métier d'instructeur. Il est plus facile de congédier le coach d'une équipe "malade" que de renvoyer les joueurs. Wirkowski a une longue expérience dans le football canadien, et ce sera à son avantage.

La plupart des instructeurs américains qui viennent au Canada continuent d'employer les mêmes tactiques qu'aux Etats-Unis. Ils n'en connaissent pas d'autres. Et puis, ils apprennent la véritable signification des différences importantes entre les deux styles de jeu, que nous énumérons ici.

1. Trois essais au lieu de quatre. Avec un essai de moins pour gagner les 10 verges nécessaires, les clubs canadiens doivent chercher à exécuter plus souvent les jeux qui leur apporteront de longs gains.

2. Les arrières, au Canada, peuvent courir vers l'avant avant la mise au jeu. Ceci complique la tâche de l'équipe défensive. Chaque alignement offensif exige des ajustements par la défense, et si les arrières se dirigent vers l'avant avant la mise au jeu, la défensive a moins de temps pour reconnaître la méthode et de découvrir le moyen de la neutraliser.

3. Le terrain plus long et plus large et les zones de buts plus profondes. Ceci aide l'attaque aérienne et ajoute aux difficultés de la défensive, puisqu'elle a plus de terrain à couvrir.

4. Le rouge. Ceci rend le botteur plus important au football canadien.

TEX COULTER PARLE FOOTBALL

Le club à battre dans le Big Four.

A leur deuxième partie, les Alouettes ont rencontré les Rough Riders d'Ottawa. Ils étaient favoris par 14 points, mais ils ont succombé ignominieusement devant les Riders, qui ne se sont pas contentés de gagner la joute, car ils ont en même temps infligé une raclée physique aux joueurs de Perry Moss.

Les Riders ont appliqué leurs plaqués avec une telle vigueur qu'ils ont envoyé George Dixon, Don Clark et Meo Poliziani au rancart. Dixon a pu jouer contre les Tiger Cats de Hamilton vendredi dernier, mais Clark et Poliziani seront absents pour plusieurs semaines.

Les Alouettes n'ont pas assez de forces de réserve

Les Alouettes n'ont pas assez de forces de réserve pour se permettre de se priver de quelques réguliers, et l'absence de Clark est particulièrement dommageable. Clark, quand il est en bonne condition, est le meilleur porteur de ballon du football canadien, et les Alouettes sont une équipe qui favorise le jeu au sol.

Quand Clark est absent, la tâche de l'ennemi devient beaucoup plus facile. L'adversaire peut concentrer son attention sur Dixon au sol, et chercher à empêcher Sandy Stephens de passer avec précision. Je me demande combien de temps Dixon pourra encaisser, sans Clark pour partager le travail.

Dixon a porté le ballon souvent durant la première moitié de la joute contre Hamilton, et avec de bons résultats, mais il a été malmené. J'ai remarqué qu'il boitait légèrement en quittant le terrain à la fin du deuxième quart, et, dans la seconde moitié de la joute, Dixon n'a pu contribuer grand-chose à l'offensive des Alouettes.

Les feintes habiles de Clark manqueront à Dixon. Quand Clark n'y est pas pour attirer les plaqueurs possibles, Dixon est plaqué plus souvent et par plus d'adversaires, chaque fois qu'il porte le ballon.

Sans la menace de Clark et de ses longues courses, les adversaires pourront apporter plus d'attention à l'attaque aérienne de Stephens. Ils le harasseront souvent, et Stephens sera privé d'un bon receveur en l'absence de Clark. Avec un "marchand de vitesse" de moins

sive n'approche pas ses performances de 1961. Ce groupe comprend à peu près les mêmes joueurs, mais les formations ne produisent pas les mêmes résultats.

La défensive s'améliorera à mesure que la saison progressera, mais j'étais convaincu dès le début que les Alouettes seraient moins formidables de ce côté cette année.

L'an dernier, les Alouettes ont employé des tactiques audacieuses à la défensive, et ils ont couru des tas de risques. Leurs joueurs de ligne ont chargé en angle fréquemment, et ces tactiques sont magnifiques quand elles réussissent, car elles servent à désorganiser le blocage de l'adversaire.

Il faut que chaque homme accomplisse la tâche qui lui est désignée si une équipe qui se sert d'alignements défensifs inusités espère obtenir les résultats désirés. Cette saison, certains joueurs défensifs échouent à la tâche.

J'ai refusé de m'enthousiasmer outre-mesure au sujet de Sandy Stephens comme quart-arrière professionnel, malgré ses performances sensationnelles dans les joutes hors-concours. J'ai pu remarquer ses erreurs aussi bien que les beaux jeux qu'il a exécutés, et j'ai remarqué que, à l'exception de quelques occasions à chaque partie, il en avait beaucoup à apprendre.



Don Paquette sourit ici, mais il n'était pas d'aussi bonne humeur après avoir raté son plaqué contre Dick Cosentino, qui a réussi un touché décisif contre les Alouettes la semaine dernière.

faisons le point

PAR PHIL SEGUIN

L'expansion n'a pas apporté les résultats espérés

L'expansion du baseball majeur a commencé l'an dernier dans la Ligue Américaine, et la Ligue Nationale a suivi l'exemple cette année, avec l'addition des Colts de Houston et des Mets de New York, mais on ne peut dire que l'expérience a été un succès, excepté à Los Angeles, où les Angels, à leur deuxième saison seulement, continuent de talonner les Yankees dans la course au championnat de l'Américaine.

En général, l'expansion a été un fiasco à peu près complet, simplement parce qu'il n'y avait pas assez de joueurs "de calibre" pour former dans chaque ligue deux nouveaux clubs capables de se faire justice contre les équipes déjà établies depuis longtemps.

Les Angels ont été chanceux. Leurs patrons ont de bons amis parmi les autres magnats du baseball, et ils ont ainsi obtenu de meilleurs joueurs que les trois autres nouveaux clubs, et c'est ainsi qu'aujourd'hui ils sont une équipe qu'il faut respecter.

Les "génies" Stengel et Weiss ont échoué complètement

La situation n'est pas comique chez les trois autres nouveaux clubs. A New York, par exemple, on a fait beaucoup de train autour de la nomination de Casey Stengel, le "génie" qui avait gagné 10 championnats en 12 ans avec les Yankees, comme gérant, et de George Weiss, un autre ancien membre éminent de l'organisation des Yankees, comme gérant général, mais malgré tous leurs talents, ces deux hommes n'ont réussi à présenter qu'une équipe médiocre, qui aurait des difficultés à gagner régulièrement dans la Ligue Internationale.

Dimanche dernier, par exemple, les Mets ont offert une démonstration pitoyable contre les Dodgers, qui ont compté pas moins de 12 points non mérités, avec l'aide de cinq erreurs des Mets. Ceux-ci ont même réussi à échapper la balle deux fois, après avoir pris un coureur "en sandwich" entre le troisième but et le marbre. Les équipes des ligues junior locales ne pourraient atteindre un tel degré de futilité.

Washington et Houston, les deux autres nouveaux clubs des ligues majeures, ont eu un peu plus de succès que les Mets, mais ils ne peuvent être considérés comme des clubs majeurs authentiques.

L'addition de ces quatre clubs a affaibli les deux ligues en général. Les forces de réserves ont été réduites partout, et l'expansion n'aura servi qu'à faire disparaître presque complètement le "système de pelotons" institué par Stengel à ses débuts avec les Yankees.

Rares sont les gérants qui peuvent se permettre de manipuler leur personnel à volonté et changer leur alignement de jour en jour. Aujourd'hui, les clubs majeurs doivent choisir leurs huit réguliers et les employer à peu près constamment, puisque les substitués qui sont sur le banc des joueurs ne possèdent pas les qualifications nécessaires, la plupart du temps.

Frick n'en a pas assez. Il veut ajouter quatre autres clubs

Et voilà maintenant que le commissaire Ford Frick se déclare en faveur d'une expansion encore plus prononcée. Il désire que quatre autres clubs soient ajoutés aux ligues majeures, et au plus tôt. Alors, ça deviendrait vraiment comique.

Des clubs comme les Yankees et les Dodgers, par exemple, ne laisseraient pas aller leurs vedettes à de nouveaux clubs. Tout le monde sait qu'ils ne se sont pas trop affaiblis par la vente de quelques joueurs aux clubs qui se sont joints aux majeures depuis le début de l'expansion.

La course au championnat deviendrait une véritable farce, si elle n'en est pas une déjà. Nous avons cette année les Mets, qui perdront peut-être 120 de leurs 162 parties, et les Colts de Houston, qui ne gagneront qu'à peu près le tiers de leurs joutes durant la saison.

Il n'y a pas assez d'équilibre, et, au lieu d'adopter un programme d'expansion, les ligues majeures auraient peut-être dû laisser la voie libre à la Ligue Continentale. Ce circuit aurait végété et présenté du baseball de calibre AAA pendant quelques saisons, mais graduellement ses clubs se seraient renforcés et tôt ou tard, cette ligue serait devenue aussi puissante que les deux "anciens" circuits.

La lutte serait alors demeurée plus égale partout, et c'est là ce qui fait le succès d'une ligue de baseball. Si trop de ses membres sont trop faibles, la course au championnat manque d'intérêt, mais il reste à savoir si les magnats s'ouvriront les yeux avant qu'il ne soit trop tard.

Que faire dans ces moments difficiles de la vie du pêcheur?

A cette époque de l'année, il faut choisir le temps propice pour prendre du poisson

La plupart des pêcheurs remettent leurs agrès de pêche durant l'été, mais ont-ils raison de le faire? Certains agissent ainsi à cause de la chaleur et du grand nombre d'aquanautes et d'embarcations à hors bord sur les lacs.

D'autres affirment que le poisson ne mord pas durant cette période et que c'est perdre son temps que d'aller à la pêche.

par Marcel Ouimet

Jusqu'à un certain point, ils ont raison car le poisson est moins actif durant la saison estivale et les pétarades des hors-bord le chassent loin de son habitat naturel. Il se réfugie aux endroits les plus profonds des lacs. Mais cela ne veut pas dire que les poissons ont perdu

dépend de l'espèce de poisson qui vous intéresse.

Si cela ne donne aucun résultat, pêchez à la traîne avec une leurre à cuillers multiples et avançon muni d'une mouche et d'un ver. Déroulez environ 100 à 150 pieds de corde jusqu'à ce que vous touchiez le fond. Alors, ramenez un peu de corde de façon à trôler entre un et deux pieds du fond. Ce leurre attire le poisson, mais les pêcheurs l'utilisent à peu près pas parce qu'ils le trouvent encombrant. Mais maintes fois, ce leurre m'a permis de capturer de la truite dans les lacs alors qu'elle dédaignait tout autre appât.

Il faut trôler lentement, envi-

habitat et leur migration durant les différentes saisons. Et qu'ils n'hésitent pas à changer de méthodes de pêche et offrir aux poissons l'appât de la saison.

Pour eux, ce n'est pas le nombre de lancers qui compte mais la façon de récupérer le leurre, de lui imprimer un mouvement naturel, de le manœuvrer lentement pour imiter un appât naturel. Après un lancer, il faut attendre parfois plus d'une minute avant de faire avancer le leurre d'un pouce et recommencer le même manège. Il suffit d'observer les mouvements d'un mené dans l'eau, d'une grenouille ou des insectes se débatant en surface pour bien apprendre à manœuvrer un leurre. Avec un peu de patience et d'observation, vous vous classerez, vous aussi, parmi les experts qui ne reviennent presque jamais bredouilles d'une excursion de pêche.



(Photo Jean-Jacques Seneca)

Magnifique prise. M. P.-E. Brosseau, a eu la surprise de sa vie, samedi dernier, alors qu'il pêchait à la traîne, en compagnie de M. Théo Bonin, quand ce maskinongé de 42 livres, mesurant 39 pouces de longueur, a mordu à son appât.

PERIODES SOLUNAIRES

par John Alden KNIGHT

Jour	Date	AVANT-MIDI		APRES-MIDI	
		Minceure	Majeure	Minceure	Majeure
Dimanche	2 sept.	8 h. 15	2 h. 00	8 h. 30	2 h. 20
Lundi	3 sept.	9 h. 00	2 h. 45	9 h. 15	3 h. 05
Mardi	4 sept.	9 h. 45	3 h. 30	10 h. 00	3 h. 50
Mercredi	5 sept.	10 h. 30	4 h. 15	10 h. 45	4 h. 35
Jeudi	6 sept.	11 h. 15	5 h. 00	11 h. 35	5 h. 25
Vendredi	7 sept.	12 h. 30	5 h. 50	12 h. 05	6 h. 20
Samedi	8 sept.	6 h. 40	12 h. 55	7 h. 10
Dimanche	9 sept.	1 h. 20	7 h. 35	1 h. 50	8 h. 00

Note : Les heures indiquées ci-dessus sont calculées selon l'heure avancée de l'Est.

leur appétit et qu'ils ne se nourrissent plus. Il faut simplement pêcher en profondeur et varier les méthodes de pêche et les leurres.

En ce temps-ci de l'année, le temps le plus favorable pour la pêche se situe de l'aube jusqu'à environ 10 heures de la matinée et après 6 heures de la soirée. Le poisson alors se rend sur les battures et non loin des rives à la poursuite des menés.

Durant cette période de l'année, les mouches artificielles donnent de bons résultats. Mieux vaut utiliser les mouches minuscules; le poisson étant moins en appétit est aussi plus méfiant. Donc, il faut user de finesse pour le capturer.

ron un mille à l'heure; modérez et accélérez légèrement la vitesse du moteur et répétez souvent le même manège. Si vous suivez ces conseils, il est fort probable que vous pourrez capturer du poisson, même là où les skieurs nautiques s'en donnent à coeur joie.

Comment se fait-il que certains pêcheurs ne reviennent presque jamais bredouilles de la pêche? Soulignons que ces pêcheurs supposément "chanceux" ont appris à bien connaître les mœurs du poisson, à découvrir leur refuge ou leur

Les artistes esquimaux de l'île de Baffin

Grâce à un artiste canadien, pour la première fois les Esquimaux ont trouvé une source de revenus autre que leur ligne de pêche. Lisez dans SÉLECTION de Reader's Digest de septembre comment ils ont appris à imprimer sur papier leurs dessins gravés sur des morceaux de défenses de morse, d'andouillers, de pierre de savon. Certaines de ces gravures d'une originalité hallucinante se vendent jusqu'à \$1,000 chacune. Achetez Sélection de septembre aujourd'hui même!

Importance de varier les méthodes de pêche

Le grand défaut des pêcheurs, c'est que souvent ils ne varient pas leurs méthodes de pêche ou utilisent toujours les mêmes appâts. Si le poisson ne mord pas en surface, c'est-à-dire dans deux ou trois pieds d'eau, alors il faut aller le chercher en profondeur. Dans 10 ou 20 pieds d'eau, selon la température de l'eau, facteur très important. Parfois, il faut le pêcher beaucoup plus profondément, tout

COURSES DE STOCK-CARS

- MARDI 8 h. 15
- SAMEDI 8 h. 15
- DIMANCHE 2 h. 15

(remis au mercredi ou dimanche en cas de pluie)

FURY SPEEDWAY

Sanctionné par NASCAR

La piste la plus rapide et la plus moderne au Canada!

• \$1,500 EN BOURSES •

Boul. LABELLE — FABREVILLE — (sortie 10 de l'autoroute)

COURS DE DESSINATEUR INDUSTRIEL

Jour ou soir

INSTITUT DE DESSIN TECHNIQUE

5930 PAPINEAU, MONTRÉAL

TÉL.: 271-2581

- aéronautique
- architecture
- électricité
- électronique
- mécanique
- structure
- mathématiques (trigo, règle à calcul)
- résistance des matériaux

ENSEIGNEMENT INDIVIDUEL

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS:

JOUR: de 9 à 4
SOIR: de 7 à 10
du lundi au vendredi incl.

CHOIX D'EMPLOIS INTÉRESSANTS:

Dessinateur industriel dans les bureaux d'architectes, ingénieurs, compagnies manufacturières, gouvernements, etc.

Positions techniques et administratives: estimateur, représentant technique, aide-ingénieur, etc.

DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS

Messieurs: Sans obligation de ma part, veuillez me faire parvenir votre prospectus "Une Carrière d'Avenir".

NOM _____ AGE _____
 ADRESSE _____
 VILLE _____ TÉL: _____
 DEGRÉ D'INSTRUCTION _____
 OCCUPATION _____
 COURS: JOUR SOIR

"Ecole détenant un permis en vertu de la loi des écoles professionnelles et privées."

Le centre paroissial I.-C. a connu une saison exceptionnelle

En dix années, ce centre a enregistré des progrès fantastiques —

L'exposition "camping et famille" a été couronnée d'un immense succès.

Le centre des loisirs de l'Immaculée-Conception qui a pourtant connu depuis ses débuts en septembre 1951 des réalisations fort étonnantes vient vraiment de vivre une année exceptionnelle en événements de toutes sortes et dont certains ont eu un rayonnement national.

Ce centre célébrait, il faut le dire, son 10^e anniversaire. Parmi les principaux événements, soulignons d'abord l'inoubliable soirée qui groupait, le 6 mars, autour de Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger, tous les anciens du centre et au premier plan ceux qui en avaient été les dynamiques initiateurs comme le R.P. Wilfrid Gariépy, ancien curé, M. Gérard Thibault, député de Mercier, et la pléiade de tous ceux qui les avaient secondés dans leur entreprise de bâtisseurs audacieux.

Puis ce fut, le 20 mars, la soirée académique présidée conjointement par M. Ken Farmer, président du Conseil consultatif national de la santé et du sport amateur, et par quelques autres membres de cet organisme national dont le R.P. de la Sa-

blonnaire. Cette soirée-forum sur les objectifs du Gouvernement en votant les cinq désormais fameux millions fut suivie avec un vif intérêt par plus de 300 responsables de la récréation et de spécialistes en éducation physique.

Plus de 30,000 personnes visitèrent à la fin d'avril l'Exposition "camping et famille" qui déclancha, d'après le mot prononcé dernièrement par l'hon. Lionel Bertrand, ministre chargé du Tourisme, l'explosion du camping dans la province.

Les dirigeants du centre songeaient depuis longtemps à ce grand mouvement d'éducation en faveur du camping familial. Nulle promotion n'arriva en un moment si opportun et la réponse du public fut à ce point

empressée et enthousiaste qu'il fallut prolonger cette exposition de deux jours.

L'attention toujours vive que porte le centre à l'éducation artistique de ses membres se concrétisa par le Festival des arts qui couronna le mois de mai déjà par la participation de l'équipe "Le Cotillon" au Festival folklorique Sokolé au Pla-



R. P. Marcel
de la Sablonnière, s.j.

teau et par le pageant du 10^e anniversaire au centre récréatif Maisonneuve qui manifesta au vaste public de parents et d'amis plus de 400 gymnastes, folkloristes et ballerines.

Les tournois nationaux

Puis ce fut la tenue des tournois nationaux de gymnastique dont l'organisation avait été confiée cette année au centre de l'Immaculée, réputé pour son heureuse participation à tous les tournois canadiens depuis 1955.

Ces tournois, organisés conjointement avec l'Association provinciale de gymnastique firent beaucoup pour populariser la pratique de ce sport. Ils groupèrent les meilleurs gymnastes du pays tout entier.

Comme le baseball a toujours été l'une des activités majeures pratiquées au centre, les responsables de cette section lui rendirent hommage en mettant sur pied un tournoi provincial pee-wee qui, pour sa première année, atteignit des résultats inespérés.

Enfin — et c'est certainement là l'une des réalisations dont le centre est le plus fier, ce fut l'acquisition, au Lac Quenouille, d'une auberge que l'on appela "Le P'tit Bonheur" et qui ne tarda pas à bien porter son nom puisque jeunes gens et jeunes filles l'adoptèrent rapidement.

"Le P'tit Bonheur" manquait réellement aux habitués du centre et à la jeunesse de Montréal. Cette auberge s'est tout de suite montrée comme un digne et heureux prolongement de l'oeuvre éminemment sociale qu'accomplit à Montréal le centre des loisirs de l'Immaculée-Conception.

Une nouvelle année va bientôt commencer. Les dirigeants du centre la préparent déjà bien activement. On parlera bientôt du programme qui sera complété bientôt.



horizons sportifs

par Bert Soulière

Tommy Davis: une vraie aubaine pour O'Malley

An nombre des jeunes joueurs de baseball qui s'affirment vraiment cette saison dans les grandes ligues, il y en a un, en particulier, qui a été sensationnel au possible. Son nom : Tommy Davis. C'est un Noir qui porte les couleurs des Dodgers de L. A. Nous avons déjà eu l'occasion de faire sa connaissance au camp d'entraînement à Vero Beach, Floride. C'est un athlète qui a grandi dans un district de Brooklyn. Il parle très peu, a reçu une bonne éducation et, contrairement à Sonny Liston, a su surveiller ses manières, mener une jeunesse tranquille et se conduire en gentilhomme. Comme tout jeune Américain, Tommy Davis a fait ses premières armes au baseball sur les lots vacants de sa place natale. Il n'avait que 18 ans quand il signa son premier contrat professionnel avec les Dodgers. Et après trois bonnes saisons dans le rangs mineurs, voilà qu'il est une des plus grandes vedettes de l'heure dans les Majeures.

Jackie Robinson lui conseille de signer avec les Dodgers

Si aujourd'hui, Tommy Davis est l'as-frappeur des Dodgers, Walter O'Malley et Cie peuvent remercier Jackie Robinson. C'est sur la recommandation de Robinson que Davis a décidé de faire partie de l'organisation des Dodgers. Il aurait pu appartenir aux Yankees s'il l'avait voulu. A cause de sa timidité et de sa conduite exceptionnelle exemplaire, Davis ne défraie pas les manchettes des journaux de Los Angeles comme le fait l'excentrique et stupide lanceur Bo Belinski, des Angels, qui éprouve des ennuis en dehors du losange beaucoup plus souvent qu'à son tour, mais comme joueur de baseball Davis est déjà une étoile et Belinski est un artilleur qui désappointe au lieu de s'améliorer même s'il a réussi une joute sans point ni coup sûr.

La saison n'est pas encore terminée que Davis a déjà établi un nouveau record dans l'histoire du club pour les points produits par un voltigeur de champ gauche. Il en a plus de 120 à son crédit. L'ancien record était de 112, établi il y a une quarantaine d'années par Zach Wheat. Sa moyenne au bâton est assez élevée pour en faire un sérieux candidat au championnat des frappeurs.

Il a toujours préféré le style de Pee Wee Reese et Hodges

Jackie Robinson a toujours été son joueur favori alors qu'il avait la chance de voir les défunts Dodgers de Brooklyn à l'oeuvre à Ebbets Field, mais pour une raison ou une autre, il n'a jamais essayé de copier son style au marbre. Il préférerait ceux de Pee Wee Reese et Gil Hodges. Il ne doit sûrement pas le regretter aujourd'hui même si Robinson, au cours de sa formidable carrière avec les Dodgers, a été un frappeur supérieur à Reese et Hodges. Alston affirme à qui veut l'entendre que son jeune patrouilleur est un cogneur naturel. Mais le grand responsable de ses progrès au jeu a été nul autre que Pete Reiser. A sa première saison dans le baseball organisé avec le club Hornell de la Ligue PONY (classe "D"), Davis a cogné pour .325.

Ce dernier a vite constaté que Davis avait toutes les aptitudes nécessaires pour devenir une étoile du losange. Reiser réussit toutefois à lui corriger un certain défaut au marbre. Résultat, Davis termina champion frappeur du circuit avec une enviable moyenne de .357. L'année suivante, il fit le saut avec la Victoria de la Ligue du Texas où il cogna pour .304. Au cours de cette même saison, il joua dans 14 parties pour les Royaux de Montréal, conservant une moyenne de .308 au marbre. En 1959, avec le club Spokane, de la Ligue de la Côte du Pacifique (classe "AAA"), Tommy Davis se mérita le championnat des frappeurs avec .345. Il était mûr pour se mériter un poste avec les Dodgers de Los Angeles.

Une véritable aubaine pour O'Malley

Tout ce que Walter O'Malley touche, dit-on, tourne en or. Dans le cas de Tommy Davis c'est vrai puisqu'il lui a accordé un boni de \$4,000 seulement pour le mettre sous contrat. Comme aubaine, c'en fut une vraie. Au début de la saison, le vétéran frappeur gaucher Wally Moon patrouillait le champ gauche. A la troisième joute, Alston fit jouer Davis dans le champ gauche; le lanceur adversaire étant un gaucher. Davis frappa deux coups sûrs. Il est demeuré à ce poste depuis.

GRAND TOURNOI ANNIVERSAIRE

de petites
quilles
au

BIG CITY LANES

\$5,000.00 et plus
en prix et superbes trophées

- Tournoi avec reprise limitée
- Handicap de base pour tous, pour les quatre premières parties
- Cinq parties réglementaires
- Tous peuvent y participer, amateurs comme professionnels (hommes)

CE TOURNOI EST OUVERT
POUR TOUTE LA PROVINCE
DE QUEBEC

Ecrivez ou téléphonez à
NORMAND BRUNELLE
a/s du Big City Lanes
4650 est, rue Jean-Talon
Montréal, P.Q.

Tél. : 727-3763/64

Prix accordés tous les jours
pour le plus haut score

Prix de présence

Du 20 août au 6 septembre
1962 inclusivement
de 11 h. a.m. à 11 h. p.m.

Entrée : \$5.00

Aaron vise le championnat

Le puissant cogneur des Braves talonne les meneurs chez les frappeurs de la Ligue Nationale.

MILWAUKEE. (UPI) — Le puissant Hank Aaron des Braves de Milwaukee a l'ambition de terminer en première place chez les Frappeurs de la Ligue Nationale cette saison, et, ce qui est plus, il est convaincu qu'il réussira l'exploit.

"Je suis trop près de meneurs pour rater mon coup, disait-il l'autre jour. Vous verrez mon nom en tête de la liste le 30 septembre."

Aaron a terrorisé les lanceurs de la Ligue Nationale depuis un mois, et s'il avait connu un meilleur début de saison, il serait loin en avant de ses rivaux dans la course au championnat des frappeurs aujourd'hui.

Hank a démarré lentement, et, après un mois d'activité, sa moyenne n'était que de .265. Il a franchi le "mur du .300" le 31 mai, et depuis ce temps, il a grimpé graduellement dans le classement.

Après les joutes de la fin de semaine, sa moyenne était de .338, soit seulement quatre points de moins que le meneur, Frank Robinson des Reds de Cincinnati.

"Il faudra une moyenne de .345 à .350 pour terminer en tête, dit Aaron, et je devrai l'emporter contre sept ou huit autres excellents frappeurs pour me qualifier comme champion. Vous ne pouvez oublier Robinson, Tommy Davis des Dodgers et Stan Musial des Cards de St-Louis. Je doute toutefois que Musial amasse assez de présences au bâton pour se qualifier."

Il faut 502 présences au marbre pour être éligible, et ce total comprend les buts sur balles, sacrifices, etc. Lundi matin, Musial avait atteint un total de 327 présences "officielles", mais, en tout et par tout, il n'est allé au bâton que 390 fois, et il ne reste qu'une trentaine de parties avant la fin de la saison régulière, de sorte que Stan n'a que peu de chances de s'assurer un huitième championnat des frappeurs.

Aaron ne peut expliquer son début de saison décevant. "C'est une de ces choses qui arrivent, dit-il. Je n'ai rien changé dans ma position au bâton, mais soudainement, j'ai commencé à frapper des coups sûrs régulièrement. J'ai simplement décidé d'oublier les coups de circuit, et

maintenant, ma moyenne est respectable, et les coups de circuit arrivent assez fréquemment." (Il en a réussi 35 jusqu'ici, soit trois de moins que le meneur, Willie Mays.)

Aaron vise deux records personnels cette année. En 1957, il a cogné 44 coups de circuit, et deux ans plus tard, il s'est mérité le championnat des frappeurs avec une moyenne de .355. Il a réussi 30 circuits ou plus six ans de suite.

Aaron est dans les majeures depuis huit ans, et il a frappé pour .300 ou plus six fois. Il a

manqué cet objectif à sa première saison, et de nouveau en 1960 lorsqu'il a terminé avec .292, mais il a tout de même mené la ligue en points produits avec 126 cette année-là.

Aaron avoue que la tension d'une lutte pour le championnat des frappeurs peut affecter un joueur, mais il essaie de l'oublier. "J'ai connu des luttes contestées déjà, dit-il. Ma longue léthargie du début de la saison m'a appris une chose: c'est qu'il ne faut pas s'inquiéter inutilement quand ça va mal. Tout finit par redevenir normal."



Hank AARON

PRENEZ LE TEMPS DE VIVRE...



PRENEZ UNE

KINGS BEER

LA PREMIÈRE... LA MEILLEURE... DEPUIS TOUJOURS



Le sportsman Jean-Paul Hamelin est l'un des organisateurs de la soirée en l'honneur de Marcel Bonin qui aura lieu le samedi, 27 octobre, au Forum. Cette fête promet d'être couronnée d'un franc succès.

Il suffit de peu de choses pour vous rendre superstitieux

Cinq éléphants sur un trophée ont signifié
la fin du règne des Canadiens

FRANK SELKE
ET LES DESSOUS DU HOCKEY



Etes vous superstitieux?

Si votre réponse est affirmative, vous connaissez tous les malheurs qui peuvent s'abattre sur celui qui passera sous une échelle, qui verra un chat noir croiser son chemin ou qui ouvrira un parapluie dans la maison, sans compter les sept années de malchance qui vous affligeront si vous brisez un miroir.

Certains gens n'ont absolument aucune foi en ces conséquences curieuses de certains agissements. Ils n'hésitent pas à défier le sort, et quand il leur arrive un malheur, ils affirment que ce n'est qu'une coïncidence et refusent d'accepter l'explication plus logique et plus évidente qu'il y a un rapprochement.

J'étais moi-même un de ces incrédules et je me moquais des superstitieux et de leurs croyances, mais j'ai appris à mes dépens que ces influences occultes existent vraiment.

Je vais vous raconter ici un incident qui n'est certes pas une coïncidence, à cause des développements inusités qui ont suivi un certain événement, et vous comprendrez facilement pourquoi je me suis joint à la ligue des superstitieux.

Si vous vous arrêtez pour y penser, vous constaterez que dans chaque famille il y a un "squelette dans le portemanteau". Dans notre cas, le "squelette" prenait la forme d'un mouton noir, un frère de ma mère qui avait adopté un mode de vie plutôt bizarre.

Cet oncle était un individualiste, dont les relations avec ma famille n'étaient sûrement pas intimes.

Alors que je n'étais qu'un enfant, il était vendeur, voyageant un peu partout en Ontario pour vendre toutes sortes de "bebels". Il portait toujours deux valises, remplies de son assortiment de produits, et partout où il allait, les valises l'accompagnaient.

Pour mon oncle Eddie, la marchandise n'était pas exacte-

ment celle du colporteur ordinaire du temps. Il vendait des montres, bracelets, pendentifs et autres articles de bijouterie, de petites figurines en porcelaine et autres choses du genre.

Nous ne le voyions pas souvent, car ses pérégrinations l'amenaient loin, mais quand il était chez nous, il avait toujours un cadeau quelconque pour chacun de ses neveux et nièces.

Mon oncle aimait à troquer toutes sortes de choses, et il a souvent échangé des articles qui sortaient de l'ordinaire. Je suppose qu'il a des malles pleines des résultats de ces transactions.

Un cadeau original nous arrive de l'oncle Eddie

Au printemps de 1960, après que les Canadiens eurent gagné la coupe Stanley pour la cinquième année de suite, un colis volumineux est arrivé de Sarnia. Nous y avons trouvé une lettre de félicitations pour la victoire récente et un "trophée" souvenir des cinq conquêtes de la coupe.

Ce souvenir prenait la forme de cinq éléphants fabriqués de noyer, marchant à la file indienne autour d'une base, aussi en noyer. Il y avait cinq éléphants, sculptés artistiquement, et leurs défenses étaient d'ivoire pur.

Le premier éléphant était le plus petit, et la grosseur augmentait de l'un à l'autre, comme si mon oncle avait voulu représenter la gloire de plus en plus grande qui accompagnait chaque conquête de la coupe.

Nous avons placé ce trophée dans une position parmi un tas d'autres souvenirs que mon épouse avait accumulés, et le trophée a gardé sa place dans le vivoir pendant plus d'un an, mais, depuis l'été de 1961, il a été mis au rancart.

Tout ceci m'amène à vous dire qu'il y a deux variétés d'éléphants sculptés. Si la trompe est relevée, c'est un signe de chance, mais si, au contraire, la trompe pointe vers le sol, la malchance s'abattrait sur celui qui en recevra un.

Les cinq éléphants de mon oncle Eddie avaient la trompe allongée vers le sol, et c'est là un mauvais signe.

Vous remarquerez que depuis 1960, les Canadiens n'ont pu gagner la coupe Stanley. Ils ont été éliminés par les Black Hawks de Chicago au printemps de 1961, et de nouveau le printemps dernier.

C'est ainsi que je suis devenu superstitieux. Je suis convaincu que ces éléphants ont amené la guigne avec eux.

on
RACONTE
que

Trois prédictions de Shaughnessy

Frank Shaughnessy, l'ancien populaire président de la Ligue Internationale, fait les trois prédictions suivantes : a) les Redlegs de Cincinnati vont remporter le championnat de la Ligue Nationale pour une deuxième année consécutive; b) Walter Alston sera remercié de ses services si ses Dodgers de L.A. faillissent à la tâche; c) Toronto aura du baseball majeur bien avant Montréal... Incidemment, disons que M. Shaughnessy est très en demande comme invité d'honneur à des fêtes sportives et sociales. Malgré ses 75 ans bien sonnés, il joue régulièrement au golf et il lui arrive occasionnellement de "briser le 90"... A peine est-il divorcé de sa première femme, une Montréalaise, que Kelvin Chuck (Rifleman) Connors, ex-premier-but des défunts Royaux de Montréal, projette, dit-on, d'épouser Pat Blair, une danseuse d'Hollywood...

Réflexion très logique de "Babe" Laplante

Armand "Babe" Laplante, qui fut l'un des meilleurs joueurs d'arrêt-court au baseball dans la province de Québec, a pleinement raison quand il fait la réflexion suivante : "Le baseball majeur a porté ses cadres à vingt équipes, mais le calibre de jeu a beaucoup perdu de sa qualité. Avec tous les privilèges dont les joueurs jouissent aujourd'hui, un Babe Ruth à son meilleur aurait claqué pas moins de 70 circuits en une saison. Et bien qu'il ait frappé 61 circuits l'été dernier, Roger Maris, des Yankees, n'ira jamais à la cheville du Bambino comme joueur de baseball"... Cette opinion exprimée par Laplante mérite d'être partagée... Neuf clubs de la Ligue de baseball Montréal Royale Junior ont fermement l'intention de participer au deuxième tournoi junior de la Fédération Nationale du président Marcel Racine l'été prochain. Et pourquoi pas?... C'est un événement sportif de grande envergure et qui mérite l'appui de tous et chacun...

Remarque intelligente de Killebrew

Lorsque le rédacteur de baseball Tom (Minneapolis Tribune) Brière a demandé à Harmon Killebrew s'il préférerait être champion frappeur de circuits ou champion pour les points produits, le vétéran porte-couleurs des Twins de Minnesota a répondu : "Ce sont les points produits qui font gagner les joutes et plus vous en faites compter meilleures sont vos chances d'obtenir une augmentation de salaire l'année suivante. Un joueur peut frapper trois circuits au cours d'une même joute et son gérant est furieux si son équipe a été vaincue"... L'ailier droit Wayne Hicks s'entraînera avec les Bruins de Boston et ces derniers pourront l'acheter des Canadiens si l'instructeur Phil Watson le désire... Le parcours du club de golf Whitlock à Hudson comptera cinq nouveaux trous l'an prochain... La troupe des "Ice Capades" sera probablement privée cette saison des services du vétéran patineur de fantaisie Orrin Markus qui souffre d'une blessure à une hanche. Markus et sa célèbre partenaire étaient les vedettes de l'excellent numéro "Old Smoothies"...

La victoire de Tie Silk ignorée à New York

Pour une raison ou une autre, les rédacteurs de courses sous harnais de New York ont presque ignoré la victoire du trotteur des frères Miron, Tie Silk, dans la classique pour le championnat mondial qui eut lieu à la piste Roosevelt... Walter Alston n'est pas un gérant spectaculaire, genre Casey Stengel, mais il n'aime pas s'en laisser imposer. Il l'a prouvé récemment quand il a déclaré à son adjoint Léo Durocher de se mêler de ses affaires et que c'est lui qui verrait à réprimander ses joueurs... Des circonstances incontrôlables ont empêché le sportsman Armand Mondou, président de la Ligue Nationale, d'assister récemment au premier banquet annuel de la Fédération Nationale du baseball junior...

Fernand Dubois s'intéresse toujours aux sports

C'est à cause de ses nombreuses occupations personnelles que Fernand Dubois a refusé le poste de directeur des sports à Ville d'Anjou, mais l'ancien gérant général des Royaux trouve toujours moyen de se dévouer pour les jeunes quand le temps le lui permet... Billy Cox, le fondateur de la Ligue Internationale de soccer, rapporte une hausse de 33% dans les assistances aux joutes disputées cette saison aux Etats-Unis... Fleming Mackell, ancien joueur de la Ligue de hockey Nationale, et père de sept enfants, est maintenant à l'emploi du "Town & Country Motel"... Depuis que John Quinn a abandonné son poste de président avec le club Milwaukee, les assistances aux joutes locales des Braves ont diminué considérablement...

Charley Johnson remplacerait Sam Etcheverry

Les rédacteurs de football à Saint-Louis doutent fort que Sam Etcheverry soit le premier quart-arrière des Cards cette année. Un dénommé Charley Johnson va probablement obtenir le poste... Raymond Léger, frère de Roger, est dépisteur des Rangers dans la région de Mont-Laurier. Il aurait découvert l'hiver dernier un joueur d'avenir en Jocelyn Painchaud... Walter O'Money est le nouveau pseudonyme de Walter O'Malley, propriétaire des Dodgers de L.A. Ça lui convient...

Bert SOULIERE

VISITEZ LA 51e...

EXPOSITION PROVINCIALE QUÉBEC

QUEBEC DE DEMAIN
"Industrie et Commerce"

Du 30 AOUT au 9 SEPTEMBRE

★ 11 JOURS
★ 11 SOIRS

L'Événement Provincial
Annuel le plus Populaire

OUVERTURE: 30 AOUT
INAUGURATION: LE 31

— ADMISSION —

Adultes 50c
Autos 50c
Enf. (8-15 ans) 15c
Clergé libre
(Entrée Libre les 30 et 31 Août)

Vastes Stationnements

UNE "FORD '62" à GAGNER avec FACHAT de BILLETS en SERIES et de BILLETS Achetés aux Entrées

Aussi Maison Familiale Meublée, Terrain - \$35,000 A visiter durant l'EXPO et ATTRIBUÉE le 9 SEPT.

Attrayante Fontaine aux Jets d'Eau Multicolores

● de l'Agriculture
● de l'Artisanat
● de l'Industrie
● du Commerce
● de l'Armée, Marine, Aviation
● des Beaux-Arts
● d'Outillage de Ferme et de Machineries
● Concours Agricoles
● Jugements d'Animaux
● Illumination et Décorations
● Manifestations Spéciales

● Courses sous HARNAIS
3 Matinées, 6 Soirées
● VASTE ZONE de CARNAVAL (Midway)
Plus de 100 Attractions
● Concerts
● DEMONSTRATIONS par les Services Armés
● Grand Spectacle au COLISEE

"FERIE INTERNATIONALE"
5 Représentations en Matinée - 10 en Soirée

TOUS les PALAIS et PAVILLONS — OUVERTS
Chaque jour de 10.30 a.m. à 10.30 p.m. — Dimanches, 1 à 10.30 p.m.

Rod Gilbert a des talents multiples

Au moment où ces lignes se-
ront lues, je l'espère, par les
nombreux amateurs de baseball
et par les partisans de la ligue
de baseball Montréal Royale Ju-
nior, la seizième saison du cir-
cuit Gérard Thibeault, aura pris
fin.

par Fernand Liboiron

On connaîtra alors les quatre
équipes de chacune des sections
qui participeront aux séries éli-
minatoires, qui promettent de
fournir du jeu très excitant.

Cette semaine nous aimerions
cependant dire un mot des étoi-
les de la ligue Montréal Royale
Junior, qui se sont les plus dis-
tingués au cours de la saison.

Ces statistiques, qui nous ont
été fournies par Armand Tru-
del, le dévoué statisticien du
circuit, nous révèlent que deux
joueurs du Longueuil dominant
pour les points produits et pour
les circuits, soit Thorton Mc-
Laren et Robert Lemieux.

Rodrigue Gilbert en tête des frappeurs

Au premier rang pour la
moyenne au bâton, nous retrou-
vons un joueur qui fait parler
de lui dans le sport national des
Américains et dans le sport na-
tional des Canadiens. Vous avez
sans doute reconnu Rodrigue
Gilbert du Maisonneuve des
Rangers de New York.

Depuis le début de la présen-
te campagne, le deuxième but
du club de Paul Mathieu a con-
servé l'excellent pourcentage de
.392. Il a obtenu 31 coups sûrs
en 79 présences au bâton.

Gilbert, qui est également re-
connu comme un bon joueur dé-
fensif, puisqu'il fut choisi sur
l'équipe d'étoiles de la section
est, manquera au Maisonneuve
durant les détails. En effet, il ne
pourra participer aux séries éli-
minatoires à cause de l'entraî-
nement des Rangers, qui doit
débuter vers le 10 septembre.

Deux recrues qui ont du talent

Deux porte-couleurs du Lon-
gueuil de l'instructeur Pierre
Hurtubise occupent le premier
rang dans les autres domaines
de ce qu'on est convenu d'appe-
ler la triple couronne.

Thorton McLaren, un autre
joueur de deuxième but, a fait
produire le plus de points dans
le circuit cette saison de pair
avec son coéquipier, Robert Le-
mieux. Tous deux ont poussé 25
hommes au marbre.

Avec deux recrues de cette
qualité on comprend mainte-
nant un peu plus facilement
pourquoi Longueuil se main-
tient en première position.

Au troisième échelon pour le
plus grand nombre de points
produits, l'on retrouve celui qui
couvre le troisième coussin pour
l'équipe de Robert Filiatrault,
Ronnie Roberts, avec 24.

Robert Lemieux, le "Babe Ruth"

Chez les frappeurs de coups
de circuits, Robert Lemieux du
Longueuil domine avec six. Il
est suivi de Ronnie Roberts des
Sénateurs de Verdun avec qua-
tre. Trois joueurs ont cogné
trois coups de quatre buts, Ser-
ge Flibotte et Donald Cave du
Plateau de Réal Ouellette du
Longueuil. Seize joueurs ont ob-
tenu deux "home run".

*Y a-t-il un pneu unique qui rencontre toutes les exigences
de toutes les voitures et de tous les conducteurs?*

FAUX, CELA N'EXISTE PAS



JOHN C. BUTLER
vice-président

Roulez sur des pneus KELLY. Obtenez
protection et sécurité contre les nom-
breux hasards de routes. Roulez avec
l'assurance que vous et les vôtres
soient constamment protégés sur tou-
tes les routes canadiennes et amé-
ricaines.



ROLAND LATOUR
gérant des ventes

Votre vie peut dépendre de la mau-
vaise qualité d'un pneu. Confiez-vous
à des techniciens de longue date, en
consultant TIRE CENTRE Limited.



J. EUGENE GRANGER
directeur des relations commerciales

Vos troubles de pneus sont les nôtres.
Notre personnel est spécialement en-
traîné pour vous offrir le maximum
de sécurité en tout temps.



JOS. V. BUTLER
président

L'excellente réputation dont jouit Tire
Centre Limited n'est que le résultat
de la confiance que la clientèle place
en nous. Grâce à cette confiance
"TIRE CENTRE Limited" est devenue
un des plus gros vendeurs de pneus
(tourisme) au Canada.

Il nous fait plaisir de vous présenter
le personnel exécutif de "TIRE CENTRE
Limited". Des hommes qui possèdent une
expérience acquise par voie de cours
technique et qui peuvent offrir les
réponses à tous les problèmes de l'auto-
mobiliste et le guider dans le choix du
pneu qui s'applique particulièrement
dans son cas.

Vous trouverez à "TIRE CENTRE
Limited" le choix le plus complet en
pneus d'autos, camions, tracteurs, etc.
Vos pneus examinés sans charge. Voyez
nos experts sans délai.

Qui roule KELLY, roule en sécurité



TIRE CENTRE Limited

agent exclusif

MO. 9-3531

PONT-VIAU

EXIGEZ LA PERRAULT-DUPLOYÉ

1052 STENOGRAPHE OFFICIELS

Sténographie française et anglaise
Dactylographie — Routine de bureau

COURS SPÉCIAUX

Préparation aux examens judiciaires
Cours strictement individuels

Institut Sténographique Perrault
FONDE EN 1890

5002, Avenue du Parc, Montréal — 277-9937
Succursale : 4621, de Salaberry

COURS par CORRESPONDANCE

POUR 8^e, 9^e, 10^e, 11^e et 12^e ANNEE
EXAMENS DU DEP. DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

S.V.P. m'envoyer prospectus gratuit

Nom PIS
Adresse
Cité

M. Clermont Lévesque,

de Chicoutimi, mérite d'être félicité pour avoir obtenu le diplôme officiel du département de l'Instruction Publique, après avoir subi LES EXAMENS POUR ADULTES de 11e année Sciences-Lettres.

M. Lévesque nous dit : "J'ai beaucoup aimé votre cours qui m'a conduit au succès. Il est très intéressant et toutes les matières sont si bien expliquées que toutes les personnes sérieuses peuvent réussir avec un minimum d'efforts".

Il est encore temps de vous renseigner sur ces fameux cours par correspondance, demandez le prospectus gratuit de l'Institut Raymond aujourd'hui même.



Institut Raymond

1475 CHEMIN STE-FOY QUÉBEC

Jack Kay sera favori...

Le clou de la saison pour les golfeurs professionnels du circuit O'Keefe sera le tournoi de 36 trous pour le championnat professionnel du Québec, qui aura lieu au club de St-Hyacinthe en fin de semaine. Le sympathique professionnel de l'endroit, Johnny Giroux, déclare que le parcours est en très bon état et que les organisateurs n'épargnent aucun travail pour assurer le succès du tournoi.

par Larry Ouellette

La lutte sera serrée, avec la participation assurée de Jean-Guy Périard de Boucherville, vainqueur du premier tournoi O'Keefe de la saison, la rencontre Pro-Presse; Jack Kay, de Pinegrove, gagnant du tournoi de Granby-St-Paul; Jos Leblanc de Sherbrooke, vainqueur du tournoi de Trois-Rivières; et Frank Sirianni de Bella Vista, gagnant du récent tournoi O'Keefe de Drummondville.

Des réguliers du circuit tels que Stan Horne d'Islesmere, Normie Hunt de Mont Bruno, Jim McLean de Whitlock et Stan Kolar de Chaudière leur feront une lutte intéressante.

Le championnat de l'an dernier avait été gagné par Jack Kay, qui réussissait un total de 137 sur le parcours du club de Beloeil.

A cause du nouveau système de pointage en vigueur cette année, le gagnant des 36 trous de St-Hyacinthe ne sera pas nécessairement le nouveau champion professionnel du Québec.

Au cours de la saison, 25 points furent donnés à chacun des gagnants des 11 tournois du circuit O'Keefe, 20 points aux joueurs qui se classaient deuxième, 15 à ceux qui arrivaient troisième, 12 au quatrième, 10 au cinquième, neuf au sixième et ainsi de suite jusqu'au quatorzième, qui obtenait un point.

Dans la grande finale de St-Hyacinthe, les points seront doublés pour chaque position.

Jack Kay sera favori, étant donné qu'il tient actuellement la tête de la liste avec 69 points et demi. Il est talonné de près par Jean-Guy Périard qui a 68.67 points et Stan Horne qui en a 68.38.

Viennent ensuite Joe Leblanc et Jack Bissegger de Val Morin avec 51.5 et 51.38 points respectivement. Bissegger incidemment sera à surveiller, s'étant classé cinquième la semaine dernière dans le tournoi de l'Association des professionnels canadiens.

Le gagnant du circuit O'Keefe recevra un trophée et la somme de \$500. Le deuxième touchera \$300 et le troisième, \$200.

Les gauchers

Le club de golf de Whitevale, situé à Markham, Ontario, est probablement le rendez-vous le plus populaire des golfeurs gauchers de tout le pays. Pas moins de 50 de ses 450 membres réguliers sont des gauchers, c'est-à-dire un sur dix.

Le professionnel du club, Gus Maue, est lui-même un gaucher, un des trois professionnels gauchers du Canada, les deux autres étant le populaire Réal Jarry du club Ste-Dorothée et

Allan Patterson du club Wildwood, de Winnipeg.

Maue déclare que contrairement à la plupart de ses confrères, il ne tente jamais de forcer une personne à frapper de la droite, si elle préfère la gauche et il se moque de ceux qui affirment que les gauchers ne peuvent pas jouer au golf aussi bien que les droitiers. Il est convaincu que si une personne possède une meilleure coordination du côté droit, elle jouera mieux de la gauche que de la droite.

Il cite l'exemple de Bob Charles de la Nouvelle-Zélande, un jeune gaucher qui s'est distingué au tournoi des Maîtres et qui est considéré comme le meilleur gaucher au monde en ce moment.

Alors, si vous jouez gaucher, ne vous découragez pas. Pensez aux 50 membres du club de Whitevale!

Ça et là

Le gagnant du tournoi des Professionnels canadiens, Alvie Thompson, avait la réputation, avant son triomphe, d'être inconstant. Sa constance tout au long du tournoi n'a cessé d'émerveiller les spectateurs et les compétiteurs. On disait de lui qu'il ne pouvait survivre à la "pression". Mais il semble avoir démontré que la pression n'est pas seulement mentale et qu'elle peut être attribuable à des causes physiques, telles que la fatigue ou la faim.

Après sa ronde record de 64 dimanche contre Stan Leonard et George Knudson, Thompson semblait frais et dispos. Son secret : il avait grignoté des bonbons depuis le cinquième trou afin de se donner de l'énergie...

Stan Leonard semble avoir pris le même chemin que Ben Hogan, si l'on en juge par sa tenue lamentable sur les verts dans le tournoi des pros canadiens. Il aurait pu gagner le tournoi samedi s'il n'avait pas manqué deux putts de trois pieds et le lendemain, dans la ronde supplémentaire, il en manquait un de deux pieds. Dans l'Omnium canadien, il y a un mois, il en avait manqué quelques-uns de 20 pouces environ.

Joueurs demandés

L'Association sportive "Flanders" au parc Extension, dirigée par Gilles Lacroix, lance une invitation aux joueurs de baseball âgés de 13, 14 et 15 ans (après le premier mai) pour jouer dans une ligue bantam l'été prochain.

Pour informations, signalez CR. 2-5768.

INSTITUT ALIE

Fernand Alie, M.A., L.Ph., directeur

2850 est, rue Sherbrooke, Montréal - Tél.: 527-3631

COURS SECONDAIRE

8e à 12e, scientifique, général, commercial

COURS DU JOUR : Rentrée : 6 septembre

Notre école est officiellement reconnue par le D.I.P. Les élèves reçoivent les octrois des commissions scolaires. Quelques places disponibles seulement dans certaines classes.

COURS DU SOIR : (scientifique et commercial)

8e et 9e en 1 an ou par crédits en plusieurs années.
10e et 11e en 1 an ou par crédits en plusieurs années.
12e scientifique ou commerciale en 1 an.
HATEZ-VOUS ! Les inscriptions se font rapidement.

COURS PAR CORRESPONDANCE : (adultes)

Mêmes avantages que pour les cours du soir. Cours de rajustement le samedi matin. Possibilité de venir rencontrer les professeurs en tout temps.

CONVERSATION ANGLAISE :

Trois niveaux. Commencants, moyens, avancés. 17 semaines, manuels et disques fournis. Séances de conversation libre. Professeurs bilingues, Moniteurs de conversation anglaise.

FRANÇAIS :

a) Débutants, (pour étrangers); b) Perfectionnement 8e à 12e année.

PERSONNALITÉ ET ART ORATOIRE :

Pour faire disparaître la gêne, la timidité, pour entrer en pleine possession de vos moyens. Un soir par semaine, pendant quinze semaines.

Revendiquez la place qui vous revient dans la société. Un diplôme officiel, une meilleure instruction, en sont la clé.

INSCRIVEZ-VOUS DES MAINTENANT

PROSPECTUS
SUR
DEMANDE

INSTITUT ALIE INC., 2850 est, rue Sherbrooke, Montréal 24 - 527-3631

Sans obligation de ma part, auriez-vous l'obligeance de me faire parvenir votre prospectus. L.P.A.

M., Mme, Mlle No Rue

Ville ou Village Tél.

JOUR SOIR PAR CORRESPONDANCE

Les adultes peuvent passer les examens du D.I.P. le soir

ETUDES PAR CORRESPONDANCE

\$3 PAR MOIS - DUREE 4 MOIS

LIVRES FOURNIS | 9e — 10e — 11e — (aussi 4e à 7e) ANGLAIS

DIPLOME Ces cours commencent le 8 septembre Les inscriptions doivent se faire avant le 6 septembre

Pour le PROSPECTUS écrire à : ECOLE E.C.S., C. P. 340, STATION "M", MONTREAL

Collège français MIXTE

ET JARDIN D'ENFANTS

Toutes les classes, jardin d'enfants primaire et classique

PENSIONNAIRES

- site extraordinaire sur la montagne
- piscine
- ski
- gymnase
- patins à glace

Académie Michèle Provost Inc. 4005 COTE-DES-NEIGES

Directrice Michèle PROVOST

Tél. 931-1596



Deux programmes de choix à la piste Fury Speedway

La piste Fury Speedway de Fabreville, considérée comme la Mecque des courses "stock car", sera la scène de deux autres programmes de grande envergure, samedi soir et dimanche après-midi. Pour la circonstance, le propriétaire Anatole Lavoie a préparé deux cartes de tout premier choix.

Samedi soir, il y aura huit courses, dont deux "free for all" de 25 tours chacun et le signal du premier départ sera donné à 8 h. 15 précises. Le lendemain après-midi, il y aura huit épreuves également — y compris les deux "free for all" qui suscitent toujours un immense intérêt et tiennent les spectateurs en haleine.

Les adeptes de courses d'automobiles, classes "hobby" et "sportsman" auront l'occasion pour une autre fois de voir à l'oeuvre d'audacieux démons du volant tels que André Manny, Angel, Boudrias, Marcel Godard, Paul Hamel, Thiffault, Guilbault, Thibault, Major, Bergeron, Gagnon, Colangelo, Foley et nombre d'autres conducteurs de renom.

Au total, il y aura une quarantaine de voitures à chacun des deux programmes. Les prix d'admission à Fury Speedway sont à la portée de toutes les bourses.

M. Anatole Lavoie annoncera sous peu d'excellentes nouvelles pour les amateurs de courses "stock car". Il est à préparer

des attractions-spéciales qui ne manqueront sûrement pas d'intérêt.

Fury Speedway est l'endroit idéal pour les amateurs de courses "stock car" qui veulent de l'action.

Au centre Sauvé

Le club de hockey Rosemont de la Ligue Métropolitaine Junior "A" jouera définitivement ses joutes locales sur la patinoire du centre sportif Paul-Sauvé, au cours de la prochaine saison, a annoncé le gérant d'affaires de l'équipe, Rolland Ricard.

Ligue des Copains

La ligue de quilles des Copains, qui compte 12 années d'existence, reprendra ses activités le 6 septembre prochain. Le président Réal Décary invite tous les quilleurs intéressés à faire partie de la ligue à communiquer avec lui. Les joutes seront disputées à la salle Jean-Talon, le lundi et le jeudi de chaque semaine, à 7 h. 30 p.m. Inf.: 272-2648 ou 277-5248.

Femme fantastique

DENVER — Mme Floretta McCutcheon de Denver, reconnue comme la meilleure quilleuse de l'histoire, a réussi dix parties parfaites au cours de sa carrière, qui s'est terminée il y a une dizaine d'années. Mme McCutcheon a également roulé neuf parties de 299.



Nouveau trophée Les gagnants du Tournoi Junior International de Montréal, nouveau tournoi organisé par l'Association de Tennis de la Province de Québec, recevront chaque année la Coupe d'Argent Pepsi-Cola, trophée que l'on voit ici entre les mains de Pierre Dessaulles (à droite), président de l'Association, et Yvon Comiré, de Pepsi-Cola. Cette rencontre internationale aura lieu pour la première fois du 7 au 9 septembre.

"Shag" craint pour Koufax

S'il faut en croire Frank Shaughnessy, ancien président de la Ligue Internationale, le lanceur gaucher Sandy Koufax, des Dodgers de L.A., ne lancera probablement plus. La blessure qu'il a subie à la main gauche est beaucoup plus sérieuse qu'on serait porté à le croire, selon Shaughnessy.

L'extrémité de son index et du majeur serait insensible au toucher. Les deux doigts semblent totalement engourdis et, conséquemment, il ne peut être certain si oui ou non il est en mesure de lancer une courbe, une balle rapide ou toute autre sorte de lancer.

M. Shaughnessy souligne que certains autres lanceurs dans le passé ont été victimes du même malaise. Koufax en serait la prochaine.

Congrès annuel des damistes

Le 31e congrès international des damistes aura lieu les 1er, 2 et 3 septembre à Woonsocket, R.I. L'attraction principale de cet événement sera sans contredit la rencontre entre les

joueurs du Canada et ceux des Etats-Unis. L'enjeu de cette rencontre est la coupe Beaudry.

Il y aura également une rencontre entre les joueurs intermédiaires des deux pays, pour le trophée Baillargeon. A cause du grand nombre de congressistes qui désirent faire le voyage, il y aura à leur disposition un autobus spécial qui quittera Montréal vendredi soir, 31 août, vers 10 heures pour revenir lundi soir, 3 septembre, vers 10 heures également.

Le départ de l'autobus aura lieu au Cercle St-Henri, 5266 chemin St-Paul.

Pour de plus amples renseignements, prière de communiquer avec l'organisateur M. Brunet au 4447 rue Wellington, à Verdun.

COLLEGE COMMERCIAL SPECIAL ENRG.
COURS PAR CORRESPONDANCE
\$3.00 par mois — Durée 4 mois
4e à 9e, 10e à 12e
Examens et diplômes
LIVRE COMPRIS
\$3.00 d'escompte sur les cours en nous retournant cette annonce avant le 31 septembre 1962. Demandez notre prospectus à:
Case 235, St-Hyacinthe, P.Q. L.P.

EPARGNEZ JUSQU'À 50%

CHASSE - PECHE - CAMPING

CEINTURES DE SURETE — AUTO

1.98 petit et grand 2.98

IMPERMEABLES

Ensemble de pêche caoutchouté, réputé. Veston et pantalon, capuchon 5.94
Rég. 9.95

Ensemble 3 pièces. Paletot, bottes et casque 1.98

GRANDE VARIETE DE TENTES
toutes grandeurs par WOOD

LITS SUPERPOSES

Complets avec sommiers \$13.49
Drap 1.39
Matelas 3.94
Couvertures 2.88
Oreillers .75
Tapis d'oreillers .39

RADEAU EN CAOUTCHOUC SOUFFLE
à partir de \$29.95

HAVRE-SAC DE L'ARMEE
Seulement 1.39
SAC TYROLIEN DE L'ARMEE
Cadre acier
Pratique pour tous vos accessoires 8.94

★ CETTE SEMAINE SEULEMENT ★
UN COUTEAU de CHASSE de 8" avec ETUI de CUIR GRATIS avec tout achat de 5.00

SACS DE COUCHAGE en nylon
Toile de sol, zip-per tout le tour et plus 5.88
LIGNE COMPLETE DE SACS DE COUCHAGE

JUMELLES FISHER
7 x 35, lentilles corrigées, étuis de cuir: 10.95 — Autres à 1/2 prix

CULOTTES COURTES et CHEMISES de l'Armée 88¢
HOUSSES et TAPPAULINS de bateau toutes grandeurs avec oeillets et cordes .11
PARACHUTE CARGO 6.95
HAVRESACS, COURROIES d'épaules 49¢
ENSEMBLE CHEMISE et PANTALON, vert, olive 5.48

PANTALONS POUR LA CHASSE, doublés, en toile de coton, avec 2 "zippers" au bas de la jambe SPECIAL \$6.95
COUPE-VENT POUR CHASSEUR, tout laine, quadrillé rouge et noir, avec poches arrières SPECIAL \$10.95
303-FUSIL DE L'ARMEE, AUTHENTIQUE, entièrement vérifié, SEULEMENT \$14.95

STYLE SPORT \$17.95

MUNITIONS 303, .12 1/2 ch. Minimum 25 H.P.

GENERAL SURPLUS STORE

20 EST, rue NOTRE-DAME (juste à l'est de St-Laurent) UN. 1-5393

● Nous avons plus de 10.000 articles
● Nous émettons les permis de pêche
STATIONNEMENT GRATUIT

Ouvert chaque jour, y compris le samedi jusqu'à 6.00 p.m.
Ouvert le jeudi et vendredi soir jusqu'à 9 hres p.m.
(Termes si désirés) Nous acceptons les commandes postales

AMEUBLEMENT

AUBAINES!

Vente directement de la manufacture. Prix imbattable, davenport, chesterfields, stock de meubles de toutes sortes, mobiliers de chambre, cuisine, lits continentaux, etc., aussi meubles usagés pour la campagne. Particuliers, marchands, jobbers, invités. 6613 St-André. CR. 2-2024.

AMEUBLEMENT AU PRIX DU GROS. Chesterfield, Davenport \$39, lit Hide-Away neuf \$89, mobiliers de cuisine modernes \$29, mobiliers de chambre à coucher flamant neufs \$79, réfrigérateurs à compter de \$79, mobiliers de cuisine, mobiliers chesterfield et de chambre à coucher, le tout pour \$170. Couleurs variées. Facilités de paiement. Mont-Royal Showroom, 759 est. Mont-Royal. LA. 7-3408. LA. 7-3409. Ouvert jusqu'à 10 heures p.m.

TAPIS AU PRIX DU GROS. Tapis directement de la manufacture. Broadlooms \$2.95 v.c., 9 x 12, \$29.95, 9 x 10, spécial \$26.50, Wilton à compter de \$1.95 la verge. Estimation gratuite. Tapis nylon avec caoutchouc, \$2.95 la verge. Facilité de paiement. Mont-Royal Showroom, 759 est. Mont-Royal, 2e étage. LA. 7-3408. LA. 7-3409. Ouvert jusqu'à 10 h. p.m.

TAPIS neufs, seconds, par poseurs d'expérience, réparations et nettoyage. Ouvrage garanti. VI. 4-7284.

Tuiles, tapis. Posage garanti d'un an. Boucher Distributeur, 6519 Park Ave., Montréal, tél. 276-2004.

COUPONS

VENTE SPECIALE

- 10 vgs toile à robes 45" mauve, rose bleue vert pâle \$5.90
 - 10 vgs FLANELETTE piquée, excellente qualité, blanche, jaune rose, bleue 3.60
 - 10 vgs COTON fleuri et rayé 3.30
 - 10 vgs MADAPOLAM, excellente qualité, pour blouses, tales d'oreillers, etc. 3.60
 - 10 vgs COTON BLANC, bonne qualité 36" 2.90
 - 10 vgs DENIM "Arnel", gris, beige, 45" 6.90
 - 10 vgs RAYONNE 54" ou PEAU d'ANGE 45" rose, bleue, crème 5.90
 - 10 vgs COTON à DRAPS, 72" (pour 4 draps) 6.40
 - 10 vgs COTON JAUNE, 81" de largeur 6.90
 - 10 vgs BATISTE 36", blanche, excellente qualité 3.60
- Chaque 10 verges dans un grand bout. Envoyez \$1.00 bon de poste, le solde C.O.D.

ROSE TEXTILES

62 est. rue Mont-Royal. Montréal.

TIMBRES-POSTE

GRATUIT! Liste de prix de 5,000 collections et paquets différents à un coût des plus minimes partout. Joe Morgan, 321 Robin St., Dunkirk, N.Y.

"MELANGES CHAMPION" 600 Monde \$1.10 400 Colonies anglaises \$1.10, 300 Canada \$1.10, 150 Etats-Unis \$1.10, plus de 100 Mélanges demandez liste. Desgranges, 327 est. Mont-Royal. Montréal.

IMPOSANTE collection gratuite. Comprenant triangle, primitifs des Etats-Unis, fusées, sport, colonies britanniques, pittoresques de valeur, etc. Collection complète, plus gros magazine illustré, le tout gratuit. Envoyez 10¢ pour frais postaux. Gray Stamp Co., Dept. LA., Toronto, Canada.

VETEMENTS SUR MESURES

CHARBONNEAU, tailleur, couturier, alterations, ajustage, confection de vêtements pour adultes, garçons, dans vos tissus. 4343 Papineau, LA. 5-8368

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

Avis est donné par les présentes que DAME MARY TERESA DOWD HOUGH, secrétaire, de la cité de Montréal, province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à la présente session, la prochaine ou à la session suivante, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son mari, HERBERT FREDERICK JAMES HOUGH, exécutif, de la cité de Dorval, dans la province de Québec, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal, province de Québec, ce 6e jour d'août 1962.

Tinkoff, Seal et Shaposhnick, Procureurs de la requérante, 2015, rue Drummond, Montréal, Qué. VI. 2-8364.

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

Avis est par les présentes donné que GISELLE MIRON, ménagère, domiciliée et résidant en les cité et district de Montréal, dans la province de Québec, adressera une demande au Parlement du Canada, à sa prochaine session ou sa session suivante, pour obtenir un bill de divorce d'avec son époux JEAN, aussi connu sous le nom de JACK, MIGNAULT, commerçant, domicilié et résidant en les cité et district de Montréal, pour cause d'adultère et abandon.

Daté à Montréal, en la province de Québec, ce 3e jour d'août 1962.

Pinard, Pigeon, Paré et Cantin, Procureurs de la pétitionnaire.

ANGLAIS

Cours par correspondance en 25 leçons

Méthode ACTIVE DYNAMIQUE INTERESSANTE FACILE RAPIDE IMPASSABLE

Pour renseignements supplémentaires téléphonez à LA. 2-2813 entre 6 et 10 h. p.m. ou postez ce coupon à

L. N. RIENDEAU
Case postale 23
Station T, Montréal, P.Q.

Sans obligation de ma part, veuillez me donner les renseignements sur votre cours d'anglais.

NOM
ADRESSE
VILLE

TARIF DES ANNONCES CLASSEES

Annonces ordinaires: 7¢ du mot, avec minimum de \$1.00 par insertion. Les annonces en gros caractères, ou avec lignes espacées ou en retrait sont comptées à la ligne agate (14 lignes agates au pouce de hauteur). Tarif: 30¢ la ligne agate (\$4.20 au pouce).
Téléphonez, écrivez ou venez à "LA PATRIE",
180 est, rue Ste-Catherine—UN. 1-2701
Heures d'affaires:
de 9 h. a.m. à 4 h. 30 p.m.

AGENTS DEMANDES

C'EST NOUVEAU — C'EST DIFFERENT

Le fameux poli liquide à chaussures Durablax. C'est le meilleur au monde. Absolument rien de semblable. Même les manufacturiers de chaussures en font usage. Ecrivez pour plus ample information.

UTILITY PRODUCTS CO.,
St-Hilaire, Québec.

10 heures par semaine vous rapporteront \$400 par mois

en vendant nos vêtements de qualité taillés sur mesures. Habits à partir de \$49.95. Expérience non nécessaire. Demandez notre formidable collection d'échantillons. RIDEAU TAILORING, Case 128, Station "N" Montréal.

FAITES DE L'ARGENT

Plein temps ou temps partiel, vendez nos plaquettes de porte réfléchissant la lumière, fabriquées de verre et de métal. Faciles à lire, se vendent très facilement. Achetez directement du manufacturier. Envoyez dès maintenant \$1.00 pour un échantillon à votre nom et liste de prix de gros, ou écrivez-nous et demandez notre catalogue gratis.

TINSEL CRAFT CO. of CAN. LTD.
410, Boul. Laurier, St-Hilaire, Qué.

PORTEZ ET MONTREZ NOS VETEMENTS TAILLES SUR MESURES

sans qu'il ne vous en coûte un sou et gagnez plus de 30% de commission avec notre généreux plan de boni en argent en vendant nos vêtements sur mesures. Bas prix, haute qualité. Satisfaction garantie aux clients. Une gigantesque collection de 300 échantillons. Ecrivez aujourd'hui à Stephen Tailoring, Case 366, Station "B", Montréal.

VOTRE PROCHAIN HABIT GRATIS

500 hommes demandés pour porter et montrer nos vêtements taillés sur mesures sans que cela ne leur en coûte un seul sou. Gagnez jusqu'à \$30.00 par jour, plus boni, durant vos loisirs en vendant nos vêtements de qualité. Une magnifique collection d'échantillons est fournie GRATUITEMENT. Expérience non essentielle. SIMMS TAILORING, Case 846, Station "B", Montréal.

AGENTS demandés pour vendre à domicile ligne bas nylon des plus complètes, directement du manufacturier. Profit intéressant. Catalogue gratis. Pour plus de détails, écrivez à Diane Hosiery Mills, Windsor Mills, P.Q.

AGENTS demandés pour la vente de produits de haute qualité. Broses, désinfectants, produits chimiques, ciré blanc, plastique, vitamines, etc. Avons besoin également vendeurs d'expérience pour la position de gérant de district. Bonne commission. Catalogue gratuit. Meteor Brush Co., 903 De Fleurimont, Montréal.

AGENTS DEMANDES pour vendre produits de la manufacture: Permanente Cold-Wave, tous genres de shampooings et l'exclusif shampooing à base de bière. Profit intéressant. Liste de prix sur demande. Ecrivez: Produits Queen, 1346, rue Dorval, Sherbrooke, P.Q.

AUGMENTEZ vos revenus. Ecrivez immédiatement pour recevoir gratuitement notre nouveau catalogue de bijouterie et accessoires électriques illustrant diverses marchandises importées aux prix les plus bas. T. Tremblay & Fils Inc., 1810 est, rue Laurier, Montréal, entre Papineau et Cartier.

DEVEZ-VOUS PATRON. Pas d'horloge à pointer. Gagnez jusqu'à \$100.00 par semaine en distribuant 200 produits divers: remèdes, articles de toilette, savon, nettoyeurs, insecticides, vaisselle anglaise, etc. à des clients établis dans votre voisinage. Ecrivez immédiatement à G. Laurin, 21 est, rue St-Paul, Montréal, P.Q.

HOMMES et femmes, vendez la ligne de produits la plus complète: cristaux-mites, déodorants, ciré, détergent, eau de javel, épices, essences, shampooing, permanente à froid, spray-net, broses, bijoux, articles et souvenirs de première communion. Equipement, échantillons et valises \$10.00 remboursables après \$100.00 d'achat. Pour catalogue et informations, écrivez à J.-A. Renaud, 752 est, rue Rachel, Montréal.

AGENTS DEMANDES

BELLE OCCASION

Vendez des vêtements sur mesures, directement au client. Compagnie établie depuis 1932. Echantillons magnifiques assurent le succès. Plein temps ou partiel. Bonnes commissions, bas prix, complets bonis gratuits. Expérience non requise, magnifique opportunité. Ecrivez pour agence. Fenwick Tailoring Co., Dépt F, Casier 3016, Montréal.

Bas de nylon pour dames
PRIX DE GROS LES PLUS BAS AU CANADA
Ecrire à

CANADA LINGERIE
BELOEIL, QUE.

CARTES DE NOEL

Pour faire un revenu intéressant, vendez nos cartes de Noël personnelles. 40% de profit clair à vous. Pour informations, écrire à:

CARTES DE NOEL ENRG., DEPT P
475, rue Richelle, Québec 4.

FAITES DE L'ARGENT

\$100.00 par semaine et plus, plein temps ou temps partiel, hommes, femmes. Vendez nos plaquettes (nom pour porte) faites de verre de cristal et métal. Se vendent très facilement et très rapidement partout. Elles reflètent la lumière, faciles à lire, même dans les endroits sombres. Faites de l'argent rapidement. Demandez nos circulaires en liste de prix de gros gratis ou envoyez 70¢ pour un échantillon.

CLAIRO

455, rue Joly, Duvernay P.Q.

MARCHANDS ET COLPORTEURS

DEMANDEZ NOTRE LISTE DE SPECIAUX D'AUTOMNE. MARCHANDISES SECHES EN GROS A REDUCTION SANS PRECEDENT. VISITEZ-NOUS OU ECRIVEZ-NOUS A:

GUARANTEE SALES CO.
1609 St-Laurent, Montréal.

VENDEURS — JOBBERS

Nous vous offrons le plus gros assortiment de marchandises sur cartes, bicyclettes, jouets, articles religieux, bijoux, bibelots, articles de fumeurs, smallwares, articles de soirées dansantes, tombola, pique-nique, parties de cartes, etc. Demandez notre liste de prix.

Les Nouveautés Excel Ltée
346 est, rue Notre-Dame, Montréal 1.

AGENTS DEMANDES

Faites à votre compte avec \$25.00. Vente à domicile de: médicaments, essences, épices, articles de toilette, désinfectants, cirés, broses, etc. Bons territoires de livres. S'adresser à:

LABORATOIRES MONTPHAR
2420 est, rue Notre-Dame, Montréal 24, Qué.

VOS VETEMENTS GRATUITS

Agents demandés. Soyez le magasin à rayons de votre localité pour la vente directe aux porteurs. A commission, de nos lignes complètes de vêtements. Teis: une ligne complète de CHANDAILS, VESTES, ROBES et COSTUMES "en tricot". Vêtements d'hiver, régulier et sport, pour dames et hommes, filles et garçons. Expérience pas nécessaire. Temps plein ou partiel. Vêtements offerts gratuits en "bonis". Ecrivez aujourd'hui pour notre catalogue Automne-Hiver en VALEUR EXCLUSIVE à JAY DISTRIBUTORS LTD., B.P. 135, Outremont, Montréal 8, P.Q.

ATTRAYANTE PROPOSITION! 250 produits garantis, escompte intéressant, spéciaux, cadeaux pour clients, échantillons, etc. Soyez notre détaillant dans votre voisinage, bénéficiez de ces avantages. FAMILIX, Dépt a-10, 1600 Delorimier, Montréal.

TEMPS LIBRE? Vendez montres, bagues, prix du gros. Ecrivez à 4379 St-Hubert, Montréal.

HOMMES, FEMMES DEMANDES

COIFFURE

Jeunes filles, jeunes hommes de tous les comtes, assurez votre avenir, apprenez la coiffure. Méthode exclusive, moderne et rapide. Informations: Case 122, Rosemont, Montréal 36, Qué.

Gagnez jusqu'à \$10-\$12 par jour!

Faites des fleurs de nylon. \$10.00 vous partent en affaires. Nous achetons et vendons le matériel. Equipement complet par correspondance dans toute la province ou appelez pour un rendez-vous CR. 6-4922. Faites remise par mandat-poste ou commandes C.O.D. Informations gratis.

R. MERCIER, Enrg., Dépt L,
2201 Des Carrières, Montréal.

FAITES VOUS-MÊME des statuettes, bibelots, etc. en plâtre plastique. Achetez et vendons matériel. Bulletin gratis dans toute la province. R. Mercier Enrg., Dépt D, 2201 Des Carrières, Montréal.

HOMMES DEMANDES

DETECTIVES

Devenez détective, investigateur. Hommes de 18 ans et plus seulement. Cours par correspondance. Ecrivez à: COURS GENERAL D'INVESTIGATION, Département 2, 10790, rue André-Jobin, Montréal 12, Qué., et recevez gratuitement LE LIVRE NOIR DE L'INVESTIGATION donnant tous les détails.

HOMMES DEMANDES

La Compagnie Utilex Inc. demande quelques hommes sérieux pour un travail intéressant dans la vente à domicile.

Les candidats choisis ont le choix entre un salaire fixe plus commission ou à commission seulement.

Pour informations, écrire dès aujourd'hui.

UTILEX INC.

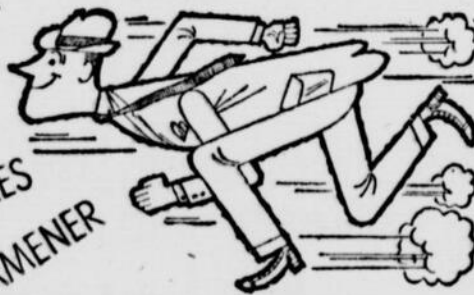
C.P. 39,

Cap-de-la-Madeleine, Qué.

HOMME DEMANDE

Hôtel de premier rang, centre de villégiature, Tahiti, recherche directeur d'hôtel, citoyen français, bilingue avec anglais. Nécessité: éducation professionnelle alimentaire, expérience négociateur agences de voyages, (tour bookings). Salaire à déterminer. Adresser curriculum vitae à Journal La Patrie, C.P. 546, Montréal.

NE COUREZ PAS VOS CLIENTS LAISSEZ LES ANNONCES CLASSEES VOUS LES AMENER



UN. 1-2701

FEMMES, FILLES DEMANDES

BESOIN D'ARGENT ?

Avez-vous besoin d'argent? Vendez produits de beauté exclusifs, garantis. Commission très intéressante. Entraînement gratuit.

MAISON JEAN D'ORLY INC.
5363, 12e avenue, Rosemont.
Tél. RA. 1-4855.

Dr. V. A. ONESKIW

créateur de la ligne de cosmétique

BEAUTY SEAL

la plus extraordinaire au monde, recherche collaboratrices-gérantes-représentantes pour la province. Un brillant avenir est assuré. Ecrire à l'Institut du Dr V. A. Oneskiw, 1640 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, Qué.

FAITES \$60 ET PLUS PAR SEMAINE

Pour \$7.00 nous vous partons en affaires et nous vous montrons un métier: faire des fleurs ARTISTIQUES de nylon. Nous vendons et rachetons vos fleurs. Cours complet par correspondance. Vous n'avez qu'à correspondre avec nous ou nous appeler pour un rendez-vous. Mme T. Pepin, 3188, Boul. Lasalle, Verdun. Tél.: PO 9-8411. Faites votre remise par mandat-poste ou commandes C.O.D.

GAGNEZ \$23 par semaine plus une garde-robe gratuite, dans vos temps libres. Montrez seulement Fashion Frocks aux amies. Aucun capital, sollicitation ou expérience nécessaire. North American Fashion Frocks Ltd., 3425 Industrial Boul., Dépt K-3438, Montréal 30.

FEMMES, FILLES DEMANDES

OPERATRICE D'OVERLOCK OPERATRICE DE SINGER

Fille responsable de l'équipe

(Très haut salaire à fille expérimentée)

Tiny Tots Knitting Mills
6845 St-Urbain, Montréal, P.Q.

LES AMBITIEUX SEULEMENT DOIVENT REPOUDRE

Nos 500 articles utiles, tels que bibelots nouveautés, fleurs artificielles lingerie cosmétiques, etc., se vendent à temps partiel et à commission. Vu que nous finançons échantillons et commandes, nous désirons vendeuses sérieuses. Réponse assurée. Soyez la première chez vous à posséder une telle agence. PRODUITS NEO 2300 rue Curatteau, CL 5-3624 Montréal, Qué.

SONGEE-VOUS...

À améliorer votre budget? En devenant

REPRESENTANTE AVON

vous pouvez faire d'excellents revenus. Expérience non nécessaire, nous vous entraînons. Informez-vous des maintenant à VI. 2-8158.

PROPRIETES A VENDRE

DUVERNAY-EST: SPLIT-LEVEL, BUNGALOW. Occupation immédiate. Nouvellement construit, entouragé idéal: piscine, école, centre d'achats tout près. Trois chambres finies, deux chambres semi-finies. Comptant minime. MO. 5-6561, après 5 heures p.m.

HOPITAUX PRIVES

Pension pour jeunes filles enceintes. Pour renseignements, s'adresser à 5336, rue Fabre, L.A. 1-5364.

STE-ANNE, 5829, Ave du Parc, Montréal, maternité pour filles, pension avant terme. Je m'occupe de toute considération, discrétion absolue. CR 1-5984.

DIVERS

MADAME LISA

CHIROMANCIENNE ET CONSEILLERE

sur tous les problèmes de la vie. Répond à toutes les questions. Rendez-vous non nécessaire. 5848, ave du Parc, Montréal, tél. 273-4636.

POUR LES DAMES!

De tout âge. Un parfum exquis d'orchidée, artificiel, à même un stylo à bille attrayant. Fascinant. Seulement 50¢, 3 pour \$1.00.

Associated Mail Order, C.P. 296, Snowdon, Montréal.

RECEVEZ UN ABONDANT COURRIER!

Catalogues, magazines, échantillons. Listes de prix. Inscrivez-vous, seulement 25 cents.

Green Publishing Co., C.P. 296, Snowdon, Montréal.

POUR un travail toujours garanti, lavage de vitre, balcon, polissage de plancher et ouvrage général, flex-vous à North End Window Cleaning, 2336 Bois-des-Filons, Tél. 727-2427, M. Taillefer.

FERME A VENDRE

PETITE FERME située près de Drummondville. Prix \$300.00. Conditions, \$10.00 comptant, balance \$5.00 par mois sans intérêt. Ecrivez à SENNEVILLE RANCH, La Baie, comté d'Yamaska, Québec.

EDUCATION

Collège Commercial Spécial Enrg. COURS PAR CORRESPONDANCE

\$3.00 par mois — Durée 4 mois — 4e à 9e, 10e à 12e — Examens et diplômes — \$3.00 de rabais sur les cours en nous retournant cette annonce avant le 31 septembre 1962. Demandez prospectus à Case 235, St-Hyacinthe, Qué. (L.P.)

COURS DE 4 MOIS

PAR CORRESPONDANCE, de la 4e à la 12e année. Diplôme et examens. \$4 par mois. Livres fournis gratuitement pour la durée du cours. Ecrire pour renseignements. Avis: les prochains cours débuteront le 15 septembre 1962; l'inscription doit être faite avant le 11 septembre 1962. INSTITUT NERON, C.P. N-1336, Québec, P.Q.

COURS COMMERCIAL SPECIAL PAR CORRESPONDANCE Demandez renseignements à: Case postale 182, St-Hyacinthe, P.Q.

DEVEZ-VOUS détective, agent secret investigateur. Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés pour se qualifier dans ces diverses branches de l'investigation. Cours par correspondance. Informations gratuites. Ecrivez à Canadian Investigators Institute Dépt 2 Casier 11, Station Delorimier Montréal.

ECOLE-CARRIERES — Bijoutier-orfèvre, barbier, coiffeur, coiffeuse... Demandez prospectus, allocation de voyage et bénéfices. TRANS-CANADA BEAUTY INDUSTRIES LTD., Moncton, N.-B.

A VENDRE, DIVERS

VENDEZ DES CHAUSSURES COUSSINEES

Gagnez de l'argent supplémentaire maintenant! Faites-vous des amis, vendez le confort! Prenez des commandes pour les chaussures cousues Concordia "Spring-Step". Vos voisins et amis seront vos premiers clients. Un commerce à répétition merveilleux. Vous pouvez faire jusqu'à \$5.00 par paire, en plus de bonis mensuels, obligations d'épargne pour plan de retraite, chaussures et primes gratuites. Nous fournissons les catalogues en couleurs, dispositif pour mesurer, déplaçant pour consommateurs et un plan pour vendre une paire de chaussures cousues CONCORDIA "Spring-Step" en moins d'une minute.

Ecrivez à:

CHAUSSURES CONCORDIA INC.

• Dépt. L.P. 129 — 1227 Parc Lafontaine, Montréal 34, Qué. •

25 DISQUES \$5.00

25 disques neufs, 45 R.P.M., français, et anglais: SPECIAL \$5.00 — Nelson, 9607 est, Notre-Dame, Montréal, Qué., CL. 6-4221.

SACS

Sacs de sucre non-blanchis, 25¢ chacun, 5 pour \$1.00 — Sacs de farine fleuris, nouveau style, 30¢ chacun, 10 pour \$2.50

ENTREPOT SENNEVILLE, La Baie, Cte Yamaska, P.Q.

48 paires bas nylon \$2.79

Taxe et malle comprises.

Vendu comme rejet du moulin.

L. THIERRIEN INC.,

Dépt L.P.

CP 131, Victoriaville P.Q.

ESTAMPES CAOUTCHOUC A vos nom, adresse et téléphone, \$1.00. Imprimerie en toute quantité. P.-E. CHARETTE, SAINT-SAUVEUR-DES-MONTS, QUEBEC.

OBTENEZ gratuitement notre catalogue illustré de septembre et d'octobre, qui sera pour vous une source d'économie. Vous trouverez offertes à des prix incroyablement bas, marchandises pour hommes, femmes, garçons, fillettes et bébés. Egalement: appareils électriques, montres et des centaines d'autres produits. TWEDDIE MERCHANDISING CO., Fergus, Ontario.

VENDEZ un article à 5 cents. Avec échantillons vous pouvez décider. Post Office Box 32, Place d'Armes, Montréal 1.

AUTOMOBILES A VENDRE

CAMION FORD 1951

2½ tonnes. S'adresser à C.P. 536 La Patrie, Montréal

ON DEMANDE A ACHETER

ACHETERAIS AUTOMOBILES USAGES

Toutes marques et tous modèles de l'année 1956 à 1961

Paiement comptant
Mr Willie Giroux — CL. 9-4226

UNE OFFRE SANS PAREILLE

Mr. Royal EN COLLABORATION
FURNITURE & TELEVISION INC.

AVEC **GENERAL ELECTRIC**

PRESENTE AVEC L'ACHAT d'un

Ensemble Prestige

UNE LESSIVEUSE



POUR

\$49.00

POUR UN TEMPS LIMITE



54 MORCEAUX

\$689

comprenant :

MOBILIER SECTIONNEL

Style très attrayant dont chaque extrémité sert de table (dessus de céramique). Construction robuste. Dossier et coussins "Air Foam". Tissu à rayures contrastantes.

MOBILIER DE CHAMBRE

Trois superbes morceaux aux lignes modernes, d'un effet sobre. Riche fini noyer. Tiroirs à coulisse centrale.

MOBILIER DE CUISINE

Cinq morceaux, chromés. Choix de couleurs. Ce mobilier complète de façon ravissante, l'ensemble PRESTIGE.

REFRIGERATEUR

Modèle 1962, de marque réputée et comportant toutes les commodités à la page 1

CUISINIÈRE

Electrique ou à gaz, 4 ronds. Aussi de marque réputée et munie des plus modernes avantages.

TABLE A CAFE

Modèle "BOOM-RANK" s'harmonisant parfaitement au mobilier sectionnel.

2 LAMPES DE TABLE

Vraiment magnifiques, elles sont d'un goût raffiné !

2 LAMPES DE CHAMBRE

D'une inspiration très décorative !

2 DESCENTES DE LIT

Une importation européenne.

SERVICE DE VAISSELLE

34 pièces de fabrication anglaise, avec motif original.

GRATIS
ENTREPOSAGE
JUSQU'A
DEMANDE

INCLUS

INCLUS

PAS DE DÉPÔT
36
mois pour payer

4 MAGASINS POUR MIEUX VOUS SERVIR :

6682, rue ST-HUBERT, CR. 4-6439
(près ST-ZOTIQUE)

4260, rue WELLINGTON, PO. 8-6613
(près GORDON, VERDUN)

3744 est, rue ONTARIO, LA. 7-1563
(près VALOIS)

4432, boul. ST-LAURENT, VI. 4-1911
(près MONT-ROYAL)

OUVERTS JEUDI ET VENDREDI SOIRS jusqu'à 10 H. — AUTRES SOIRS SUR RENDEZ-VOUS

